



Prévention Spécialisée



Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

*éduquer dans la rue...*

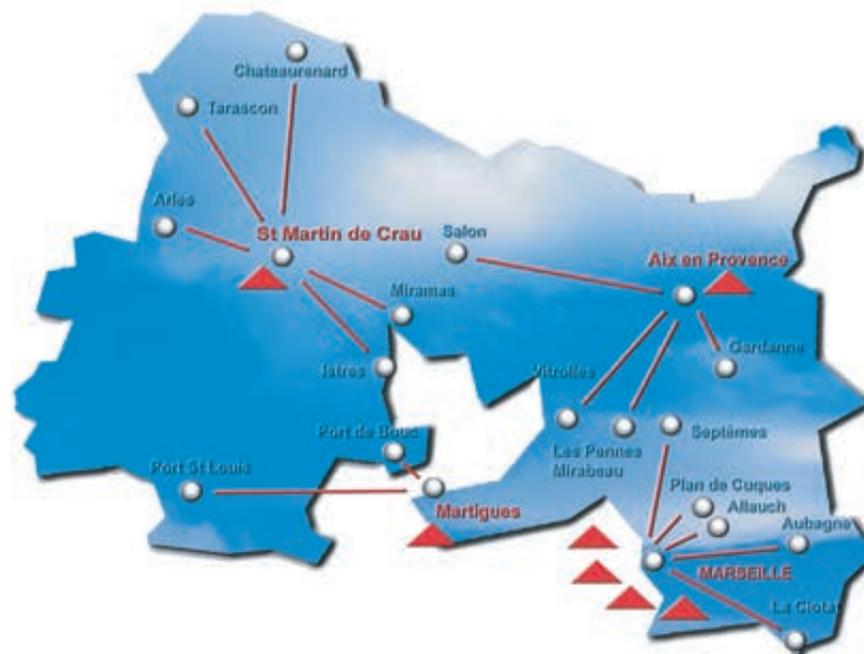
**ACTION EDUCATIVE**

**Bilan 2004**

**addap13** - Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention  
2, boulevard Gustave Ganay - Marseille IX<sup>ème</sup> - Téléphone : 04 91 71 80 00 - Télécopie : 04 91 71 29 67 - Courriel : [addap13@addap13.org](mailto:addap13@addap13.org)



L'addap13 est une association de Prévention Spécialisée conventionnée par le Conseil Général des Bouches du Rhône



**Marseille & communes rattachées  
4 services**



Service Marseille Centre	page 05
Service Marseille Sud, Est, La Ciotat, Aubagne	page 09
Service Marseille 13-14 Allauch, Plan de Cuques	page 17
Service Marseille 15-16 Septèmes	page 21

**Département (hors Marseille)  
3 services**



<b>Pays d'Aix</b>	
Aix en Provence, Gardanne, Salon	
Les Pennes Mirabeau, Vitrolles	page 27
<b>Pays d'Arles</b>	
St Martin de Crau, Arles, Tarascon	
Châteaurenard, Istres, Miramas,	page 31
<b>Etang de Berre</b>	
Martigues, Port St Louis, Port de Bouc	page 35

**Les Pôles Transversaux :**

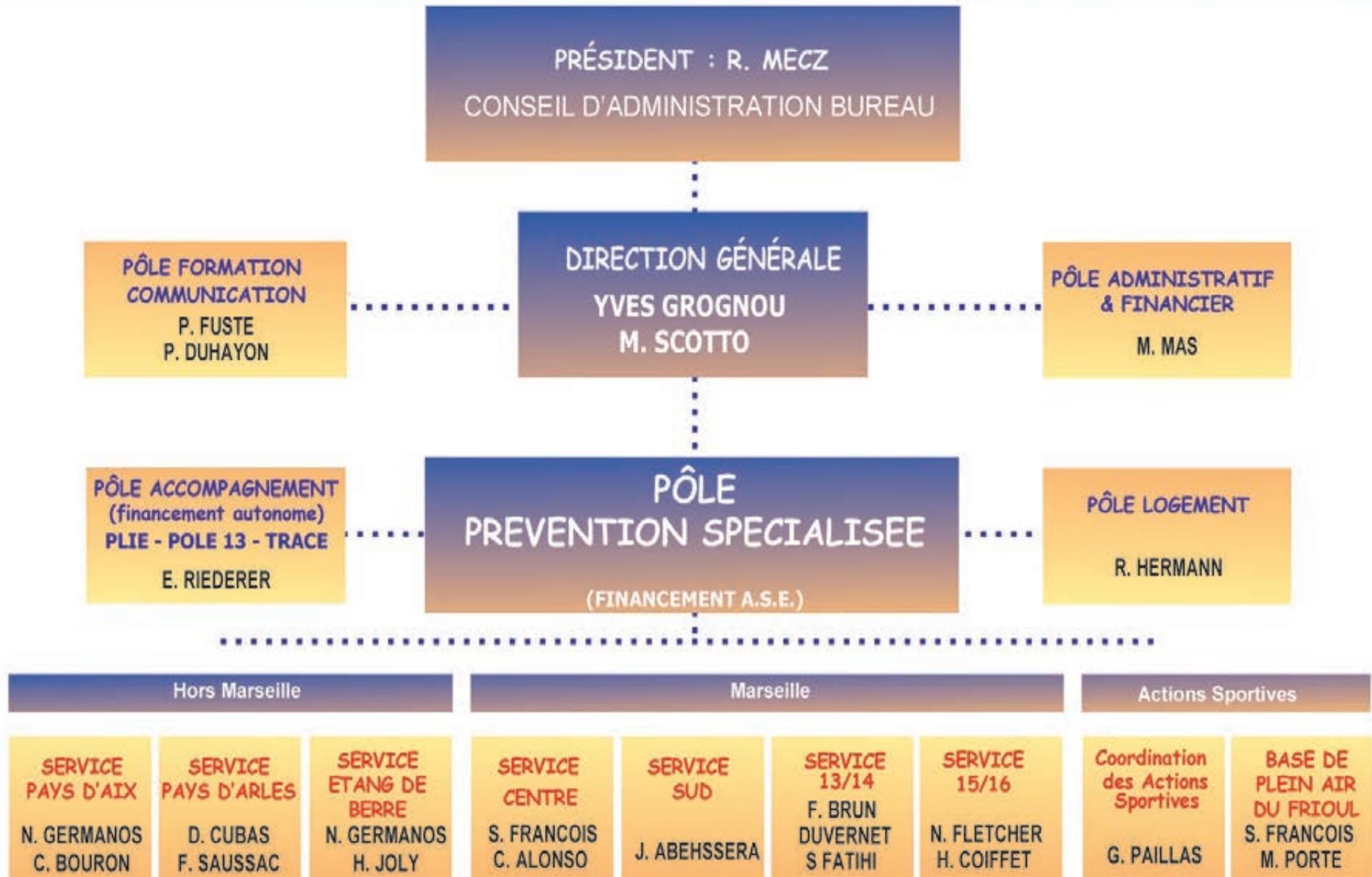
Pôle Accompagnement	page 39
Pôle Logement	page 41
Pôle Sport	page 42
Base de Plein air du Frioul	page 43

<b>Repères chiffrés</b>	page 44
-------------------------	---------



Quatre saisons et présence sociale	page 15
Avec les collèges	page 25
Travail de soirée	page 29
Travail de rue	page 37
Comportements incivils	page 40
Marathon-Match	page 42

# ORGANIGRAMME addap13 DÉCEMBRE 2004





## Présentation du service

*Ce secteur d'intervention de l'addap13 Centre demeure une singularité en terme d'intervention sociale en Prévention Spécialisée. Les modes d'accompagnements éducatifs y sont soumis aux spécificités de la vie urbaine, de la mixité sociale et de projets urbanistiques galopants qui engendrent une adaptabilité constante des éducateurs face à la mouvance géographique des jeunes. De la même manière, nous avons à appréhender au centre ville la migration des jeunes d'autres quartiers et même d'autres villes.*

Notre intervention se situe sur les 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> arrondissements avec une attention particulière sur le secteur Plaine et limitrophe (4/5<sup>ème</sup>). Nous constatons chaque jour l'extrême précarité dans laquelle se trouvent les familles et les jeunes qui les composent. **70% du public en suivi éducatif cumulent au moins 4 types de difficultés différentes ce qui a des incidences sur la durée des projets éducatifs mis en oeuvre.** La réduction des offres d'insertion professionnelle, l'engorgement des missions locales nous amènent à élaborer d'autres outils, plus souples qui permettent aux jeunes à partir de notre lieu ressource qu'est l'Alter Linus de se stabiliser.

**Les problématiques engendrées par les situations de violence dans les collèges deviennent inquiétantes.** Notre présence dans les observatoires des ruptures nous permet d'être au carrefour de la relation parents, enfants, collège.

L'animation des projets transversaux semble plus que jamais une nécessité éducative.

**Les projets transversaux :** des outils spécifiques au service de l'ensemble des éducateurs de l'addap13

**Tremplin vers l'avenir :** ce sas de redynamisation physique et mentale a fonctionné avec efficacité. Le projet se situe dans une dynamique d'équipe en évolution permanente, il est actuellement retravaillé afin de s'ouvrir aux jeunes en difficulté dans les collèges. Il est le seul qui puisse être une alternative à proposer en matière de dynamisation de projet de vie des jeunes.

**Stop galère :** Nos permanences ont vu leurs fréquentations augmenter durant le premier trimestre. Les demandes semblent plus construites, de fait certains jeunes ont été positionnés sur Tremplin. D'autres jeunes nous sollicitent après avoir fait le tour des possibilités offertes. Ils sont souvent très déstructurés et sans perspective. Le chiffre global est en baisse.

**Adéquation : Le sport au service de l'insertion.** Ce projet est un parcours positif et structurant pour les jeunes. **60 jeunes positionnés pour quarante en situation d'insertion réussie ou en voie de l'être.** Le travail de Prévention Spécialisée durant la première phase assure la réussite du suivi des jeunes. Reste une question : la pérennisation du projet par une autre structure. La relation partenariale et technique avec l'école de la 2<sup>ème</sup> chance est un facteur de réussite du projet.

### Les projets européens

Nous avons développé 2 projets d'échanges européens avec le service Sud à partir du projet **Adéquation** et de l'association **Euro-Circle**.

A travers un langage culturel commun que sont la culture Hip Hop et le sport, les jeunes ont pu confronter la réalité de leur quotidien avec celles d'autres jeunes de différentes cultures. Des prolongements seront développés en 2005.

### Animations urbaines de Places :

Ce type d'animations urbaines a concerné plus de 1300 jeunes sur 5 animations locales différentes. A noter une organisation au Panier durant les vacances de Noël alors que tous les équipements sociaux sont fermés. Cette expérience est très appréciée autant par les financeurs, les élus, les habitants que les jeunes.

### Chantiers éducatifs :

**Cette année les chantiers éducatifs ont atteint un niveau de réalisation technique jamais égalé.**

Les chantiers éducatifs ont concerné cette année 43 jeunes en contrat soit 13 chantiers différents s'étalant sur 234 journées de travail rémunéré. Tous les jeunes concernés par les chantiers éducatifs sont orientés par les équipiers du service centre ville. La démarche consiste à tester leurs capacités et leur motivation à aborder la vie professionnelle. L'accent est mis principalement sur la ponctualité, l'endurance, la compréhension, l'esprit d'équipe et d'initiative.

Dans 90% des cas, l'opération est concluante pour les projets professionnels des jeunes. Les 10% restant sont suivis par leur éducateur référent de manière à travailler leurs points faibles en leur proposant divers itinéraires à suivre avant de réessayer une situation d'insertion professionnelle.

Il est à noter aussi, notre investissement sur l'opération OPEN 13 qui s'adressait principalement aux jeunes en fin de suivi éducatif et en attente de solution professionnelle.

Service Marseille Centre

## PREMIER ARRONDISSEMENT :

### Belsunce

*L'espace urbain est soumis à différentes régulations, notamment policières. Ce quartier est en tête en matière de délits sur le territoire marseillais.*

*Les regroupements de jeunes y deviennent furtifs et le temps de prise de contact est plus long. L'intervention sur ce secteur prend racine dans un travail de rue et une présence sociale réguliers. Elle s'appuie sur le partenariat de terrain et institutionnel pour une meilleure connaissance plus globale des problématiques des jeunes et de leurs familles.*

Le Centre Social Belsunce reste un ancrage nécessaire pour l'accueil des jeunes et des familles. Le lien avec le secteur famille y est très positif. Une animation urbaine a associé d'autres partenaires de terrain : Adélies, Contact club, Faculté.

Le partenariat avec le collège Edgar Quinet s'approfondit : il permet un lien entre collège – quartier – familles et les différents intervenants du secteur ainsi qu'un travail sur les problèmes des collégiens. Cette année le choix s'est porté sur les relations difficiles entre filles et garçons, l'action s'est intitulée « Les mots dévoilés » (DVD réalisé). Ce document a été reconnu par le service éducation du Conseil Général 13 comme outil pédagogique susceptible d'être diffusé par d'autres collèges.

### La Gare – Haut Canebière

*Sur l'esplanade de la gare quelques jeunes sont connus de l'éducateur dans le cadre du projet « Stop Galère » mais c'est un lieu peu propice au contact.*

En bas de l'escalier, dans les petits jardins, quelques personnes sont en errance, jeunes et moins jeunes. De l'intérieur de la gare au foyer Honorat, on rencontre quelques groupes de jeunes dont des jeunes filles. Le soir, la population de ce lieu change. La délinquance

et la prostitution sont moins visibles depuis quelques temps (renforcement de la sécurité). Il s'agit d'un lieu stratégique où il est nécessaire d'être présent même si les contacts avec les jeunes n'y sont pas faciles. Les jeunes rencontrés sont souvent des jeunes en grande rupture, pour lesquels a été mis en place le projet « Stop Galère »

Place Labadie, quelques groupes causent des nuisances sonores et des incivilités qui semblent cependant être exagérées dans le discours des habitants.

Haut Canebière, groupes de tout âge, parmi eux quelques jeunes connus. C'est encore un lieu de repérage et d'observation pour l'éducateur où il ne peut y avoir que quelques échanges très brefs.

### Noailles – La Plaine – Cours Julien

*L'année 2004 est marquée par une évolution du repérage de nos interventions par les jeunes, les parents et les partenaires liés à une présence soutenue sur le territoire et à la mise en place des projets.*

Nous avons participé à la construction d'un réseau partenarial avec Image Santé, le Collège Anatole France, l'association du Cours Julien...

Nous observons une dégradation croissante des conditions de vie des familles et des jeunes face à laquelle nous mesurons parfois notre impuissance.

Nous disposons de peu de moyens pour accompagner les jeunes vers une insertion sociale et professionnelle. Le projet Tremplin vers l'avenir est pour ce public un outil éducatif important. Il nous permet de créer une relation de confiance et de travailler sur des projets de vie.

Deux éducateurs travaillent sur l'ensemble de ce secteur. Le peu de structures d'accueil les amène à être souvent dans la rue, il se passe souvent du temps avant qu'un jeune accepte de rencontrer les éducateurs dans nos locaux de l'Alter linus.

Depuis septembre 2004, il est à noter le renfort d'un mi-temps d'éducateur sportif chargé de développer des actions d'animations locales.

Enfin, compte tenu des déplacements du public, une investigation est en cours de réalisation sur une période de 6 mois sur les zones limitrophes des 4ème et 5ème arrondissements.

## DEUXIÈME ARRONDISSEMENT :

### La Joliette, Place Joliette

*Constituée par les Docks, les technopoles d'entreprises et de commerces, cette zone favorise la mixité du public toutes catégories sociales confondues. Ce lieu se désertifie dès la fermeture des bureaux et les jeunes s'approprient peu l'espace.*

Ce secteur est une « zone sensible » par la présence de groupes de jeunes oisifs qui s'y livrent à différentes activités illicites en lien avec le secteur Belsunce.

Le manque d'espace sportif est une des causes de dérive des jeunes en fin de journée.

### Le secteur Joliette/Panier :

*Les structures sociales (MPT /Centre Social) drainent un public en attente de réponses à leurs problématiques personnelles : l'emploi demeure leur principale demande.*

La zone des Carmes se caractérise par un labyrinthe urbain où une migration du public jeune est évidente dans le sens Carmes / Belsunce et réciproquement.

L'accueil jeunes organisé par l'association « Contact club » favorise ce déplacement. Mais, si les problématiques sont là, la captation du public jeune demeure très difficile.

Dans ce contexte, le travail de concertation avec les partenaires est incontournable. *Le travail de rue est notre moyen le plus opérant pour contacter les jeunes et l'Alter Linus reste notre lieu d'accueil privilégié.*

Souvent le public de ce secteur a un passé judiciaire marqué ce qui ne se traduit pas obligatoirement aujourd'hui par des actes de délinquance.

Il tente tant bien que mal de s'inscrire dans une dynamique d'insertion.

### Panier

*Le secteur est en phase de réhabilitation. Le collège fait face aux perturbations provoquées (préfabriqués, réduction superficie, classes improvisées...).*

La coordination partenariale est soutenue face aux problématiques (individuelles ou de groupes) répétitives. Nous déplorons le manque de solutions adaptées et les trajectoires administratives trop longues pour des mineurs en danger et en risque d'escalade délinquante.

Il est nécessaire d'améliorer la concertation entre partenaires (structures sociales, AEMO, PSS, DGAS) devant l'ampleur du phénomène de marginalisation de jeunes de plus en plus tôt.

Nous constatons : des structures familiales absentes, déstructurées et marginales, une méconnaissance ou ignorance des règles de sociabilité les plus élémentaires, une recherche de loi dans le groupe (souvent éphémère).

La période d'été sert de plaque tournante à la socialisation et au renouvellement d'un public jeune venant en complémentarité du travail collège/quartier.

Cette année a été le tremplin de la mise en place d'un travail avec les familles (Clin) pour des actions 2005. La richesse associative culturelle musicale du secteur est à développer en 2005

## TROISIÈME ARRONDISSEMENT

### Belle de Mai

*L'accroissement de la pauvreté se traduit par des phénomènes de tension. La polarisation de ces tensions se cristallise autour du collège Belle de Mai.*

*Pour 2005, le réaménagement de la Place Cadenat (place du Marché) organe vital du quartier est en élément important.*

*Les tensions à la sortie du collège sont moins violentes grâce à l'intervention du principal et à l'efficacité des médiateurs.*

#### Points positifs :

La force de ce secteur est la dynamique d'acteurs locaux et associatifs engagés dans une demande citoyenne de tissage de lien social. Le collectif constitué autour de la Belle Fête de Mai en est l'illustration. En 2004, nous avons animé la première journée jeunesse programmée le mercredi.

Le partenariat privilégié, engagé avec la MPT/CS sur le secteur jeune est enrichi par l'élargissement à d'autres partenaires dans le cadre d'une sous commission jeune.

Le projet culturel «*un peu de poésie dans les rues de la Belle de Mai*» mené par 3 professeurs qui nous ont associés à eux, a permis une participation active des collèges à la Belle Fête de Mai et un changement au moins dans l'instant du regard des habitants.

#### Points négatifs :

Positionnement d'adolescents qui refusent toute relation structurante.

Plus récurrent, la présence des jeunes aux abords du collège et devant les locaux de la MPT/CS malgré l'ouverture depuis juin 2004 d'un créneau hebdomadaire en soirée (vendredi 18h-20h) pour ce public.

#### Perspectives :

Nous resterons très investis dans la dynamique locale avec un rapprochement vers le secteur de Saint Mauront. Pour remédier à l'accroche difficile du public dans le cadre des PEI, le support salle de sport et le projet prévention des conduites à risques seront de

bons outils. Le renfort de l'éducateur de Fonscolombes pourra permettre d'investir d'autres lieux à la périphérie d'un noyau villageois (Le Moulin de Mai, Résidence Plombières)

### Bellevue/ St Mauront

*Arrivée d'une nouvelle équipe en janvier 2004. Rapidement, nous avons développé les projets en cours (Witness Café, sports à risques) et répondu aux nombreuses sollicitations des jeunes essentiellement les 16-21 ans (notamment traiter des problématiques liées à l'emploi et à la formation). La mise en place d'un accueil jeune hebdomadaire au local boulevard National s'est avérée indispensable...*

#### Secteur de Bellevue

Cette cité, en pleine réhabilitation et plus que jamais en grande précarité, souffre du manque accru de structures d'accueil jeunes.

Le Centre Social, l'association JOI n'apportent que trop peu de propositions aux jeunes que l'on retrouve massivement dans la rue.

*Notre investissement dans cet espace (la rue) semble indispensable pour rester à l'écoute de ces jeunes et tenter d'amorcer des accompagnements éducatifs.*

Le parc Bellevue n'est pas un ghetto (nombreux commerces...) pourtant le sentiment d'insécurité reste fort, notamment en fin de journée.

Avec le collège Arenc Bachas, le changement de personnel en cours d'année nous a obligé à repartir à zéro en septembre dernier.

#### Le quartier de Saint Mauront

Il présente des signes de paupérisation sur le plan économique et de l'habitat. *On repère une dégradation des conditions d'existence et une augmentation des situations de précarité.*

La situation géographique de ce quartier, enclavé entre la Belle de Mai et la cité Bellevue compromet l'identité de St Mauront en tant que quartier à part entière.

De ce fait, il s'agit d'un secteur souvent oublié, dévalorisé. L'arrivée de nouveaux éducateurs nous a

permis de reprendre le travail de rue.

Il apparaît judicieux de s'appuyer sur les associations notamment Méta2. Le travail avec cette structure nous a permis d'entrer en contact et de mettre en place des actions éducatives avec un public 13-18 ans d'origine gitane. (Action collective : accompagnement groupe aux « enfants du soleil »)

Mise en œuvre d'une animation de places dans le cadre de la fête de St Mauront : cela nous a permis d'être repérés et identifiés par les habitants, mais aussi de nous rapprocher des différents acteurs locaux et d'amorcer un réel travail avec les familles.

### Quartier Vilette / Fonscolombes

*Le quartier Vilette a connu une augmentation de population, due notamment au réaménagement du secteur 2/3ème Felix Pyat et de la rue de la République. Cela cause une grande paupérisation de ce quartier et induit de fait une augmentation des suivis individualisés.*

Toute cette année a vu un grand nombre de jeunes des quartiers 2ème et 3ème arrondissements mais aussi des quartiers avoisinants, participer aux activités Hip Hop / Capoéra au gymnase du car de Fonscolombes.

La présence de l'éducateur en charge du secteur et le partenariat avec le Centre Social de Fonscolombe et l'association Solid Art Street, permettent de rassembler un plus grand nombre d'adolescents et d'asseoir notre présence éducative en direction de ces jeunes.

7 jeunes du 3ème arrondissement dont 4 de la Vilette / Fonscolombes, ont participé à l'échange européen sur la culture Hip Hop en avril 2004.

Cet échange fût initié par le camp VVV à la Rochelle en juillet 2003. Cet échange leur a permis de faire connaissance avec des jeunes de différentes nationalités et d'approcher une autre culture.

Ce secteur manque de structure associative, il n'y a que le CAL Fonscolombes et l'association Solid Art Street sur lesquelles nous puissions nous appuyer pour mener un travail éducatif en direction des jeunes du quartier.

### Kléber / St Lazare

#### Etat des lieux

*Il est à noter l'arrivée sur le secteur d'une nouvelle éducatrice au mois de septembre.*

*Le secteur Kléber / St Lazare connaît depuis plusieurs années un phénomène de paupérisation qui tend à s'accroître. On observe une dégradation des conditions de vie des habitants.*

De plus, les regroupements de jeunes oisifs, âgés entre 16 et 25 ans, contribuent à accentuer un climat d'insécurité sur ce territoire.

Le collège Versailles rencontre des difficultés croissantes depuis la rentrée de septembre 2004 : sur-effectif, public scolaire majoritairement constitué d'élèves en difficulté, tensions avec les jeunes déscolarisés du secteur allant jusqu'à des agressions d'enseignants.

La configuration de la zone d'intervention (habitants diffus, lieu de passage...) rend complexe le travail de rue et le contact avec les jeunes impliquant la nécessité d'une bonne articulation des intervenants du secteur.

Une dynamique de réseau de terrain partenarial, MPT, collège, ML, AS de secteur et AS Point Sud est en train de se constituer.

La MPT secteur jeunes et familles facilite le contact avec les jeunes et les adultes du quartier et le centre ressource de la ML est bien identifié.

#### Perspectives :

Mise en place d'animations en soirée, au complexe sportif du collège, en direction des collégiens et des jeunes de 16 à 21 ans

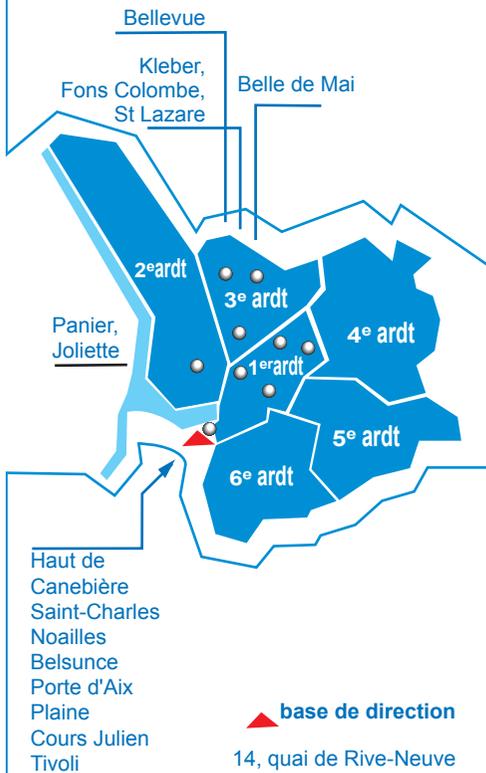
Proposition d'activités en direction des jeunes désœuvrés de 16 à 22 ans afin d'impulser une dynamique collective positive :

Une activité musculation à l'Alter Linus pour travailler autour de la mobilité et de l'engagement de ces jeunes dans une action

Travail de mise en réseau de l'équipe **addap13** 3ème avec les assistantes sociales de la circonscription et l'équipe enfance ASE, par le biais de rencontres régulières.



# Marseille Centre



▲ base de direction

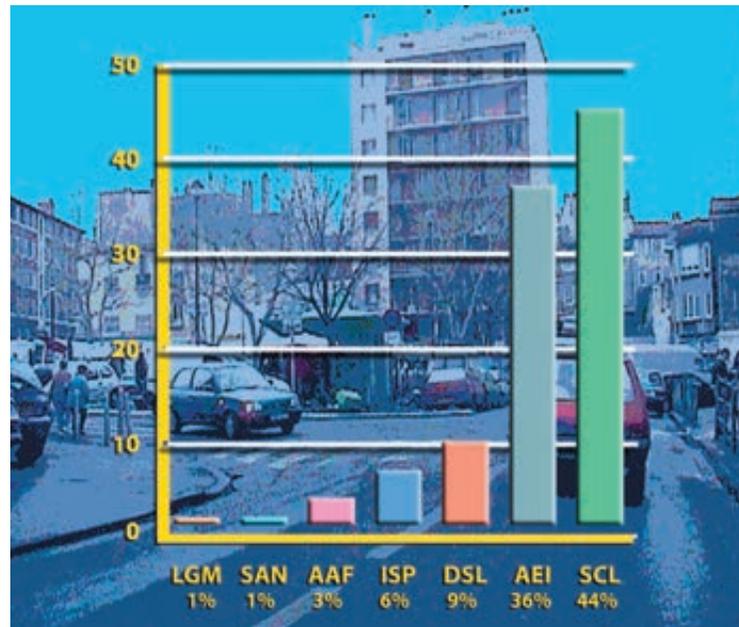
14, quai de Rive-Neuve  
13007 - MARSEILLE  
Téléphone : 04 91 33 60 83  
Télécopie : 04 91 33 07 52  
e-mail :  
service.centre@addap13.org

**responsable :**

Stéphane FRANCOIS  
Cécile Alonso

## Service Marseille Centre : repères

### Marseille Centre : Actions Collectives



#### Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Logement	LGM
Santé	SAN
Scolarité	SCL



### 2004 - Service Marseille Centre

	M1	M2	M3	Total
Réseau jeunes	367	373	492	<b>1232</b>
Jeunes en PEI*	166	90	94	<b>350</b>
En grande difficulté*	106	60	44	<b>210</b>
Familles mobilisées	95	55	44	<b>194</b>
Bénéficiaires du RMI*	33	22	19	<b>74</b>

\*60% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*38% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

#### Légende

Marseille 1er	M1	Marseille 2ème	M2
Marseille 3ème	M3		

### Marseille Centre : le public

## Présentation du service

### SUD 8<sup>ÈME</sup> – VERRERIE MONTREDON

*Les actions engagées sont essentiellement centrées à la Verrerie Sous la Rose, à la Madrague Montredon, et ponctuellement aux Goudes, à la vieille Chapelle et à la Pointe Rouge.*

Plus de 50 % des habitants sont sans emploi (chômage, RMI, API...), plus de 40 % des familles sont monoparentales (célibataires, séparées ou divorcées) et plus de 70 % ont un niveau d'étude bas (niveau 6 et 5). Cette population fragilisée est en proie à de multiples problématiques et l'environnement social et économique du quartier favorise peu leur insertion. Les adolescents sont confrontés à une misère matérielle et psychologique qui ne fait qu'accroître les facteurs de risques et les entraîne vers des actes transgressifs. La cohésion d'intervention s'est construite grâce au partenariat actif avec le Centre Social Mer et Colline (qui accueille différentes associations : Job's Club, PLIE Point Appui Etrangers) et à la collaboration avec l'Association Loisirs et Culture (Club de Prévention).

#### Actions développées

108 jeunes sont en contact avec l'équipe. 22 jeunes ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif (dont 8 filles) et 24 jeunes ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle (dont 10 filles). Nous avons tenté, avec le Marseilleveyre, d'agir en amont des situations d'exclusions et sur des orientations adaptées, en créant un espace d'échange et de concertation entre l'élève, les parents et l'institution scolaire.

Nous avons mené à bien un projet autour des sports à risques (15 journées /6 jeunes en moyenne) et un camp de 6 jours canyoning/via ferrata. Des partenaires extérieurs (SOS DI, Prévention Routière, ADEJ) sont intervenus lors de journées à thèmes, le but étant d'établir un lien entre les sports et les autres types de comportements à risques pris à l'adolescence.

Cette action a donné de bons résultats sur les prises de conscience qu'ont pu avoir les jeunes.

#### Perspectives

Développer une action « sport de proximité » pour repérer les jeunes les plus en difficultés et engager un suivi individualisé. Diagnostic pour actualiser la connaissance des besoins. Reconduire le projet sports à risques.

### SUD 9<sup>ÈME</sup> - LA CRAVACHE

*L'association sportive et culturelle de la Cravache, bien que ne fonctionnant pas, n'a pas été dissoute. La composition du bureau a été partiellement renouvelée. Le syndic de copropriété, très présent sur le site (gestion des gardiens d'immeubles), a été réélu.*

*La présence d'une nouvelle éducatrice a été l'occasion d'une prise de contact avec les commerçants nouvellement établis et qui constituent pour nous un pôle ressources (pas de structure sociale sur le quartier).*

#### Actions développées

102 jeunes sont en contact avec l'équipe. 20 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif (dont 3 filles) et 13 jeunes ont reçu une aide éducative ponctuelle (dont 4 filles).

Nous avons concentré notre attention sur un groupe de jeunes garçons de 17/19 ans, ayant quitté le système scolaire et restant oisifs dans le quartier ; grâce à une présence sociale accrue, nous avons, à force de rencontres et de discussions, réalisé un travail de remobilisation afin qu'ils reprennent leur scolarité ou qu'ils intègrent des dispositifs de droit commun.

Les activités en cours d'année et en été ont permis d'établir le contact avec des jeunes de 12/14 ans. Parmi eux, nous avons pu approcher quelques filles et enclencher sur des suivis éducatifs.

Durant la présence sociale et notamment le mercredi après-midi, nous avons repéré un certain nombre de jeunes de 8/12 ans. Ils s'ennuient et manifestent le souhait de faire des activités. Le contact avec des mères de famille a permis de repérer des situations d'isolement et de solitude face à des questions d'éducation.

#### Perspectives

Poursuivre le travail de remobilisation auprès des jeunes 17-19 ans.

Renforcer le travail auprès des 12/14 ans par la mise en place d'actions de proximité durant l'été.

Elaboration d'un questionnaire auprès des mères pour vérifier leurs attentes et construire une action collective.

Par rapport aux plus jeunes (8-12 ans), rencontre avec la structure d'animation intervenant l'été (A.P.I.S) afin d'établir une concertation sur les problématiques jeunes.

### SUD 9<sup>ÈME</sup> - PARC SÉVIGNÉ - TRIOULET

*Une seconde éducatrice renforce l'équipe depuis le mois de septembre. C'est l'occasion de réaliser un diagnostic de terrain pour améliorer l'intervention sur les sites Sévigné et Trioulet.*

#### Actions développées

Rencontre avec le syndic du Parc Sévigné ainsi que le bailleur HLM Trioulet (OPAC) afin d'alimenter le diagnostic et de mieux se faire repérer sur ce territoire.

Demande d'utilisation d'un local au Parc Sévigné (mais refus du syndic)

Présence sociale régulière sur les deux sites.

Rencontre avec l'Association Sportive et Culturelle du Parc Sévigné afin de contacter le public jeunes sur ce site.

#### Perspectives

Maintien d'une présence sociale régulière.

Mise en place d'activités de proximité durant l'été afin d'établir un contact avec des jeunes dont les modes de présence et de circulation ne permettent pas la rencontre.

Maintenir des liens avec le collège Coin Joli

### SUD 9<sup>ÈME</sup> - LA SOUDE

*L'association CCO (Centre de Culture Ouvrière) a poursuivi sa mission de pré-animation jusqu'au mois de novembre. Dans un climat de tension, lié à la fin de la convention de mise à disposition des animateurs détachés par la mairie 9/10 et à la fermeture du Centre Social pour travaux, nous avons maintenu notre partenariat avec cette structure.*

Cette période de transition a été déstabilisante pour les habitants et les professionnels. Les relations entre les animateurs de la mairie et le CCO se sont tendues. Les jeunes du quartier ont exprimé leur incompréhension par des comportements agressifs et des dégradations du futur Centre Social.

Les changements dans l'organisation de la structure ont permis une ouverture à un plus large public, ainsi qu'aux

Service Marseille Sud

jeunes de la Cayolle qui fréquentent de plus en plus la maison de quartier.

Le secteur famille se développe, le centre aéré fonctionne bien, et de nouvelles actions sont réalisées.

Malheureusement, un petit noyau de jeunes continue de poser des actes d'incivilités.

Nous observons en fin d'année une déperdition de notre réseau jeunes liée à la fermeture de la maison de quartier.

#### Actions développées :

94 jeunes sont en contact avec l'équipe. 25 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif (dont 11 filles) et 3 jeunes ont reçu une aide éducative ponctuelle.

- accompagnement de jeunes de la Cayolle à la Soude pour des activités régulières.

- augmentation du nombre de jeunes aux permanences accueil

- Le partenariat avec CCO s'est poursuivi

- La journée festive s'est déroulée à la Soude cette année en même temps qu'à la Cayolle. Cela a été positif le matin car les enfants des trois écoles se sont rencontrés.

- activités éducatives (15 jours Moyenne 6 jeunes/jour)

#### Perspectives :

- accentuer le temps de présence sociale pour pouvoir contacter plus de jeunes et mettre en place des actions de proximité le mercredi.

- poursuivre le partenariat avec le CCO et travailler avec tous les partenaires concernés sur les deux quartiers autour de nos projets « Jeux de rôle grandeur nature » et « Art des rues ».

## SUD 9<sup>ÈME</sup> - LA CAYOLLE

*Suite à la fermeture d'Intermarché la « plateforme de services publics » a déménagé dans la structure « En compagnie des calanques », gérée par le CCO, installée dans les ex-locaux de l'Arena. Au cours de l'été 2004, la plateforme de services publics ferme définitivement et seule la PMI continue à fonctionner.*

Une nouvelle association d'habitants voit le jour au début de l'année. « Tous Solidaires » bénéficie d'un poste d'éducateur de Prévention Spécialisée (recruté en fin d'année) attribué par le Conseil Général. L'association

défend la présence de services publics adaptés aux besoins du quartier et s'intègre progressivement au partenariat local.

Cette nouvelle « force vive » sur le quartier réactive l'indispensable nécessité d'une concertation locale.

Le développement des différents projets immobiliers accentue l'écart entre l'orientation urbaine voulue et les symptômes visibles de problématiques sociales lourdes, insuffisamment traitées par le passé...

#### Actions développées :

192 jeunes sont en contact avec l'équipe. 41 jeunes en accompagnement éducatif dont 22 filles et 16 jeunes dont 8 filles ont bénéficié d'une aide ponctuelle. Nous avons accentué la présence sociale (travail de rue), ce qui a eu pour effet de développer notre réseau jeunes et de contacter plus de filles et davantage de familles.

Nous avons travaillé en partenariat sur la Journée d'Insertion Jeune et encadré un chantier au cours de cette journée (4 jeunes/2 jours). Par ailleurs le festival Art des lieux et la fête ont permis de valoriser l'image du quartier.

Nous avons collaboré à l'organisation de la journée festive pour la troisième année en association avec le festival multiculturel Théâtres. Deux types de chantier ont été réalisés avant et pendant la journée festive (entretien, préparation, animation, organisation (8 jeunes/3 jours). Cette manifestation a pris de l'ampleur en proposant des spectacles et des animations sur les deux quartiers. Bilan positif malgré quelques incidents mineurs.

Intervention au sein de la classe de 3<sup>ème</sup> Insertion du collège Roy d'Espagne par demi groupe (30 séances/8 jeunes) : travail sur le projet de formation, aide à la recherche de stage en entreprise, relations familles/collège...

Activités éducatives (25 jours moyenne/jour : 6 jeunes)

#### Perspectives :

Développer de relations partenariales avec les acteurs sociaux du secteur sur des thématiques qui concernent le public jeune et la vie du quartier.

Mener des actions de sport de proximité pour contacter des jeunes.

Soutenir, en tant que partenaire, le Centre Social CCO qui portera la journée festive en 2005.

Reconduire l'action auprès de la classe de 3<sup>ème</sup> insertion et maintenir les régulations avec les CPE du collège.

## SUD – 10<sup>ÈME</sup> - LA SAUVAGÈRE

*Les inquiétudes pressenties se sont renforcées en cours d'année : dépôt de bilan du Centre Social, activités illicites de trois groupes de jeunes de plus de 20 ans associant parfois des adolescents.*

*Les signaux observés en travail de rue ont confirmé une certaine dégradation du climat social. Pourtant la Sauvagère n'est pas une cité de non droit, et la vie sociale continue...*

#### Actions développées

172 jeunes (37 % de filles) sont connus de l'équipe. 21 font l'objet d'un accompagnement éducatif et 26 ont reçu une aide ponctuelle.

Nous accroissons le temps de présence sociale pour engager de nouveaux suivis éducatifs.

Les activités éducatives nous ont permis d'établir des contacts, d'approfondir des relations et de produire des changements (30 journées - Moyenne 8 jeunes/jour)

Nous avons organisé une nouvelle édition de la course du Vivipontin. Cette action a mobilisé 60 bénévoles, une quinzaine de commerçants, une centaine de coureurs. Les trois associations du quartier ont tenu une grande place dans la participation et l'organisation.

Nous avons consolidé notre partenariat jusqu'en juillet 2004 et favorisé le rapprochement entre les trois associations et l'association CCO, reprenant le Centre Social de la Sauvagère.

La collaboration étroite avec l'animatrice secteur femmes/familles du Centre Social a permis d'élaborer un Projet Européen avec 10 jeunes filles.

Nous avons mis en place en partenariat avec le directeur et réalisé un chantier jeune pour la rénovation d'une partie du Centre Social. Malheureusement, pendant les fêtes de fin d'année l'équipement a de nouveau été vandalisé... Les interpellations des adultes et les sollicitations des jeunes nous incitent à poursuivre l'intervention tout en ré-examinant la pertinence.

Par ailleurs nous avons développé une action partenariale avec le collège Pont de Vivaux, basée sur la dynamique du groupe classe. (13 jours d'intervention).

#### Perspectives

Présence sociale régulière en direction des « groupes durs » afin de garder le lien et d'accrocher les plus jeunes et renforcer des suivis individuels.

Poursuite du travail engagé avec le groupe filles pour l'aboutissement du Projet Européen.

Soutien actif aux trois associations.

Développement du partenariat avec l'équipe du Centre Social CCO.

## SUD - 10<sup>ÈME</sup> - BENZA

*Au sein de cette copropriété, il règne en apparence un climat d'ordre, propre et organisé. Cependant les ascenseurs tombent souvent en panne et les cages d'escalier ne sont plus entretenues.*

*La cité qui était un lieu de passage se replie de plus en plus, la pose d'un portail à code en est le témoignage. Aucun espace convivial n'est aménagé.*

Jusqu'en juin nous rencontrons les jeunes aux abords du quartier (devant la boulangerie mais celle-ci a fermé, de même que le snack de l'autre côté de la cité). Ceci a entraîné le déplacement des jeunes les plus âgés vers l'extérieur : Pont de Vivaux.

Les rapports de certains jeunes (16/18 ans) avec la grande surface à proximité restent conflictuels, et 6 d'entre eux ont été interpellés pour avoir menacé à l'arme blanche du personnel de sécurité.

Les jeunes et les familles connus présentent des problématiques lourdes et vivent dans la précarité.

#### Actions développées

61 jeunes connus de l'équipe dont 8 en accompagnement éducatif et 8 en aide éducative ponctuelle.

Rencontres organisées à l'occasion d'entraînements de course à pieds pour les adolescents les plus en difficulté.

Soutien des jeunes bénévoles (formations BAFA)

Réalisation d'activités sportives et d'un camp pour entamer des suivis éducatifs avec les plus jeunes.

Renforcement des interventions dans le collège Pont de Vivaux qui reçoit essentiellement les adolescents de Benza, Château Saint Loup, La Sauvagère.

#### Perspectives

Présence sociale régulière à des moments variés.

Poursuivre notre intervention auprès des plus jeunes

Soutenir les jeunes souhaitant s'impliquer dans l'animation du quartier.

## SUD – 10<sup>ÈME</sup> - CHÂTEAU SAINT LOUP

*Malgré un environnement agréable, la vie associative est pauvre. Les familles sont repliées sur elles-mêmes, entretenant la culture du secret et du « chacun pour soi ».*

*Les jeunes n'expriment pas de sentiments d'appartenance à leur cité. La relation entre les jeunes et l'équipe éducative reste superficielle. Depuis janvier 2004, l'association Culture et Liberté Château Saint Loup a pris en charge l'animation globale du quartier ...*

### Actions développées

178 jeunes sont connus de l'équipe. 13 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif dont 6 filles et 17 ont reçu une aide éducative ponctuelle dont 6 filles.

Nous avons assuré le relais entre l'ancienne et la nouvelle équipe CCO.

Mise en place d'un accueil, CV et lettres de motivation en partenariat avec Culture et Liberté.

Outre la médiation, l'équipe éducative vient en soutien à l'animateur jeunes et dans la réalisation de son projet professionnel (BAFA, BAFD, BPJEP).

Accompagnement en collaboration avec CCO de 2 stages de foot (Istres – Iles des Embiez) sur 7 jeunes inscrits, 6 sont allés jusqu'au bout.

Le travail avec le collège a généré des accompagnements éducatifs de jeunes. A cette occasion nous sommes entrés en contact avec leurs familles.

### Perspectives

Poursuivre le travail de rue en diversifiant les moments de présence.

Conventionner notre intervention avec le point accueil jeunes, mieux informer les jeunes de l'existence de ce dispositif.

Poursuivre notre travail en direction des jeunes les plus en difficulté notamment au travers de nos interventions au collège Pont de Vivaux (ORS – 3<sup>ème</sup> I – 4<sup>ème</sup> AS).

Contribuer à l'organisation et la réalisation de manifestations festives sur le quartier (fêtes, inter quartiers, tournois, repas d'habitants...)

## EST – 11<sup>ÈME</sup> - AIR BEL

*Le quartier semble relativement calme. Un groupe de jeunes adolescents se rassemble fréquemment à l'entrée de la cité près du gymnase brûlé. Nous rencontrons notamment le mercredi après-midi des enfants jouant dans les décombres du gymnase.*

*Les filles se retrouvent à l'espace lecture. Elles se promènent rarement au sein de la cité, elles préfèrent sortir plutôt à l'extérieur de Air Bel, loin des regards.*

On trouve par moment des épaves de voitures, désossées, ou brûlées à l'intérieur même de la cité. L'abri en tôle du terrain de boules, seul lieu de rencontre pour les personnes âgées, a été brûlé en octobre dernier, et reconstruit depuis peu (décembre).

L'accompagnement éducatif et le lien avec les familles nous amènent à traiter les problématiques suivantes :

- une déscolarisation précoce qui augmente le nombre de jeunes sans qualification et un taux chômage élevé pour la tranche 18/25 ans.
- des ruptures familiales, (violences, absence du père, absence de dialogue parents/enfants)
- les jeunes les plus marginalisés utilisent des réseaux parallèles illégaux et plus rémunérateurs.
- Une vingtaine de jeunes âgés de 13 à 15 ans attire notre attention par un comportement transgressif qui nécessite un rappel de la loi.

### Actions développées

164 jeunes sont connus de l'équipe. 38 ont bénéficié d'un accompagnement éducatif (dont 13 filles) et 16 (dont 7 filles) ont reçu une aide éducative ponctuelle.

- un chantier éducatif a permis à 8 jeunes de vérifier leur « capacité à travailler »
- accompagnement d'un groupe filles sur la réalisation d'un stage de théâtre pendant 5 jours
- Importante utilisation de la pratique du kayak dans le cadre d'activités éducatives (15 séances / 15 jeunes).

### Perspectives

Développer le partenariat avec l'association Ring Vallée (projet de remobilisation de jeunes en rupture)  
Réaliser des chantiers éducatifs comme support à

l'accompagnement du parcours d'insertion des jeunes.

Développer le partenariat avec les collèges R.Rolland et V.Scotto et travailler le lien école primaire/collège dans le cadre du projet "Préparons la rentrée".

Participation active aux manifestations organisées par les partenaires locaux.

Soutenir les initiatives culturelles individuelles.

## EST – 11<sup>ÈME</sup> - VALBARELLE

*L'existence d'une Maison pour Tous habilitée Centre Social depuis septembre apporte une aide précieuse aux habitants du quartier.*

*Tissu associatif et plateforme des services publics à l'intérieur de ses locaux attirent de nombreux habitants du quartier.*

*L'équipe d'animation du Centre Social organise des activités en faveur des jeunes et des enfants.*

En soirée, les jeunes se réunissent autour du square au centre de la cité et depuis peu près du canal.

La problématique majeure qui caractérise la cité de la Valbarelle est une grande paupérisation des familles. Le chômage pèse sur le public jeune rencontré dans la rue.

Les demandes qui nous sont adressées s'orientent vers une formation ou un contrat d'apprentissage. Les problèmes familiaux restent très présents.

Les difficultés financières des parents leur permettent difficilement de faire face au quotidien. La plupart vivent de minima sociaux.

Nombreuses familles monoparentales, vivant isolées, l'absence du père se fait cruellement ressentir face à ces jeunes en mal de repères ; ils se mettent en danger en consommant des produits illicites, et en développant des conduites à risques.

### Actions développées

106 jeunes sont en contact avec l'équipe. 35 bénéficient d'un accompagnement éducatif (dont 8 filles) et 29 ont reçu une aide éducative ponctuelle (dont 9 filles)

Réalisation d'un chantier éducatif pour le nettoyage du terrain de proximité (4 jeunes/5 jours).

Dans un partenariat avec le Centre Social de la Valbarelle, l'équipe a proposé des activités éducatives aux jeunes inscrits à l'accompagnement scolaire.

Projet d'échange européen basé sur la culture Hip Hop (7 jours / 40 jeunes au total)

Démarche de qualification pour 8 jeunes adultes (préparation au brevet d'initiateur, entraînement, mise en lien avec le club...).

Activités éducatives basées sur la pratique du kayak (15 séances / 15 jeunes au total)

### Perspectives

Partenariat avec la MPT/Centre Social autour de la problématique de comportement scolaire chez les 12/13 ans en lien avec les familles.

Participation aux instances de concertation partenariale.

## EST – 11<sup>ÈME</sup> - NÉRÉIDES / BOSQUET

*La problématique majeure reste la formation et l'emploi et par contre-coup les conduites déviantes de « débrouille » économique. En matière de formation, la demande est supérieure à l'offre, et des jeunes sont en attente de DCP (dynamique de choix professionnel), DFI (dynamique de formation et d'insertion), ou de formations qualifiantes.*

*Par rapport à la scolarité, des problèmes de comportement émergent sur les classes de 6<sup>ème</sup>; et concernant le péri-scolaire, le collège François Villon et l'AJBN ont vécu des tensions, amenant à suspendre le dispositif PACQUAM...*

En terme d'animation globale, l'AJBN s'est recentrée sur le football, l'implantation du BCTR est trop récente et les actions du CS Valbarelle ne s'étendent pas jusqu'aux Néréides-Bosquet. D'où une forte demande d'activités de la part du public jeune. On note le manque de collaboration entre les différentes associations.

Nous avons été sollicités par des familles, souvent monoparentales, pour les accompagner dans la gestion de situations conflictuelles et de restauration de dialogue avec leur enfant.

De façon positive : maintien des postes d'agent de veille par l'OPAC ; résultats sportifs de l'AJBN et son comportement en coupe de France, contribue à l'amélioration de l'image des Néréides (articles de presse Provence, Equipe).

**Actions développées**

268 jeunes sont connus de l'équipe éducative. 30 jeunes dont 7 filles bénéficient d'un accompagnement éducatif et 44 jeunes dont 17 filles ont reçu une aide éducative ponctuelle.

Les actions développées ont été réalisables grâce au renfort d'une monitrice-éducatrice en apprentissage et à la mobilité d'une partie du personnel éducatif du 11<sup>ème</sup>.

Pour les jeunes incarcérés ou sortis d'incarcération, nous travaillons en vue d'éviter une récidive, avec les chantiers extérieurs de Pastré ou des associations qui organisent des chantiers d'insertion.

**En matière de Formation-Emploi**, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs 10 jours/5 jeunes en partenariat avec le Conseil Général, dans le parc des Néréides.

Nous avons tenu une permanence en Mission Locale tous les vendredis matin, et collaboré avec l'ALE des Caillols, pour faciliter l'accès des jeunes au droit commun.

Pour la mise en emploi, nous avons été en relation avec le CBE et la plateforme de services de la vallée de l'Huveaune, des agences intérimaires et avons directement contacté des entreprises en maçonnerie, peinture, menuiserie, nettoyage, gardiennage, sécurité.

**Sur l'axe de la scolarité**, nous rencontrons une fois par mois le collège F. Villon où nous échangeons sur des problématiques de jeunes.

Nous avons été amenés, au gré des situations rencontrées, à jouer un rôle de médiation (parents/collège). Nous pratiquons de même avec le collège Forbin.

**Pour répondre au manque d'animation globale**, nous avons organisé 25 journées d'activité pour une moyenne de 6 jeunes par jour.

Durant l'été, nous avons proposé deux soirées par semaine de 19h00 à 21h00, des activités éducatives, sportives et ludiques. Elles ont concerné 105 jeunes, de 8 à 13 ans issus des Néréides-Bosquet. Ces soirées ont offert un espace de rencontre, de relation, c'est ainsi l'activité a pris son sens.

L'OPAC a pris en charge le financement d'une journée « Kid Stadium », (octobre) dont nous avons été que l'association support (60 jeunes).

**A propos de sollicitation de familles**, nous avons pu travailler en étroite collaboration avec les assistantes sociales de la Maison de la Solidarité.

**Perspectives**

Développer le travail en partenariat autour de journées

évènementielles en proposant d'y associer l'AJBN, le BCTR, et le CS Valbarelle.

Proposer des soirées cinéma de plein air en période estivale pour faciliter l'accès à la culture par des moments conviviaux.

Insertion sociale et professionnelle : projet de mobilisation dans lequel nous comptons nous inscrire.

L'association Remarques veut développer des chantiers insertion espaces verts dans le parc des Néréides ; nous prévoyons de nous y associer.

Actions telles que : sécurité routière avec le Vélo club de la Pomme ; action filles à partir d'un projet VVV

Contact avec la directrice de l'école primaire, pour le projet « sécurité incendie », en associant au reboisement les enfants de CM2, pendant les chantiers éducatifs.

Contact avec l'accueil 'soins adolescents' à Aubagne une action commune pourrait voir le jour en 2005.

**EST – 11<sup>ÈME</sup> - ROUGUIÈRE**

*La vie sociale présente une certaine stabilité reposant sur des éléments tels que l'ancienneté des familles dans le quartier, la présence d'un Centre Social dynamique très ancré dans la vie sociale locale, des formes de solidarité qui résistent au processus de disqualification.*

Les problématiques jeunes sont cependant présentes et trouvent à s'exprimer dans la cité.

Ce contexte rend indispensable la concertation entre les différents acteurs sociaux, cohérence et efficacité des réponses en dépendent.

Concernant les jeunes âgés de 13 à 21 ans, les difficultés sont liées aux relations intra-familiales, à l'entrée en formation, aux comportements et à la souffrance.

**Actions développées**

62 jeunes sont connus de l'équipe éducative. 10 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif dont 2 filles et 18 jeunes dont 3 filles ont reçu une aide éducative ponctuelle.

Très souvent la première demande est liée à l'absence de formation et/ou à la scolarité. Lors des accompagnements éducatifs de mineurs de moins de 16 ans, le travail avec les parents est prépondérant car il s'agit de les soutenir dans leur fonction parentale. Ceci

peut aller jusqu'à solliciter une aide éducative auprès des services compétents (administratif et justice) selon la gravité des problèmes rencontrés avec l'adolescent.

Les problèmes scolaires ou les difficultés liées à la formation professionnelle sont souvent symptôme de problématiques plus importantes.

Lors du premier semestre, l'addap13 a mis en place une préparation des élèves de CM2 à l'entrée en 6<sup>ème</sup>. Après quelques interventions, le collège s'est saisi de cette opportunité pour relancer une visite des élèves de CM2 au collège.

**Perspectives**

Axes sur les suivis individualisés, le maintien du lien avec le collège, mais aussi sur une réflexion autour d'un espace approprié afin de recevoir les jeunes sur le quartier pour travailler avec eux autour de leur projet éducatif.

Diagnostic des besoins de la population (et des jeunes en particulier) de la Rouguière et de ses alentours.

Partenariat avec le Centre Social et le Poste B.

**EST – 11<sup>ÈME</sup> - ESCOURTINES/MONTGRAND****Les Escourtines :**

L'Association des Femmes est repartie sur de nouvelles bases. On note une plus grande ouverture au partenariat.

L'Association de football est en perte vitesse, ce qui réduit l'offre d'animation sportive. Un local attribué par le bailleur au club de football constitue un point de tension entre différents groupes (femmes, jeunes...).

Le Centre Social a accueilli sa nouvelle directrice.

L'Association des locataires reste vouée au club du 3<sup>ème</sup> âge.

**Montgrand :**

Le plan de réhabilitation et/ou relogement continue : deux logements se sont vidés et ont été murés.

Quelques actions ont eu lieu pendant les vacances de Toussaint animées par le Centre Social des Escourtines.

L'Association ATD Quart Monde continue à venir le mercredi après midi pour faire la lecture aux petits.

*Sur les deux secteurs, un certain nombre de jeunes majeurs reste à l'écart des formations et du travail, pour diverses raisons. Ils remplissent*

*alors régulièrement des missions intérim qui ne débouchent pas sur des emplois stables.*

*Tout comme l'année précédente les problématiques liées à l'emploi et à la justice sont prépondérantes. Pour les plus jeunes nous notons les mêmes problématiques que dans les autres quartiers avec des souffrances souvent familiales qui rejaillissent souvent dans le cadre de la scolarité.*

**Actions développées**

128 jeunes sont connus de l'équipe. 21 ont bénéficié d'un accompagnement éducatif dont 4 filles et 18 ont reçu une aide éducative ponctuelle.

Les suivis éducatifs et la présence dans le quartier représentent une part importante de notre travail.

L'équipe a ré-orienté son activité auprès des jeunes en difficultés mais pas nécessairement inscrits dans des conduites délinquantes. Cela nous a permis de nous réinscrire dans le réseau associatif et partenarial de la cité.

L'objectif à terme est de travailler pour que les habitants se réapproprient l'espace public de la cité. Nous avons accompagné le club des femmes dans la mise en place de son action sur la parentalité et y prenons une place en assistant à certaines réunions. Ceci nous permet d'avoir une intervention directe auprès des mères de famille. Le travail de coordination avec le Pote B du secteur s'est développé autour de l'action « sport de proximité », 4 séances/15 jeunes en moyenne.

Le collège Château Forbin et la Maison de la Solidarité restent des partenaires privilégiés dans la mise en place de suivis individuels. Cette année nous n'avons pas réussi à mettre en place une action spécifique avec une classe particulière du collège.

**Perspectives**

Pour l'année 2005, il nous semble important de maintenir les liens et le partenariat avec le secteur associatif et institutionnel. Nous proposerons de poursuivre l'expérimentation de l'action « sport de proximité » aux Escourtines, dans la perspective d'une prise de relais par le Centre Social.

Cette action et la permanence accueil jeunes au Centre Social devraient nous permettre de développer de nouveaux accompagnements individualisés.



*Derrière la colline boisée, la ZAC et ses bâtiments, 30 cages d'escalier!*

*C'est le quartier le plus peuplé d'Aubagne (environ 6000 âmes).*

*Sa rénovation fait la fierté de ses habitants toutes communautés confondues.*

*Les associations, nombreuses, font le lien entre les générations, entre les habitants.*

*Elles agissent contre une certaine réputation que le quartier s'est forgé au fil du temps, reposant sur les aspects visibles et bruyants de l'inadaptation d'une partie de la jeunesse.*

...Visibles et bruyantes expressions de difficultés à se présenter face à un employeur, de manque de vocabulaire, d'image dévalorisée de soi-même dans une vie précaire (petits boulots, revenus de la débrouille, oisiveté, conduites à risques...).

Le quartier étant excentré les jeunes ont plus de peine à fréquenter les structures telles que la Mission Locale ou l'ANPE.

De plus, pour le jeune en grande difficulté, trouver des solutions dans les dispositifs (pourtant conçus pour lui) est complexe. Une réflexion a démarré au sein du CISPD (Commission Insertion Formation) réunissant l'ensemble des partenaires du secteur.

**La Maison de Quartier (Château Blanc) est la cheville ouvrière de l'animation sociale** au Charrel depuis l'arrivée du nouveau directeur en 2003.

Celle-ci est beaucoup plus fréquentée par les jeunes qui pour la plupart n'y avaient pas accès. Le secteur jeunes est opérationnel, le partenariat constructif, un réel échange existe, des actions communes ont été développées durant la période estivale (Frioul, sorties journées).

#### **Actions développées**

72 jeunes sont connus de l'éducateur. 15 ont bénéficié d'un accompagnement éducatif dont 5 filles et 12 ont reçu une aide éducative ponctuelle dont 5 filles.

Les prises en charge individuelles s'inscrivent dans les missions de protection de l'enfance imparties à l'addap13 dans le cadre de l'Aide Sociale à l'Enfance. Les principales problématiques concernent la scolarité et l'emploi, viennent ensuite les questions de santé et les relations intra-familiales.

La Mission locale, outil incontournable pour l'insertion des jeunes a fait l'objet de la part de l'éducateur, d'un travail de réhabilitation et de valorisation aux yeux de certains jeunes en rupture avec tous les dispositifs.

Un travail auprès d'un groupe de jeunes filles a débouché sur la création d'une association « ELLES » ayant pour objet la mise en place d'actions sportives et culturelles en direction des jeunes filles du Charrel et environs.

Les relations partenariales, très satisfaisantes avec le service de prévention de la ville d'Aubagne, ont permis à l'éducateur de l'addap13 de participer aux instances de coordination, constituant un soutien technique à l'action quotidienne.

Les quelques difficultés de rapprochement avec le collège Lou Garlaban, malgré une intervention lors du forum à la rentrée de septembre, se sont estompées pour laisser place à un travail sur la mise en place d'un « observatoire des ruptures » et un projet de « gestion des conduites à risques » en direction de la classe de SEGPA. Il est à noter l'implication importante de certains enseignants.

**Un rapport de confiance** a pu s'instaurer avec le Power Club, association sportive de musculation (adhérents et administrateurs). Un projet commun de chantier éducatif est en préparation pour la réfection des locaux avec des jeunes du quartier. Une bénévole (à la recherche d'emploi) a été recrutée pour un poste d'éducatrice sportive dans l'équipe de l'addap13. Les relations partenariales avec la Maison de Quartier du Charrel ont débouché sur des activités en commun (5 journées / 6 jeunes).

Bonnes relations avec Aubagne Partenaire Pour la Ville (dispositif de médiation), basées sur une interpellation réciproque.

#### **Perspectives 2005**

Porter une attention particulière au public féminin sur les thèmes de la santé, de la culture et de la scolarité (travail en transversalité avec addap13 11<sup>ème</sup>)

Poursuivre la réflexion sur un accueil jeune nocturne  
Développer le partenariat avec le collège Lou Garlaban (Observatoire des ruptures, conduites à risques)

Etablir un rapprochement avec les services de la Maison de la solidarité (CG 13)

Accentuer l'approche éducative auprès des 10/13 ans à partir d'actions partenariales avec la Maison de quartier (foot en pied d'immeuble).



## LA CIOTAT

*La gestion de la Maison des Jeunes et des Familles des Matagots a été confiée à un père de famille.*

*Elle est devenue un lieu de rencontre pour les plus âgés.*

*Les réhabilitations sont terminées et certains des chefs de file des revendicateurs et des familles les « plus puissantes » ont été aidés.*

*Mais les jeunes savent se faire entendre quand ils le veulent (poubelles brûlées, etc...). Ils sont aussi souvent mis en cause dans des vols ou braquages de commerces des alentours.*

*A noter un trafic de stupéfiants assez important...*

**Le quartier de la Maurelle**, se caractérise toujours par une association des locataires très dynamique qui organise à la fois des manifestations spécifiques au quartier (carnaval, pot de Noël) et en même temps participe à la vie et aux actions du Centre Social (CA, fête de quartier, nuits méritis).

On parle beaucoup, dans ce quartier, des trafics, vols, reventes de booster et de la présence de plus jeunes « assez remuants » pour lesquels les habitants souhaiteraient que le Service Animation Jeunesse développe des animations sportives de proximité. Il faut souligner la présence de quelques familles présentant d'énormes carences dont la conséquence est la très grande détresse des enfants.

**Cette année, certains habitants de l'Abeille** ont fait état pour la 1<sup>ère</sup> fois de leurs rapports tendus avec certains jeunes de la cité. Malaises et peurs sont pour certaines personnes des sentiments nouveaux résultant des provocations des jeunes. Ce sentiment n'est cependant pas partagé par tous.

**Les conditions de départ**, en février de l'animateur « Poste B » du Centre Social pour une formation DEFA, ont provoqué quelques tensions et la « passation de fonction » au nouvel animateur n'a pas été sans difficulté.

Les remous au sein du public jeune se sont apaisés à force de dialogues et d'explications. L'arrivée d'une nouvelle directrice et la clarification des statuts de l'ancien Poste B et de sa remplaçante devraient permettre l'ancrage de cette normalisation. Il faut noter l'émergence d'un lieu en bordure de la cité investi et squatté par les jeunes et autour duquel il faudra rester vigilant.

On ne reviendra pas sur la forte précarité et les difficultés des familles du centre ancien de la Ciotat amplifiées encore par l'explosion de la pression immobilière.

C'est sans doute sur ce territoire que l'équipe a le plus maintenu sa présence sociale et le travail dans la rue pour continuer à rencontrer et accompagner les jeunes du centre ville et leurs familles.

Le Service Animation Jeunesse présent en centre ville (Point Accueil Jeunes) a consacré cette année à se réorganiser.

L'équipe **addap13** a choisi de rester en dehors de ces procédures internes.

**Selon certains, les jeunes du centre ville sont très souvent livrés à eux-mêmes** et à leurs « trafics ». Ils seraient peu investis dans des projets d'insertion professionnelle et désabusés par les dispositifs d'insertion qu'ils ont trop souvent « consommés ». Les réponses individualisées et très accompagnées donnent de meilleurs résultats.

**Le partenariat avec le collège** se limite à l'équipe médico-sociale pour des situations individuelles.

**Un phénomène nouveau au centre ville** : l'augmentation significative des « sans domicile fixe » due aux travaux engagés qui les ont délogés de leurs squatts.

### Actions développées

356 jeunes sont connus de l'équipe. 79 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif dont 30 filles ; 10 jeunes ont reçu une aide éducative ponctuelle.

Par ailleurs le travail avec les familles s'est accentué et fait apparaître l'augmentation de situations de précarité (17 en 2003, 30 en 2004).

**Environ 75 % du public suivi cumule quatre difficultés repérées.**

Dans le quartier de l'abeille, l'équipe a participé à l'organisation d'un chantier éducatif au Centre Social.

### le Développement Local

#### Le réseau santé social jeunes

Deux axes de travail : Le diagnostic et la réflexion avec tous les partenaires a donné lieu à 4 journées de formation. Ce réseau s'appuie sur la définition de la « santé » donnée par l'OMS en donnant le plus souvent possible la parole aux jeunes. Cette parole donnée aux jeunes a permis l'émergence d'une demande de rencontre avec des représentants « des forces de l'ordre » puisqu'une de leur préoccupation majeure était la violence de leurs rapports avec eux.

#### Lutte contre les discriminations au travail

Avec l'aide d'un intervenant extérieur, une recherche action a été menée.

Elle a donné lieu à des échanges sur les pratiques professionnelles et à une réflexion sur le risque pour les professionnels chargés d'accompagner un public en difficulté vers l'emploi de produire de la discrimination.

Les travaux du groupe ont été exposés à l'ensemble des institutions signataires de la charte,

### Le groupe de réflexion sur les mineurs en rupture ou sans orientation.

Créé en 2002, avec la forte augmentation des inscriptions de très jeunes à la Mission Locale, ce groupe a continué à se réunir pendant le 1<sup>er</sup> semestre 2004. Un travail a été engagé avec la Mission d'Insertion de l'Education Nationale (MIEN).

**Quartier Fardeloup** : l'équipe, à partir d'actions éducatives individuelles a mené avec l'Association Fardeloup Dynamisme Loisirs un travail sur la parentalité auprès d'un groupe de femmes.

### Perspectives

Porter une attention particulière au parcours des jeunes dans les dispositifs de l'Education Nationale par un accompagnement socio-éducatif, par un travail de concertation partenariale, et par des interventions sur des projets concertés.

Consolider la réflexion/action sur le thème santé/conduites à risques.

Développer une action sur le thème de la parentalité avec l'association FDL

Participer aux groupes de travail et aux instances de concertation.

L'année 2005 sera une année importante pour le centre ville. En effet, la mairie souhaite développer une politique de « Prévention et d'Animation Educative » qu'elle voudrait voir, à long terme, s'étendre à tous les quartiers. Il s'agira donc de réfléchir à un partenariat cohérent avec les missions confiées à l'addap13 par le Conseil Général

## Les quatre saisons de la présence sociale

*Il fait beau !*

*L'indication n'est pas anodine, lorsque l'on envisage de faire du « travail de rue ».*

*On sait que l'on va rencontrer du monde et que cela ne sera pas comme mercredi dernier. Un mistral glacial emportait tout sur son passage, pliait en deux les petits footballeurs d'Omar, ayant fait fuir les parents et retranché les jeunes dans des lieux inconnus de nous. Car, dans nos cités ils ne s'abritent plus depuis longtemps dans les halls d'immeubles.*

Aussi, ce mercredi nous laissait espérer quelques bonnes rencontres en plus du rendez-vous que nous avions fixé aux filles. Dix en tout, afin de préparer un projet européen. Rendez-vous dans la rue, devant le « G », car depuis la fermeture du Centre Social, impossible de trouver une salle dans les environs.

*Les filles seront, comme d'habitude en retard, nous en profiterons pour discuter avec d'autres habitants de la cité. Mr « K » nous interpelle, il est souvent dehors en début d'après-midi.*

*Il se fait du souci pour l'un de ses fils, celui de 18 ans, qui ne fait rien. Pourtant nous avons engagé un suivi avec Nicolas et la dernière formation proposée a été refusée par le père : « Trop loin », dit-il, « et inutile ».*

Entre temps Nicolas nous a rejoint, son grand frère aussi, ainsi que quelques copains qui « traînaient par là ». Un voisin du rez-de-chaussée est à sa fenêtre. Notre discussion prend l'allure d'un forum. Tout le monde s'en mêle, donnant son avis sur l'intérêt de « ces formations bidons », sur les talents et capacités de Nicolas, sur ce qu'ils auraient fait à sa place, sur ce qu'ils aimeraient faire. Nicolas viendra ce soir à la permanence. Rendez-vous pris avec deux autres jeunes également.

*Les filles sont enfin prêtes, certaines habillées et maquillées comme pour aller danser. Nous leur consacrons une heure comme prévu, légèrement à l'écart afin que personne ne se mêle de leurs histoires. Nous devons nous accorder sur : un rendez-vous avec un intervenant théâtre ; préparer une sortie spectacle : danse des enfants des rues venus du Brésil ; convaincre leurs parents de les laisser sortir ; et surtout trouver un lieu pour rédiger leur projet, car « dans ces conditions, rien n'avance », comme le dit Aurélie.*

Un «Grand» passe en deux roues, interpellant ses sœurs. « *Qu'est-ce que vous faites là !* », agressif. « *Une réunion...Ça se voit, quand même !* » C'est l'hiver, la nuit tombe vite nous aurons plaisir à prendre un café chez Ali, avant que les jeunes avec lesquels nous préparons une vidéo sur l'adolescence n'arrivent.

*Nous nous installons dans le snack, ouvert depuis peu, à l'entrée de la cité. Il rassemble de nombreux jeunes et certains que nous ne rencontrons pas par ailleurs en ont fait leur QG.*

*C'est l'occasion-prétexte, c'est aussi un moment un peu difficile pour nous. Toujours cette impression d'envahir un lieu qui n'est pas le nôtre, d'être un peu voyeurs, et indésirables.*

Pourtant nous sommes bien accueillis. Dehors, un jeune demande à Ahmed, mon collègue, des précisions sur la formation qu'il doit débiter, tandis qu'une fille, Lydia, me tend son portable en disant : « *S'il te plaît, parle à ma mère* ». À l'intérieur, c'est chaleureux et même ceux qui n'ont pas envie de nous voir nous accueillent tranquillement. Certains parmi les plus grands (nos échecs..) iront revoir Elisa l'éducatrice « Pôle 13 ». C'est bientôt l'heure pour la vidéo, nous sortons en attendant que le groupe se forme.

*Une altercation éclate entre deux jeunes. Au début les insultes pleuvent à sens unique, puis dans les deux sens, enfin les mains commencent à s'envoler.*

*Ahmed et quelques grands tentent de s'interposer. Un attroupement s'est formé :*

*« Qu'est-ce qui se passe ?? » « De toute façon il n'a rien dans la tête », « Appelle son grand frère »*

*« Celui-là c'est un démon et en plus il est méchant ».*

Entre temps les deux bagarreurs accompagnés d'Ahmed et du grand frère se sont rendus dans l'une des familles concernées pour faire le point et calmer les choses. Enfin !, essayer...

*Je cherche à comprendre la difficulté que nous avons à entrer en contact avec l'un des deux jeunes, grand provocateur de bagarres, refusant tout contact avec les adultes.*

*«Tu perds ton temps» me dit l'homme d'entretien de la cité qui nous a rejoint. « On n'était pas comme ça nous, on appréciait ce que vous les éducus faisiez pour nous » Et oui, un « Ancien », comme on dit, il a au moins trente ans...*

Cependant ma saison préférée pour la présence sociale reste quand même l'été. Vers le soir, l'air est doux les jeunes rentrent de la plage, ils vont vite prendre une douche. Pendant ce temps, on parle avec les mères, assises sur les marches d'immeuble. Tout le monde est disponible. Fin juin, début juillet, il n'est pas trop tard pour envisager la rentrée, une orientation, une inscription tardive.

*On discute du quartier, de ce qu'il faudrait faire : une fête ?, un ciné en plein air ?, «Et les gamins ? Qu'est-ce qu'il y a pour les gamins ? Il y a plus rien pour les gamins ! Avant c'était mieux».*

*«C'est quoi qui était mieux ?» «Je sais pas moi... on était jeunes». Voilà...Demain peut-être, la cité sera déserte, comme inhabitée.*

*Personne le matin... Personne à midi, ni l'après-midi. Et, vers le soir, des gens allant dans tous les sens, n'ayant ni le temps ni l'envie de parler, courant vers autre chose.*

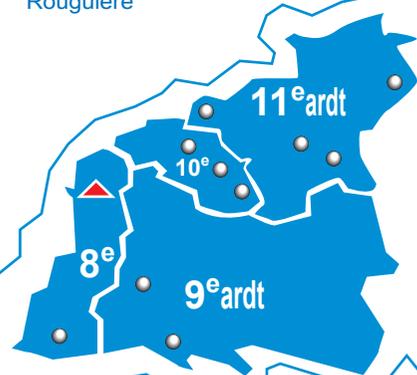
***C'est aussi cela la présence sociale !***





Valbarelle  
Escourtines,  
Montgrand  
Nereïdes  
Bosquet  
Air Bel  
La Sauvagère  
Benza  
Château St Loup  
Rouguière

La Cayolle,  
La Soude  
La Cravache  
Le Trioulet  
Sévigné  
Verrerie  
Madrague  
La Ciotat



Aubagne ●  
La Ciotat ●

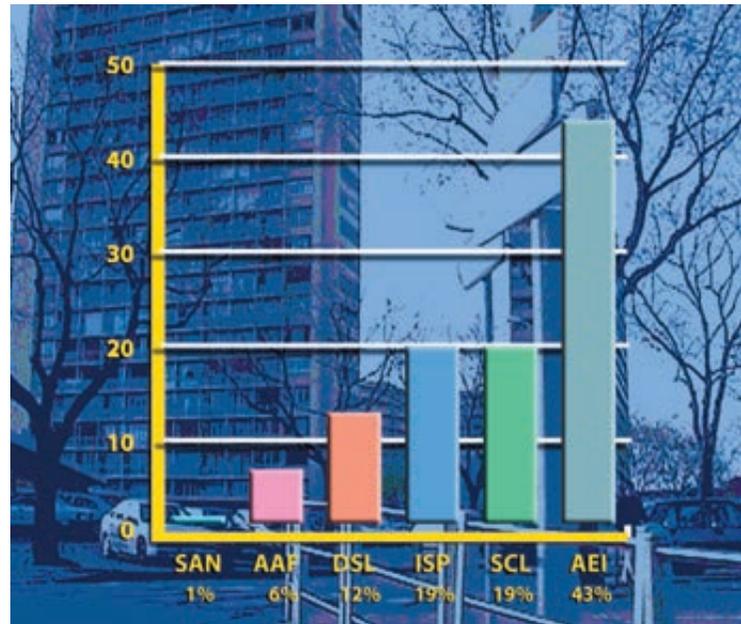
**base de direction** ▲

24, rue Raphaël  
13008 - MARSEILLE  
Téléphone : 04 91 23 36 42  
Télécopie : 04 91 71 04 85  
e-mail :  
service.sud.est.laciotat@addap13.org

**responsable :**  
Jacques ABEHSSERA

# Service Marseille Sud : repères

## Marseille Sud : Actions Collectives



### 2004 - Service Marseille Sud

	M8	M9	M10	M11	AU	LC	Total
Réseau jeunes	62	267	250	479	45	267	1370
<b>Jeunes en PEI*</b>	<b>22</b>	<b>86</b>	<b>42</b>	<b>134</b>	<b>15</b>	<b>79</b>	<b>378</b>
Grande difficulté*	21	76	38	85	15	67	302
Familles mobilisées	25	70	49	90	1	55	290
Bénéficiaires RMI*	16	33	26	52	1	30	158

\*79% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*54% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

### Légende

Marseille 8ème	M8	Marseille 9ème	M9
Marseille 10ème	M10	Marseille 11ème	M11
Aubagne	AU	La Ciotat	LC

### Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL

## Marseille Sud : le public



## Présentation du service

### MARSEILLE 13<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT

#### La Marie / Les Olives

##### Points positifs

Maintien d'un contact large (jeunes/habitants) à partir des animations de Quartiers réalisées en 2004.

Maintien du dispositif AVTS ;

Cellule de veille au sein du collège GIONO.

2 Actions de chantier avec les jeunes du quartier.

Prise en compte par l'OPAC du signalement de l'**addap13**.

##### Points négatifs

Faible concertation avec les différents partenaires du site.

Un noyau de jeunes fédère le trafic sur les 2 cités.

Remise en cause par 2 jeunes de la présence des éducateurs **addap13** et difficultés du maintien du travail de rue.

Repérage de plusieurs situations de violence (participation à la gestion des conflits dans les groupes d'enseignants).

Détérioration du terrain de proximité.

##### Perspectives

Développer la cellule de veille au sien du Collège Giono.

Travailler plus étroitement l'articulation de notre intervention avec l'AS Scolaire et les A. S. du secteur.

Travail de rue avec l'équipe Frais Vallon / Petit Séminaire.

A partir de l'interpellation de l'OPAC sur la mise en œuvre du projet de réhabilitation du Bât 9, réaliser des chantiers jeunes pour favoriser l'embauche locale.

#### La Renaude / Les Balustrés

##### Points positifs

##### La Renaude :

Une équipe stable travaillant dans la cohérence

Activités du Centre Social délocalisées sur l'école Suzini (LSH, soutien scolaire)

Redémarrage de l'association des locataires

Relance du partenariat de terrain, entre HMP/EGS, Centre Social/CCO et l'**addap13**.

##### Points négatifs

##### Balustrés :

Centre Social : dépôt de bilan en décembre 2004

##### La Renaude :

Insalubrité de la cité - Absentéisme scolaire, déscolarisation - Vol, désossage, incendie sur véhicules permanents - Présence peu visible des institutions sur le terrain et peu de maillage associatif

##### Perspectives

##### Balustrés :

Présence sociale renforcée

Suivi de l'évolution de la situation, la fermeture du Centre Social pouvant entraîner de nouvelles tensions

##### La Renaude :

Relancer le partenariat de terrain sur des actions concrètes, des mini projets à réaliser sur le moyen, voire long terme (Chantiers, collaborations diverses)

Partenariat avec collèges et écoles primaires, en lien avec les familles, participer au soutien scolaire avec le Centre Social.

#### Le Clos - Val Plan - Bégude

##### Points positifs

##### Collège Mallarmé :

La mise en place de l'école ouverte en partenariat avec l'**addap13**, et Les Centres Sociaux alternativement.

Le comité d'éducation santé citoyenneté permet un diagnostic concerté sur les problématiques scolaires des élèves et d'envisager des actions partenariales préventives.

Plateforme de service public jeunes du Bassin de la Rose qui œuvre autour du thème des relations filles /garçons.

Relais de proximité de la mission locale qui constitue une ressource importante en terme d'insertion professionnelle et d'accès au droit commun des jeunes.

La présence de la DGAS Les Lauriers dans les anciens locaux de la Rose, implantés dans la galerie marchande du métro la Rose, ravive ces lieux.

Rajeunissement du public pris en charge qui permet un travail plus important auprès de familles en grande demande.

##### Points négatifs

Départ des directeur et animatrice secteur enfance / famille du C. S. Val Plan. Difficulté financière de l'équipement.

Situation financière des familles assez préoccupante avec une augmentation de surendettements et d'impayés. Nous sommes d'avantage sollicités par des parents, essentiellement des mères, en difficulté par rapport à leur responsabilité parentale.

Augmentation du nombre de jeunes souffrant de carences éducatives et de maltraitance psychologique.

##### Perspectives

Travail sur différentes thématiques (orientation scolaire, relation filles / garçons...) avec le collège Mallarmé,

Poursuite de l'école ouverte : objectif rajeunir notre public,

Participation à l'instance de « réseau de veille » que met en place le collège Mallarmé,

Arrivée d'un nouveau directeur du Centre Social Val Plan / Bégude qui souhaite travailler sur les notions de parentalité, et développer d'avantage le secteur jeunes.

Continuité de la plateforme jeunes du bassin de la Rose qui travaillera sur le thème de la santé.

#### Les Oliviers A/ Les Lilas / Les Mimosas

##### Points positifs

Les activités d'été, portées par l'**addap13** ont été menées en collaboration avec les deux équipements du secteur.

Mise en place de deux accueils auprès des Centres Sociaux Malpassé / Lilas et Corot Solitude.

Développement d'actions sportives de proximité en pied d'immeuble avec l'antenne des Lilas.

Partenariat **addap13** sur les projets déposés en D.S.U. par les deux Centres Sociaux Malpassé et Corot (sport / insertion et réseau orientation accompagnement).

##### Points négatifs

La vacance d'un poste éducatif pendant 5 mois a réduit la capacité de réponses aux demandes des jeunes.

Les propositions de collaboration avec les collèges Rostand et Renoir n'ont trouvé d'écho ni au niveau du R.E.P, ni auprès de l'assistante sociale scolaire

##### Perspectives

L'arrivée d'un nouveau Principal Adjoint au collège Rostand relance un travail autour de la mise en œuvre d'une veille éducative..

Poursuite des activités de proximité.

Accueil décentralisé de la Mission Locale auprès du Centre Social Corot suite à une initiative de l'**addap13**.

Structuration du point accueil/information/orientation en partenariat avec le Centre Social Corot.

Service Marseille 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup>

## Petit Séminaire / Frais Vallon

### Petit Séminaire

*La dynamique amorcée ces dernières années dans le cadre d'une démarche participative des habitants porte ses fruits.*

L'amélioration bien que timide des relations entre les habitants et le logeur tend à rendre plus visible le travail engagé par les différents partenaires de terrain : amélioration de l'environnement immédiat (propreté, mise en conformité des logements, meilleure prise en compte des revendications des locataires...). Collectif d'animation du Petit Séminaire.

La mise en place d'activités par le CAPS telles que « la Guinguette », les sorties familiales a contribué à apaiser les tensions durant l'été 2004.

De plus, la reconnaissance de l'action du CAPS a favorisé l'investissement de nouveaux partenaires dans le quartier dans le cadre d'actions concertées.

Suivi plus important dans le cadre de la cellule de veille au collège J. PREVERT pour le maintien des jeunes en voie de déscolarisation dans l'établissement.

### Frais Vallon

*Bonne collaboration entre les partenaires de terrain, action des éducateurs reconnue.*

Reconnaissance du travail de la cellule de veille et du Collectif d'Education et de Prévention (CEP) par le Collège PREVERT.

Projets transversaux réalisés ou en voie de réalisation (comédie rap, projet de solidarité internationale) en collaboration avec le Centre Social.

Collaboration de groupes de jeunes du Petit Séminaire dans le cadre d'actions spécifiques à Frais Vallon, amélioration des relations entre les deux quartiers.

### Points négatifs

#### Petit Séminaire :

- Oisiveté croissante de certains jeunes.
- Problèmes de squatt (essentiellement dus au blocage des demandes de logement par HMP).
- Gros problèmes de deal et de recel.
- Incidences récurrentes ce qui accentue le clivage entre la population et certains services publics (RTM).
- Illettrisme très important dans la communauté gitane.
- Désinvestissement de l'école par les services publics, sentiment d'abandon des habitants.

## MARSEILLE 14<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT

### Cité Picon

#### Points positifs

La mobilisation d'habitants, d'associations autour d'opérations collectives.

L'investissement de la population jeune dans la vie associative locale.

Repositionnement de l'action de l'**addap13** auprès de la population grâce à plusieurs actions développées.

Un tissu associatif dense.

#### Points négatifs

La banalisation par les jeunes de l'usage du cannabis

Les tensions associatives qui misent sur le fonctionnement des habitants.

Circulation de propos mensongers à propos des jeunes.

#### Perspectives

Continuer la participation avec le monde associatif ou des jeunes à des opérations de quartier.

Maintenir les actions de prévention. Projet prévention au grand St Barthélemy.

### La Paternelle

#### Points positifs

Le nombre d'accompagnements éducatifs individualisés augmente sensiblement d'année en année ; la répartition par tranche d'âge et par sexe tend à s'équilibrer.

Le lien avec les familles s'affirme et permet une meilleure compréhension des difficultés des jeunes.

L'ouverture de l'espace associatif permet une visibilité des actions associatives, le rapprochement avec les partenaires, et la participation aux instances de mises en cohérence des interventions.

L'encadrement du cycle PACQUAM a permis un regard sur la scolarité d'une partie des collégiens de la Paternelle.

#### Points négatifs

Faible représentativité de l'ensemble de la population par l'association de locataires.

Difficile mise en place d'un projet social par le CCO.

Risque de cloisonnement des interventions de l'espace associatif.

Grande appréhension du logeur quant à la demande d'aménagements réalisés en partenariat. De nombreux espaces de la cité sont très dégradés.

Repérage d'un groupe d'adolescents et de jeunes majeurs en marge des activités proposées par le quartier et inscrits dans des conduites à risques.

#### Perspectives

Participation à la mise en cohérence des interventions dans le cadre du comité de pilotage et du groupe de gestion urbaine de proximité lié à l'espace associatif.

Poursuite du partenariat avec le collège Massenet

Prise de relais par le CCO du cycle PACQUAM

Travail de connaissance du groupe de jeunes repérés comme étant en difficulté.

### Le Mail / Les Flamants / Iris

#### Points positifs

Excellente collaboration avec l'équipe du Centre Social avec qui nous travaillons toute l'année. Cet été nous avons organisé en partenariat 4 sorties jeunes et 3 soirées d'animations de proximité avec l'AASCQB.

La réhabilitation peut être une bonne chose.

Partenariat avec le café santé qui se poursuit autour d'un projet « prévention des risques »

La copropriété du Mail va mieux. Le plan de sauvegarde porte ses fruits, l'intervention des compagnons bâtisseurs et de Marseille Habitat aussi.

Cet été nous sommes intervenus dans 3 soirées d'animations, de nombreux enfants ont été présents.

Les récents travaux réalisés ont tout de même changé l'aspect de la résidence qui est aujourd'hui plus propre.

Des travaux d'agrandissements des terrains sportifs du collège pythéas ont permis de réhabiliter des espaces dangereux laissés à l'abandon depuis trop longtemps.

#### Points négatifs

La cité des Iris se dégrade. Deal très voyant.

Aux Flamants aussi le trafic devient plus prégnant.

Associations, institutions et appartements privés sont régulièrement cambriolés (cs flamants, mission locale)

Les associations n'arrivent pas à travailler ensemble.

Peu d'associations aux rencontres sur la réhabilitation.

Les habitants craignent cette réhabilitation, ils ne se sentent pas représentés par l'association des locataires et ont demandé à rencontrer le logeur.

Malgré les travaux à la résidence du Mail, le centre commercial, exclu de la cité par les grilles, reste problématique. Il est le rendez-vous des dealers et trafiquants.

### Perspectives

1) Situer notre intervention dans une zone plus large à l'échelle d'un secteur «Grand St Barthélemy». Réfléchir nos actions dans ce cadre nous apparaît plus judicieux. L'équipe élargie répond mieux aux problématiques jeunes et évite une « ghettoïsation » par cité.

Deux exemples probants : les projets «Prévention des risques» et «Collèges».

2) Formaliser notre collaboration avec le collège Pythéas (groupe de suivi et participation au Conseil d'Administration) par une convention « inclusion, exclusion » sur l'accueil des élèves exclus suivis par l'**addap13**. L'objectif : renforcer les actions éducatives auprès des jeunes menacés de rupture scolaire.

3) Rester à l'écoute des associations et des partenaires locaux pour les épauler lors d'initiatives locales comme les fêtes de quartier.

4) Etre acteurs du renouveau de l'atelier du Mail au travers du groupe de réflexion existant.

### Maison Blanche

#### Points positifs

Equipe de mieux en mieux repérée par les jeunes, les enfants et les parents notamment grâce à l'animation dans la cour de l'école primaire au printemps 2004.

Progression du travail en lien avec le collège Arenc Bachas, le REP et le groupe scolaire Canet Ambrosini.

Lien important des jeunes de ce quartier avec d'autres zones notamment Felix Pyat, Jean Jaurès.

Beaucoup d'adolescents et d'enfants sont inscrits dans des clubs sportifs et fréquentent le centre sportif départemental de Fontainieu.

Développement des actions de l'association de locataires en lien avec le DSU et les institutions du site.

#### Points négatifs

Le parc de l'Espérance est sous utilisé.

Absence de structures d'animation type CLSH et secteur jeunes sur le site.

La cour de l'école occupée par des adolescents et de jeunes adultes hors temps scolaire ce qui entraîne des dégradations.

#### Perspectives

Création de réponses d'animations en direction des enfants, des adolescents et des réponses en terme de soutien aux adultes.

Renforcer le partenariat avec le collège Arenc Bachas,

le groupe scolaire Canet Ambrosini et le REP ST Mauront.

Travailler en liaison avec l'équipe **addap13** intervenant dans la cité Félix Pyat pour être cohérent par rapport au collège et aux adolescents qui transitent entre les 2 sites.

Poursuivre le travail spécifique en direction des filles.

## Les Micocouliers

### Points positifs

*Suite au diagnostic, l'équipe a pu observer un apaisement des phénomènes de regroupement*

Accompagnements éducatifs consolidés et renouvelés. L'équipe bien repérée et le local permettent un lien permanent avec le quartier.

Contact renforcés avec les 13 – 16 ans déscolarisés.

### Points négatifs

Les interventions associatives ne sont ni concertées ni coordonnées. De nombreux locaux émergent sans qu'une dynamique associative lisible puisse être repérée.

L'ouverture d'une salle de boxe risque de provoquer des tensions entre les différents groupes.

Certains adolescents sont très captifs d'une économie parallèle très visible.

### Perspectives

Recherche de mise en cohérence des interventions associatives et soutien aux initiatives naissantes.

Présence régulière auprès des groupes de jeunes afin de consolider les contacts.

## St Barthélémy/ Picon /Font Vert

### Points positifs

*Les points forts de cette zone sont liés au maillage important du tissu associatif. Le réseau des associations de proximité y occupe une place importante mais leurs actions sont différentes.*

**Saint Barthélémy** : les actions sont concertées et dynamiques affichant une volonté partagée de construire une cohérence d'intervention sociale.

Le développement des actions avec les Collèges de rattachement des enfants du secteur conduit à une prise en compte partagée des problématiques de l'adolescence

en rupture. Ceci favorise la construction de réponses concertées où l'**addap13** a un rôle moteur pour traiter des difficultés de comportements et d'absentéisme scolaires.

Le développement d'actions concertées telles que les « Animations de proximité » de l'été 2004, pilotées par l'AASCQB ont été révélatrices des manques sur certaines cités (Font Vert, Picon).

Le positionnement institutionnel des cofinanceurs de l'action sociale se concrétise (après la perte d'agrément du Centre Social Picon) par l'attribution à l'AASCQB d'une mission de pré-animation avec un accompagnement de l'union des Centres Sociaux pour construire un véritable projet social. Nous soutenons cette association dans sa démarche.

La reconnaissance des éducateurs de l'**addap13** facilite la réalisation d'actions individuelles et collectives. Elle se concrétise par le nombre de suivis individualisés et par les actions collectives d'insertion et de remédiation : chantiers éducatif, actions services compris, développement de l'outil ressource « Passerelle » et son partenariat.

### Points négatifs

**Picon** : où existent des rapports de force entre associations et où des conflits d'intérêts pervertissent l'impact des actions.

**Font Vert** : associations sans coordination réelle.

Des incohérences dans les réponses apportées aux problèmes locaux engendrent des tensions.

### Perspectives

Renforcer l'appui statutaire et opérationnel de l'AASCQB pour développer avec l'équipe d'animation et le Conseil d'administration les actions sur le territoire.

Développer le dispositif Passerelle comme réponse aux besoins d'information, d'accès aux droits des jeunes.

Reconduire notre participation aux actions mobilisatrices telles que « l'animation de proximité » sur les sites Font Vert, Picon, St Barthélémy, Mail, Flamants, l'organisation d'un « Marathon Propreté » en partenariat avec les institutions scolaires et les logeurs.

Maintenir « les chantiers rémunérés » répondant à une démarche d'insertion et les actions collectives avec des adolescents en rupture.

Développer le travail avec les collèges (soutien scolaire et accompagnement d'adolescents et familles).

## Cité St Joseph

### Points positifs

*Grand succès du projet « Reconstruire son histoire Reconstruire son quartier ». Les événements festifs (inauguration terrain de boules, expositions photos / radio) ont permis l'implication des adultes, de la CSF, du Centre Social St Joseph, du logeur et du DSU.*

Augmentation du partenariat avec le collège, ce qui a un impact sur l'implication des parents dans le suivi scolaire et la scolarité des collégiens avec des inscriptions à PACQUAM, une baisse chez certains de l'absentéisme et une adhésion avec propositions de parcours personnalisés.

Le chantier de réhabilitation du terrain de boules, réalisé en partenariat avec le logeur a été bien accueilli : le terrain respecté est devenu un lieu de rencontre intergénérationnel.

### Points négatifs

Partenariat difficile avec les services sociaux.

Vandalisation en août 2004 du local de l'ASPN et arrêt de son intervention dans le soutien à la scolarité des enfants de primaire.

L'absentéisme scolaire chronique voire la non inscription dans un établissement sont courants. L'arrêt total de scolarité et le refus d'entrée en formation professionnelle concernent la quasi-totalité des adolescents garçons et filles de plus de 15 ans.

### Perspectives

Mettre à profit la dynamique enclenchée par le projet « Reconstruire son histoire Reconstruire son quartier » notamment la motivation des habitants à s'impliquer dans la vie associative du site, l'envie d'être reconnus comme citoyens à part entière, ceci en accentuant le partenariat avec la CSF et le Centre Social St Joseph.

Maintenir le lien étroit avec le DSU.

Poursuivre sans condition de financement ce projet, par l'addition d'un livre disque retraçant ce travail.

Poursuivre le travail engagé avec le collège, au travers du projet « accueil des élèves exclus » et la participation à l'observatoire des ruptures.

Poursuivre le partenariat avec le logeur pour la mise en place de nouveaux chantiers éducatifs sur le site en partant de la proposition des habitants.

## ALLAUCH / PLAN DE CUQUES

*Meilleure lisibilité du travail de l'équipe, meilleure communication de l'équipe avec les élus, la population, les structures.*

Nouvelles structures mises en place sur les 2 communes amenant à un partenariat plus élargi :

insertion → PLIE

Conduite à risques → Point Relais, Sécurité Routière

Soutien aux jeunes et aux familles → Droits et devoirs avec l'ADEJ

Amorce de la mise en œuvre de la « veille éducative » avec le collège Plan de Cuques et les partenaires de la commune (CCAS, MJC, Points Jeunes...).

### Points négatifs

Les familles en situation de précarité économique compte tenu de la conjoncture actuelle restent dans une évolution stagnante.

Certains jeunes rencontrent des problèmes affectifs introduisant des comportements d'incivilité (décrochage scolaire, professionnel, conflits jeunes/adultes)

Difficultés de communication entre des jeunes perçus comme marginalisés par un certain nombre d'adultes. Les jeunes participent peu aux activités proposées et n'utilisent pas les ressources locales.

En direction des drogues dites « douces » difficultés à mettre en perspective des structures d'informations et d'aide individuelle ou de groupes, celles-ci restant cantonnées sur le territoire marseillais.

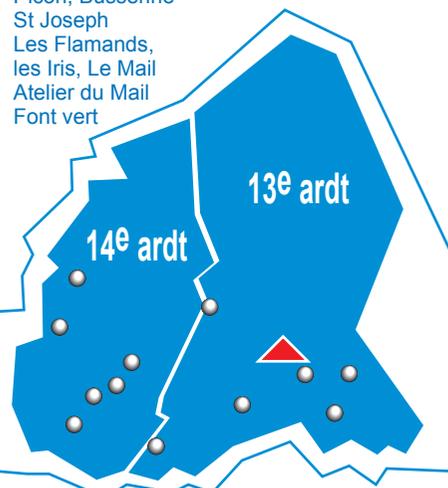
### Perspectives

Poursuites des actions engagées en 2004 avec la mise en œuvre de la veille éducative au collège de Plan de Cuques, le soutien à l'équipe technique de la MJC et le service de la jeunesse d'Allauch.

# Marseille 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> ardt

Maison Blanche,  
Visitation  
Micocouliers,  
Paternelle,  
Picon, Busserine  
St Joseph  
Les Flamands,  
les Iris, Le Mail  
Atelier du Mail  
Font vert

Allauch,  
Plan de Cuques



Les Olives  
Frais Vallon  
Petit Séminaire  
Renaude  
Ballustres  
Malpassé  
Les Cèdres

Le Clos  
La Bégude  
Val Plan  
Base de direction  
La Marie

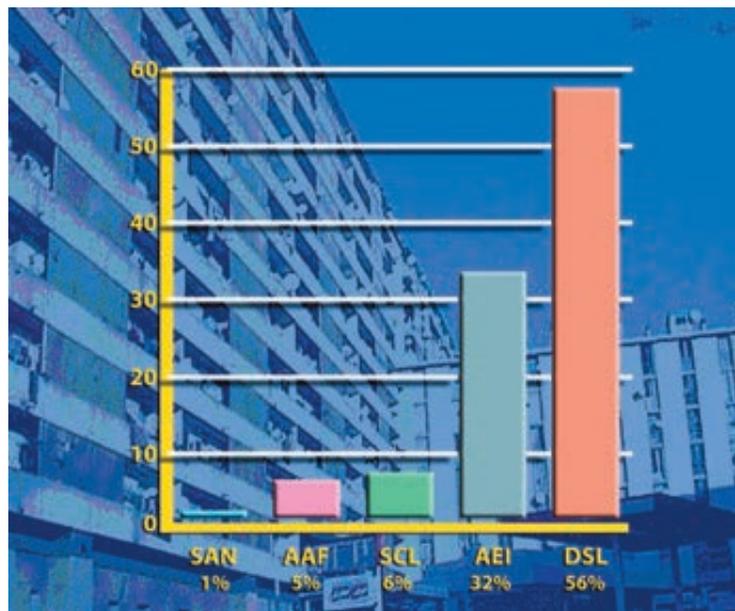
### base de direction

Bt 5 - Val Plan  
13013 - MARSEILLE  
Téléphone : 04 91 66 57 05  
Télécopie : 04 91 66 61 38  
e-mail : service.13.14@addap13.org

**responsables :**  
Elisabeth BRUN  
Albert DUVERNET  
Salah FATIHI

## Service Marseille 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> : repères

### Marseille 13-14 : Actions Collectives



### Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Santé	SAN
Scolarité	SCL



### 2004 - Service Marseille 13-14

	M13	M14	APC	Total
Réseau jeunes	544	788	112	1444
Jeunes en PEI*	280	307	27	614
Grande difficulté*	152	168	12	332
Familles mobilisées	135	160	19	314
Bénéficiaires du RMI*	106	79	3	188

\*54% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*59% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

### Légende

Marseille 13 <sup>ème</sup>	M13	Marseille 14 <sup>ème</sup>	M14
Allauch - Plan de Cuques	APC		

### Marseille 13-14 : le public



## Présentation du Service

*L'année 2004 a été marquée par le changement de l'équipe de direction (directeur et chef de service), ainsi que le départ et l'arrivée de nouveaux éducateurs.*

*Le travail éducatif s'est maintenu en qualité et en nombre de suivis individuels comme d'actions éducatives.*

*Le travail avec les collèges se précise : 43 accompagnements éducatifs auprès des moins de 13 ans en 2004 (contre 29 en 2003).*

*Une prise en compte plus importante de la problématique des filles et jeunes femmes : 57 suivis en plus et 119 filles cumulant un nombre supérieur ou égal à 4 critères de risques sociaux (En 2003, 45 filles...)*

La situation économique et sociale ne s'est pas améliorée. Sur l'ensemble du territoire cette année, des alertes fréquentes ont été signalées par les éducateurs : violence, descentes de police, recrudescence du «deal».

Plusieurs projets de destruction de logements sont prévus en 2005 qui renforcent les difficultés de relogement existantes.

Toujours plus de précarité pour les familles, aggravée par des problèmes de santé.

En ce qui concerne les relations partenariales, elles sont contrastées :

Situation difficile pour plusieurs Centres Sociaux (Castellas, Ruisseau Mirabeau, Kallisté, Saint Louis, la Gavotte Peyret)

Avec les postes B : projets, soutien technique, participation aux commissions jeunes.

Avec les 5 DSU, soutien technique reconnu par la majorité. Des petites associations de proximité ne peuvent plus fonctionner pour des problèmes de budget et d'autres comme les PSP qui ferment...

### Septèmes/La Gavotte Peyret

#### Points positifs

Volonté de la municipalité de coordonner des actions de prévention en direction des jeunes (soutien de l'espace jeunes, CLSPD, actions avec les écoles...).

Travail en partenariat avec le collège Marc Ferrandi de Septèmes : suivis des jeunes exclus, recherche de stages, visites de familles et médiations.

Implication dans les actions d'information des lycéens.

Pour le primaire et le collège, participation à la commission « Réussir à l'école ».

Bonne collaboration avec le PLIE et la PJJ.

Création d'un atelier alphabétisation et couture pour les femmes isolées du quartier. Partenariat DGAS, CAF, Centre Social et l'addap13.

Mise en place d'une commission Vacances familles : DGAS, CAF, CS et addap13.

Participation à la commission de travail sur la mise en place du nouvel agrément du Centre Social.

Forte implication des bénévoles d'ATD quart monde.

#### Points négatifs

Actes de délinquance commis dans le centre commercial.

Violences à l'encontre du Centre Social, jets de pierre sur le véhicule de la gendarmerie.

Rupture scolaire des adolescents et réorientation dans d'autres établissements suite à des violences.

Exiguïté des locaux du Centre Social : arrêt des accueils de l'éducatrice dans la structure (absence de confidentialité).

Conflit entre la direction du Centre Social et la Logirem.

Fermeture de la Mission Locale de Gardanne.

Licenciement de 3 animateurs jeunes de l'EJS.

Cambriolages répétés de la pharmacie de la Gavotte-Peyret.

Arrêt du projet transversal « groupe de paroles femmes » Solidarité/Gavotte-Peyret.

Absence de nettoyage des espaces verts.

#### Perspectives

Prévention de l'exclusion scolaire au collège Marc FERRANDI et participation au projet «de lutte contre la maltraitance» financé par le Conseil Général et accepté par l'académie.

Groupe alphabétisation avec les partenaires.

Rapprochement avec la mission locale du 15/16.

Dans le cadre de la politique de la ville : partenariat AFPS et projet de réseau de lutte contre la violence conjugale.

### Créneaux

#### Points forts

Constitution d'un collectif avec comme mission la coordination du tissu associatif soutenu par Schebba.

Constitution d'une nouvelle association de mères et implication forte pour le maintien du bus desservant l'école primaire (présence des mères dans le bus).

Investissement du Centre Social de la Viste sur le soutien scolaire et sur le CLSH en relais de l'action développée par Avenir Jeunes.

Animation le samedi après-midi par le Centre Social.

#### Points faibles

Destruction annoncée des tours de la cité (45 logements sur 80) qui entraîne l'inquiétude de la population. Le fort sentiment d'appartenance des habitants les rend réticents au relogement dans d'autres cités.

Départ annoncé de l'association Avenir Jeunes au printemps 2004 mais remis en question en décembre : positionnement flou et déstabilisant d'AJ.

Fin de l'intervention du PISP en décembre lié à l'arrêt de financement des AIL sur cette action.

#### Perspectives

Réorganisation de l'intervention : le nouvel éducateur interviendra sur le territoire des Aygalades /Créneaux

Service Marseille 15°-16°

## Aygalades

### Points forts

Prévention des exclusions scolaires dans le cadre des groupes de suivi avec le collège Jean Moulin.

Fort potentiel associatif : association de jeunes, amicale des locataires, club de football, les Restos du Cœur.

Médiateurs (AMS) conventionnés avec l'OPAC.

Mixité des populations.

### Points faibles

Départ de l'éducatrice en septembre 2004.

Divergence entre le tissu associatif local et les structures d'animation créant une confusion des rôles et des missions auprès des habitants.

Difficulté d'ouverture vers l'extérieur pour certaines mères de famille (familles monoparentales).

Difficulté de mixité entre les groupes féminin et masculin.

Déscolarisation de jeunes de moins de 16 ans (entre 13 et 15 ans) due à des exclusions à répétitions.

### Perspectives

Réorganisation de l'intervention : en référence au schéma départemental et à la problématique d'enclavement des créneaux, le nouvel éducateur interviendra sur le territoire des Aygalades /Créneaux.

## Savine

### Points forts

De plus en plus de jeunes sont orientés par notre partenaire principal le CCO. 2 permanences par semaine sont nécessaires à l'éducateur.

Arrivée d'un éducateur sportif **addap13** sur le site.

### Points faibles

Les problématiques familiales dévoilent des pathologies, des causes de dysfonctionnement qui complexifient l'accompagnement social.

Les grands frères ne sont pas des exemples (incarcération, alcoolisme, délinquance, trafics divers) aux yeux des plus jeunes qui se révoltent du pouvoir que ceux-ci veulent exercer.

Les mères se trouvent en réelle difficulté face à leurs enfants en crise d'adolescence.

Les associations de locataires sont en stand-by. Les « B.Vice » fonctionnent au ralenti, leur principale activité concerne l'espace multimédia.

### Perspectives

Collaboration avec Evolio sur la décohabitation des

familles.

Intervenir dans la classe relais : informations, petit déjeuner, animations sportives.

Développement de l'outil vidéo : atelier chantier vidéo  
Instaurer une transversalité d'équipe entre actions sportives et suivis individuels.

Soutien aux associations.

## Kallisté/Granière

### Points positifs

Amélioration du partenariat avec l'association DHPK (Debout Habitant du Parc Kallisté) : volonté de travail autour de thèmes comme la santé, la citoyenneté.

Partenariat avec l'animateur jeune du Centre Social.

Comité de suivi des élèves en difficulté et présentation du site et de la population aux professeurs (pré-rentree).

Arrivée d'une équipe opérationnelle pour l'accueil et l'information sur le logement.

Nouveau directeur au Centre Social.

### Points faibles

Direction du Centre Social peu stable depuis août.

Difficulté et indisponibilité du poste B pour collaborer.

Le partenariat s'avère difficile avec le Centre Social.

Problème de teignes observé par l'école primaire.

### Perspectives

Intervention dans la classe relais au Collège.

Soutien à la fonction parentale avec l'association DHPK : organisation d'interventions autour de la santé.

Sollicitation de l'association Bouge Kallisté (actions sportives pour les 13/16 ans) pour la mise en place d'une permanence d'accueil.

Participation de l'**addap13** au Forum Insertion organisé par la CLI du 15/16ème ardt.

## Solidarité

### Points forts

Le travail entamé avec la responsable secteur femmes du Centre Social sur la parentalité.

Améliorations des relations Centre Social secteur jeunes animation et l'**addap13** : préparations anticipées des activités et respect des missions de chacun.

### Points faibles

Arrêt du projet transversal « groupe de paroles femmes » Solidarité /Gavotte-Peyret.

Manque de places en crèche pour les plus petits relevé par les parents (60 enfants sur liste d'attente).

Actes de violence récurrents, plusieurs alertes en 2004 en lien avec l'économie parallèle implantée dans la cité.

Difficultés d'insertion pour les jeunes de 16/21 ans.

Création de lotissements autour de la cité ; arrêt brutal des travaux pour cause de dépôt de bilan.

### Perspectives

Possibilité pour l'équipe Notre Dame Limite d'accéder à un futur local commun.

Travail avec l'équipe du Collège Vallon des Pins.

Intervention au sein de la classe relais avec les éducateurs concernés auprès des jeunes accueillis.

## Bourrely

### Points forts

Partenariat sain et constructif avec le Centre Social.

Continuité éducative avec le collège E. Triolet.

Présence sociale avec le responsable du secteur jeune des Bourrely ou avec l'intervenant de SOS DI. Elle a permis de désamorcer des situations conflictuelles.

### Points faibles

Nombre conséquent de familles en situation de grande précarité et de jeunes en échec scolaire ou en voie de marginalisation.

### Perspectives

Signature de la convention et de la charte avec le collège Elsa Triolet : gestion des exclusions temporaires.

Renouveler l'action de redynamisation des jeunes en échec scolaire en transversalité avec plusieurs quartiers.

Soutien des bénévoles à la gestion de l'accueil des jeunes au Centre Social.

Actions de prévention des conduites à risques (collèges) et prévention des abus sexuels et maltraitances (écoles primaires). Collaboration E.P.E. /**addap13**.

## Castellas

### Points positifs

Un tissu associatif dynamique.

Des commerçants soutiennent les initiatives de développement local.

Avec un collège lutte contre l'échec scolaire.

Un bon repérage des missions de l'**addap13**.

Mise en route du DSL avec l'organisation d'animations de proximité avec le tissu associatif.

Prise en compte des besoins des jeunes par les suivis individuels et les actions collectives.

### Points faibles

Plusieurs points de deal qui entraînent des descentes de la BAC : l'arrestation d'acheteurs ou de jeunes n'ayant pas le casque ou les papiers du booster.

Un Centre Social en difficulté qui ne remplit pas ses missions d'animation globale.

Manque d'information, d'accompagnement et d'orientation des jeunes exprimé par les habitants.

Demandes de sorties ou d'activités pour les 8/11 ans.

Difficulté d'associer des filles aux activités.

### Perspectives

Accompagner les initiatives locales, individuelles et collectives de nature à promouvoir une image valorisante des personnes prises en charge et à les rendre actrices de leur développement.

Priorité de l'intervention auprès du public féminin.

Aider le Centre Social à développer l'animation.

## Bricarde

### Points forts

Le soutien scolaire effectué plus spécifiquement par une bénévole de la cité est un bon moyen de repérage des jeunes en difficulté.

Importance de l'existence du BSP dans la cité.

Le Club de Prévention de SALC permet de développer les orientations de l'éducateur.

Changement de l'éducateur **addap13**.

### Points faibles

En 2004, nombreuses alertes de l'ensemble des travailleurs sociaux de ce point de travail.

Le Centre Social a connu de nombreuses difficultés difficiles à résoudre (violence contre le personnel, effraction des locaux).

Le recentrage des partenaires sociaux sur des axes communs d'intervention difficile à réaliser.

Paupérisation importante qui entraîne un ancrage de «l'économie parallèle» nourrie du mal de vivre des populations.

Les activités collectives après 19 h sont à risque sur ce territoire pour des travailleurs sociaux isolés.

### Perspectives

Maintien de la présence sociale à SALC.

Projets d'activités avec le Poste B.

Implication avec l'éducatrice de la Castellane dans la prévention des exclusions scolaires au Collège Barnier.

## Plan d'Aou

*Aujourd'hui, la cité se réorganise.  
La fermeture du Centre Social des corvettes au cœur de la cité implique un redéploiement de la présence sociale.*

### Points positifs

La concentration des services au sein de la Maison pour Tous influe sur le partenariat et la communication qui s'articulent de façon pertinente.

L'AECD a traité un nombre important de situations de personnes à la recherche d'un emploi ou d'une formation. C'est un nouveau pôle d'attraction pour les jeunes.

L'espace lecture est mieux investi par les enfants ; le calme semble plus facile à maintenir dans ce nouvel environnement.

La présence de la compagnie théâtrale CosmosKolej est bien relayée dans le quartier. La contribution de jeunes aux chantiers éducatifs pour le réaménagement de l'ancienne bastide favorise la communication.

Coordination positive entre CESF, CAF, Pôle 13, la MOUS, AECD, le Centre Social et le poste B et les éducateurs de l'**addap13**.

Fortes des critères de la DGAS quant au rôle d'un poste B, l'**addap13** a su influencer les pratiques de l'animateur de prévention sur le site. Des suivis éducatifs se mènent en commun.

### Points faibles

Les Corvettes étaient un lieu de régulation investi par les jeunes oisifs. La médiation s'organisait spontanément par l'intermédiaire du responsable du point PIJ du CCO. la fermeture du Centre Social entraîne un désinvestissement du cœur de la cité. Il paraît important d'organiser autrement ces accueils informels.

L'association des femmes de la cité semble concurrencer le Centre Social en proposant du soutien scolaire et des sorties pour les enfants.

L'OMN a connu une crise : elle se désolidarise de l'activité football et tend à développer le basket.

### Perspectives

Le partenariat engagé en 2004 avec l'association OMN se poursuit (nous travaillons actuellement à la création d'un poste salarié).

Poursuite du projet d'insertion par l'économie par l'intermédiaire des chantiers éducatifs.

Participation à la cellule de veille éducative avec Elsa Triolet et les 2 Centres Sociaux. (Bourrely/Plan d'Aou).

L'**addap13** a un rôle de régulation dans le cadre du comité des usagers du Centre Social, avec l'objectif d'un langage intelligent de ce lieu entre les associations.

## Castellane

### Points forts

*Le Centre Social force de proposition d'activités pour tous (enfants, adolescents, parents), accueil des différents partenaires médico-sociaux et écoute des besoins des habitants, des bailleurs et des commerçants.*

Un grand nombre de commerces de biens et de services ainsi que la poste sont ouverts dans le quartier.

Bon repérage de l'**addap13** et de l'éducatrice sur le terrain.

### Points faibles

Précarisation croissante de la population : difficultés pour répondre aux besoins vitaux des enfants, impossibilité d'obtenir un logement adapté à la famille.

De nombreux jeunes adultes (+ de 20 ans) sans activité et sans demande d'aide.

Flux important de jeunes (16 à 21 ans) sans qualification en demande d'emploi.

Une exclusion définitive toutes les trois semaines au collège Barnier et nombre important d'exclusions temporaires (en début d'année) pour retard à un cours, problème d'absentéisme.

Actes de violence au collège : vis-à-vis des professeurs, tentative d'incendie et jets de pierres sur les pompiers.

Présence policière et interpellation d'adolescents au sein du collège.

Au niveau des jeunes filles (10 à 21 ans), peu d'autonomie même pour les jeunes adultes, difficulté à participer à des activités socioculturelles hors de la cité. Quelques cas de violence familiale, de grossesses non désirées.

Sentiment d'insécurité renforcé par des descentes de police armée et casquée au sein de la cité et au Centre Social, interpellation de jeunes de tous âges...

Multiplication des actes de violences dans la cité :

Par les jeunes : un policier battu gravement au sein de la cité par un petit nombre de jeunes, une altercation avec

armes à feu entre deux groupes de jeunes devant de très jeunes enfants.

Développement du commerce illicite : extension dans l'espace, emprise de plus en plus importante sur les enfants (dès l'âge de 10 ans)

### Perspectives

Lutte contre le décrochage scolaire en partenariat avec le collège BARNIER (groupe de suivi, CESC, lien avec les professeurs).

Proposer des projets aux jeunes leur permettant une mobilisation scolaire (projet métier équestre).

Soutien et aide aux familles : médiation jeune/famille/institutions.

Accompagnement des jeunes sans qualification vers la formation et l'emploi.

Favoriser l'autonomie des filles : sorties culturelles/sportives, mini camps, écoute spécifique, Instauration d'une confiance entre les parents et les éducateurs de l'**addap13**.

## Viste

*Ce quartier s'est étendu ces deux dernières années avec la construction de nouveaux logements : 64 logements privatifs «Bouygues» et 40 logements sociaux Logirem.*

*Créée en 1961, la cité du 38 la Viste, gérée jusqu'alors par Marseille Habitat, a été rachetée cette année par ERILIA ; elle compte environ 680 logements.*

*Cette année aussi, la cité du 38 est inscrite en zone franche, c'est également une ZEP classée en REP.*

### Points positifs

Création d'un nouveau commerce, un point phone.

Bonne participation des jeunes aux projets et aux activités éducatives et sportives.

Nouvelle activité boxe au Centre Social.

Redynamisation du Centre Social : rénovation peinture, achat de mobilier, aménagement de la cuisine collective.

### Points faibles

Mauvais état des terrains sportifs de proximité de la cité, dégradation importante du gymnase de l'école qui

est fermé.

Absence du questionnaire lors des réunions d'aménagement des terrains sportifs.

Dégradation importante aussi de certains bâtiments et notamment du Bt A.

Manque d'activités pour le public pré-adolescents et adolescents.

Seul l'espace lecture accueille le public le samedi.

Difficulté de coordination avec le Centre Social.

### Perspectives

Un des objectifs de l'année 2004 était de permettre au Centre Social de prendre le relais sur les actions de proximité menées jusqu'à présent par l'**addap13**.

En février 2005 le Centre Social devrait gérer de façon autonome ses activités : piscine et aide à la scolarité pour les 3ème et secondes.

Poursuite du travail engagé de réhabilitation du gymnase et les aménagements des terrains de proximité (partenariat **addap13**, Centre Social, DSU et mairie).

Projet en direction des collégiens avec le collège Jules Ferry et le REP (prévention des exclusions).

Projets de sports à risques pour un public jeunes en rupture.

Favoriser les relations filles/garçons par la mise en place d'un groupe de paroles « corps et image de soi, corps et sexualité».

## Cabucelle

*Le caractère villageois perdure et pourrait favoriser la convivialité locale.*

Réalisation d'une crèche sur une ancienne friche industrielle.

La Cabucelle est depuis peu une zone franche.

Un effort en matière d'entretien de la voirie a été noté.

### Points faibles

Installation de populations précarisées avec des difficultés d'intégration liées à la culture d'origine et à la situation économique.

Circulation de populations en rupture sociale venant de tout Marseille, et de l'extérieur, liée à la présence : du marché aux puces, de l'UHU, de friches (espaces permettant le stationnement sauvage de caravanes).

Déficit d'entreprises et de commerces susceptibles

d'embaucher les habitants du quartier.

Remplacement progressif des commerces «traditionnels» par des points phone, snacks, ateliers de mécanique auto... utiles, mais peu «efficaces socialement» en terme de vie quotidienne.

Travaux de réhabilitation que certains propriétaires n'entreprennent pas.

Affaiblissement associatif lié au contexte sociétal et à la dépendance économique dans laquelle il se trouve.

Les projets émergent difficilement des habitants qui se trouvent dépendants des projets institutionnels et associatifs.

### Perspectives

Les perspectives pour 2005 vont dans le sens de la poursuite du travail engagé sur le long terme, avec une inquiétude toutefois, liée à un déficit grandissant dans les possibilités de développement et de réalisation des associations locales.

Animation d'un collectif associatif pour élaborer et créer ensemble une dynamique de projet ouverte aux jeunes et aux familles.

Poursuite des ateliers informatiques et de découvertes scientifique et technique.

Formation aux métiers de l'animation et aux métiers du secours et de l'humanitaire.

## Campagne Lévêque

### Points forts

L'**addap13** reconnue comme une institution ressource. Une collaboration avec le collège se formalise (prévention des exclusions).

Les actions collectives menées, fête de la musique, cinéma en plein air, nous ont permis de réunir et prendre contact avec beaucoup de jeunes de 6 à 17 ans.

### Points faibles

La cité Campagne Lévêque cristallise plusieurs problématiques lourdes. Les habitants et notamment les jeunes mères (19/25 ans) cumulent des difficultés économiques, sociales et culturelles.

L'année 2004 aura été marquée par des événements qui traduisent un certain délitement du lien social : bar tabac vandalisé, agressions physiques et verbales des 18/25 ans envers les autres habitants, meurtre d'un père de famille. Parc locatif dégradé (ascenseurs, entrées, etc...).

Véhicule **addap13** dégradé lors d'une soirée festive. Difficulté pour la structure « Léo Lagrange » à stabiliser son personnel (5 Postes B depuis 2002).

Fin des accueils de l'**addap13** au Centre Social.

Difficulté pour l'éducatrice à répondre aux nombreuses sollicitations des jeunes, des familles et de l'ensemble de la population.

### Perspectives

Redynamiser les associations autour d'actions fortes et communes.

La difficulté récurrente à travailler avec le Centre Social nous amène aujourd'hui à recentrer notre mission et à nous rapprocher du club de football et de l'association « Lévêque Pour Tous ».

La rénovation des locaux du club de football va permettre à l'éducatrice d'effectuer à nouveau ses temps d'accueil sur le quartier.

## Consolat/Mirabeau

### Points forts

Restructuration du travail de partenariat en cours.

Bonne collaboration avec l'UDAF et la PJJ.

Centre Social très investi sur les quartiers Consolat/Mirabeau.

Permanences diverses assurées par le Centre Social (DGAS, écrivain public, CSF...).

Investissement croissant des familles dans les activités proposées au Centre Social, fortes demandes d'aide et d'accompagnement.

### Points faibles

Fin 2004, démission de la directrice qui déstabilise l'équipe et le travail partenarial.

Grande précarité sociale et psychologique chez certaines familles de Ruisseau/Mirabeau 1, 2, 3 et Lesieur.

Difficulté d'accès à l'emploi et à la formation pour les adultes et les jeunes (17/21 ans).

Enfermement de la population sur les sites de Ruisseau/Mirabeau et «séquestration» de certaines jeunes filles.

Problématique autour du logement (nombreuses mesures d'expulsion et dettes locatives importantes).

### Perspectives

Partenariat afin de mener une action de réhabilitation des logements (compagnons bâtisseurs)

Mise en place d'un «atelier de parole à thème» pour les femmes de Consolat et Ruisseau Mirabeau en lien avec les sorties familles.

Attention plus particulière auprès des jeunes filles. Etablissement de liens avec les familles afin de proposer de plus en plus «d'extérieur».

Mise en place d'un accueil «point écoute» familles/jeunes au Centre Social.

Participation au groupe de suivi du collège A. RIMBAUD.

Rapprochement avec l'équipe de l'école primaire de Saint-Louis.

## Estaque

### Points forts

Mixité sociale et culturelle de la population.

Lieu profondément populaire, marqué par une histoire commune et le partage d'une culture ouvrière.

Concertation et médiation avec les habitants (CICA, Conseil de Maison, AIL).

Accueil du Centre Social dans les locaux de la MMA à l'Estaque Gare.

### Points faibles

Construction du Centre Social différée à 2007 par la mairie centrale (entrave la mise en œuvre d'actions partenariales).

Sentiment d'abandon et de colère des habitants de Saint-André, Saint-Henri, de l'Estaque Gare et de l'Estaque Plage, légitimés par les désengagements successifs de la mairie de secteur.

De plus en plus de jeunes en difficulté, fragilisés par l'absence de perspectives.

Désengagement de la mairie de secteur relatif à la réduction des activités des MMA (anciennement CAQ).

### Perspectives

Poursuivre nos actions en faveur du développement d'une dynamique locale et de la promotion de la coordination des partenaires associatifs et des acteurs sociaux.

Mettre en œuvre des actions support à l'insertion des jeunes (chantiers éducatifs).





## Le travail avec les collègues

*Jusqu'à il y a peu de temps, les établissements scolaires (en particulier les collèges) étaient assez réfractaires au travail en partenariat.*

*Il était compliqué d'organiser d'autres formes d'interventions que celles, strictement liées à des accompagnements individualisés.*

Un croisement entre le rajeunissement du public pris en compte par la Prévention Spécialisée (- de 13ans) et les textes liés à l'observatoire des ruptures, nous amène désormais à contractualiser avec les collègues.

Une collaboration plus pertinente et plus constructive est à l'œuvre, dans laquelle la question de l'éducation est au cœur du dispositif avec une implication des partenaires présents dans l'environnement du collège.

Néanmoins, un certain nombre de questions se pose au niveau de la mise en œuvre de la pratique des éducateurs au sein de ces dispositifs. Elles amènent l'équipe à débattre autour de l'adaptation de leurs pratiques éducatives :

L'entrée en contact avec le jeune peut-elle se fonder sur des problèmes de comportement à l'école ?

L'éducateur ne perd-t-il pas la place de l'adulte neutre et disponible qui n'appartient ni au « camp » de la famille, ni à celui de l'école, voir d'autres institutions ?

L'éducateur de rue est-il devenu l'allié « objectif » de l'Education Nationale ?

Il nous semble que l'une des réponses à ces questions tient dans la posture éducative que doit adopter l'éducateur vis à vis d'un public de plus en plus jeune ; d'autant que certains principes comme la libre adhésion et l'anonymat sont difficiles à mettre en avant comme « outil » auprès des enfants et pré-adolescents.



 **Marseille**  
15e-16e ardt

Septèmes  
les Vallons

L'Estaque  
St Henri  
La Castellane  
La Bricarde  
Lorette  
Plan d'Aou  
Consolat  
Mirabeau

Kallisté  
La Granière  
Les Bourrellys  
La Solidarité  
La Savine  
Les Aygalades  
Les Créneaux  
Le Castellas  
La Viste  
La Cabucelle  
Les Crottes  
St Louis



**base de direction**   
9, rue du Laos  
13015 - MARSEILLE  
Téléphone : 04 91 03 14 66  
Télécopie : 04 91 60 79 47  
e-mail : service.15.16@addap13.org

**responsables :**

Nathalie FLETCHER  
Hélène COIFFET

# Service Marseille 15°-16° : repères

## Marseille 15-16 : Actions Collectives



### Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL



### 2004 - Service Marseille 15-16

	MO	ML	MP	Total
Réseau jeunes	586	1084	50	1720
<b>Jeunes en PEI*</b>	<b>231</b>	<b>346</b>	<b>44</b>	<b>621</b>
Grande difficulté*	194	98	15	307
Familles mobilisées	104	173	27	304
Bénéficiaires du RMI*	67	99	15	181

\*49% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*59% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

### Légende

Marseille Ouest	MO	Marseille Littoral	ML
Marseille Périphérique	MP		

## Marseille 15-16 : le public



## Présentation du Service

*Deux éléments importants touchent de près cette année le fonctionnement ainsi que l'avenir de notre intervention de Prévention Spécialisée sur le secteur.*

*Un rapprochement avec les services sociaux du Conseil Général en particulier avec l'Aide Sociale à l'Enfance. Le rajeunissement des jeunes accompagnés nous incite à mutualiser des moyens sur des situations spécifiques.*

*Une préoccupation forte de la Communauté du Pays d'Aix en matière de prévention de la délinquance et une nouvelle compétence attribuée à cette collectivité dans le cadre de la politique de la ville.*

*Ces éléments seront à prendre en compte par notre intervention dans le cadre de notre mission de Prévention Spécialisée.*

## AIX EN PROVENCE

### AIX NORD

**St Eutrope, Tivoli, Loubassane, Campagne nègre, la Sénèque et la Pinette.**

La présence sociale sur l'ensemble du secteur Aix Nord a été renforcée. Elle a permis des contacts réguliers avec le public collégien 11-16 ans mais également avec des jeunes déscolarisés qui fréquentent les abords du collège.

Des contacts individuels ont permis la prise en compte de situations préoccupantes... La présence sociale concerne à la fois un public jeune 10-14 ans, un public adolescent 14-18 ans et également des jeunes plus grands connus de longue date. On retrouve sur ce territoire d'Aix Nord un nombre conséquent de jeunes et de familles en contact et en relation avec les éducateurs de l'**addap13**.

Un travail rapproché avec le collège St Eutrope a été poursuivi. La convention avec cet établissement, concernant la pratique du handball dans le cadre de l'UNSS a été renouvelée. Début de partenariat avec l'école primaire des Lauves, plus particulièrement auprès des CM2, en vue de développer des actions de prévention pour préparer le passage au collège.

Les permanences d'accueil avec la Mission Locale qui ont désormais lieu au Centre Social Aix Nord, dans le quartier, ont permis la prise en compte de plusieurs cas de jeunes connus sur le territoire. Malgré un travail partenarial fort durant l'été, le Centre Social peine à démarrer son secteur jeunes. En 2004, le nombre de filles suivies est sensiblement égal à celui des garçons. La problématique la plus fréquemment rencontrée est liée à la scolarité.

Depuis septembre l'éducatrice affectée à la Pinette est venue renforcer d'un mi-temps le secteur d'AIX NORD. Par sa présence régulière dans ce quartier elle est repérée comme une personne ressource. Un travail partenarial important s'est développé tant avec le lycée lors des Comités d'Education à la santé et à la Citoyenneté, qu'avec le collège ou la MIEN, dans le cadre de médiations familiales. L'association Alphonse Daudet, seul équipement de proximité dans ce quartier, rencontre depuis quelques mois des difficultés financières. Une coordinatrice a été missionnée afin d'aider l'association à reprendre ses activités ; depuis octobre 2004 seuls l'accompagnement scolaire, les activités femmes et les permanences Mission locale/**addap13** ont pu reprendre.

## CENTRE VILLE AIX

En 2004, un nouvel éducateur **addap13** a remplacé celui qui était en poste depuis plusieurs années. En janvier 2004, le service accueil orientation a créé une équipe mobile composée de 2 personnels éducatifs à laquelle viendra s'adjoindre un soignant du CHS Montperrin.

Cette équipe va à la rencontre d'un public qui au regard de ses difficultés ne peut accéder aux dispositifs de droit commun. Cette équipe mobile et l'éducateur de l'**addap13** effectuent conjointement un travail de rue. Une permanence bi-hebdomadaire au SAO permet de recevoir des jeunes dans un cadre sécurisant pouvant déboucher sur un accompagnement éducatif spécifique. Les jeunes rencontrés au centre ville sont confrontés pour la plupart à un cumul de difficultés, rupture familiale, problèmes de santé, d'hébergement. Un travail étroit se développe avec les différents centres d'hébergement et les partenaires travaillant avec un public en voie de marginalisation.

## ENCAGNANE CORSY

### Aspects positifs :

Maintien d'une bonne relation avec le Centre Social La Provence ainsi qu'avec les associations gestionnaires des équipements du Calendal et Camus.

Partenariat au sein d'un collectif de travailleurs sociaux permettant une meilleure prise en charge des jeunes suivis.

Ouverture de l'Action « fête du mur » à un public adolescent d'Encagnane faisant suite au travail de présence sociale.

Permanences avec la Mission Locale.

La présence d'une équipe éducative renforcée avec des compétences complémentaires a dynamisé le travail de contact avec différents groupes de jeunes et a amorcé la réalisation d'activités collectives socioéducatives.

### Aspects négatifs :

Peu d'implication du Centre Social auprès du public jeune.

Pas de collège dans la zone d'Encagnane, Les jeunes de ce quartier fréquentent 3 établissements différents d'où une dispersion de notre intervention éducative.

Pas de secteur femmes sur l'équipement Albert Camus.

Usage de substances psycho-actives chez les plus jeunes entraînant des comportements à risques.

Taux de chômage de près de 25% entraînant une économie parallèle importante ayant des effets sur l'insertion des jeunes.

Service Pays d'Aix

## JAS DE BOUFFAN

*Notre intervention porte sur les îlots du Castor, Hippocampe et Pollux, dans lesquels de nombreux jeunes mineurs sont ou ont été en échec scolaire. On y constate de nombreuses familles monoparentales ainsi que des familles en grande précarité.*

Les îlots de l'Epi, Fructidor, Thermidor et les alentours de la salle AGORA nous préoccupent par des regroupements de jeunes. Ce sont des mineurs ou des jeunes majeurs, très mobiles, allant d'un îlot à l'autre et présentant des problématiques multiples (échecs scolaires, problèmes d'insertion économique, conduites addictives...).

On constate une forte pression de certains groupes de jeunes dans les locaux du rond point du Bois de l'Aune. La présence de la Mission Locale, la configuration des lieux ainsi qu'une cyberbase y contribuent.

Malgré un grand nombre d'associations et de structures existantes dans le quartier, le partenariat et le tissu social ont des difficultés à se mettre en place et être réactifs face aux difficultés posées par ces jeunes.

Les observations issues du travail de rue, nous permettent d'établir plusieurs axes prioritaires : une présence sociale plus importante, l'organisation de projets de développement social local sur les îlots cités. L'objectif de ce travail étant d'intervenir auprès des jeunes les plus vulnérables, en danger de délinquance. Nous avons été attentifs au public féminin que l'on ne voit que très rarement en bas d'immeuble.

Le carnaval a été un projet important dans l'impact sur le quartier ainsi que le projet cirque que nous avons mené tout au long de l'année en partenariat avec le Centre Social.

Toutes ces actions ont été menées parallèlement à nos accompagnements éducatifs individualisés. On note de plus en plus de ruptures familiales ainsi que davantage de violences tant physiques que psychiques source d'éclatement de la cellule familiale. Les principales difficultés identifiées chez les jeunes sont d'ordre scolaire : absentéisme, échec. Les jeunes majeurs sont quant à eux confrontés massivement au chômage et aux difficultés d'insertion professionnelle, les problèmes d'accès au logement en sont une conséquence.

## GARDANNE

*La ville donne l'impression de se replier sur elle-même. La fermeture de la Mission Locale à compter de janvier 2005, incite l'équipe éducative à adapter son intervention, en envisageant un partenariat renforcé avec l'ANPE, afin de continuer à répondre au mieux et dans la proximité aux demandes des jeunes.*

*Trois quartiers ont été identifiés comme point de travail parce que présentant davantage de risques sociaux : Bivers, Cité Notre Dame et la Vieille Ville.*

*Le service jeunesse municipale* mène des animations auprès des 13-15 ans dans les deux premiers quartiers cités ci-dessus.

L'**addap13** a mis en place des activités hebdomadaires de sport de proximité à Bivers et dans la Vieille Ville, ce qui permet de développer les contacts et d'entamer de nouveaux suivis.

*Un travail de soutien* auprès d'une association théâtrale de jeunes gardannais se développe et permet l'émanation de nouveaux projets. Notre action se situe principalement au niveau de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, jusqu'à présent en collaboration avec la Mission Locale.

*Un travail de soutien à la scolarité et de lien* avec les familles et le collège Péri s'est développé en partenariat avec la MIEN. L'**addap13** soutient des départs en vacances de familles dans le cadre des Bourses solidarités vacances. Cette action a eu un écho très positif dans les quartiers.

*Depuis le dernier trimestre, l'équipe participe à la mise en place d'un Espace Santé Jeunes dans la commune, porté par l'association AAI, en partenariat avec la municipalité et l'ensemble des partenaires de la santé et du secteur jeunes.*

## LES PENNES MIRABEAU

*Notre intervention se situe dans trois quartiers distincts : Le Saint Georges, la Gavotte et les Amandiers. La présence sociale a été plus importante à la Gavotte, où se trouvent les différents partenaires : Centre Social, l'espace jeunes municipal.*

*Notre intervention a été renforcée au Saint Georges, où les difficultés des jeunes semblent plus importantes.*

*Un travail en lien avec le Centre Social la Gavotte s'est mis en place afin d'inciter les jeunes du St Georges à fréquenter les activités du centre.*

Durant l'été, des sorties culturelles et de loisirs, ainsi que des manifestations « soirées J Sport », organisées avec les partenaires de terrain, ont permis d'établir des échanges et de mieux connaître les jeunes du secteur.

Nous effectuons des permanences une fois par semaine à l'antenne de la Mission Locale. Un partenariat avec les différents intervenants oeuvrant dans le social et l'insertion professionnelle permet une meilleure prise en charge des jeunes.

La ville est préoccupée par le comportement de certains jeunes, en particulier lorsqu'ils sont en groupe. La relance du contrat local de sécurité permettra de mieux appréhender ces problèmes.

Les suivis de jeunes en rupture familiale sont en augmentation, ce sont des familles souvent déstructurées connaissant des problèmes d'alcoolisme, de dépression, de conduites addictives, des familles monoparentales ou des familles en AAH (allocation adulte handicapé) montrant souvent des troubles de la personnalité ou encore des familles analphabètes étrangères.

## SALON DE PROVENCE

*Les quartiers de Bressons, Blazots où un projet de réhabilitation pour l'année 2005 est en cours.*

*Le réseau partenarial fonctionne peu du fait d'un déficit en matière d'associations.*

*Les suivis des 13/16 ans augmentent, tant sur les Bressons Blazots, qu'à la Monaque, ce qui nous a rapprochés des structures scolaires (collèges Jean Bernard et d'Arbaud).*

*Des rencontres régulières ont été établies depuis septembre 2004, avec l'Assistante Sociale Scolaire, la CPE pour des actions de médiations auprès des jeunes et de leurs familles en lien avec les AS de la DGAS.*

*L'arrivée du poste B sur le quartier a été mise à profit par la réalisation d'un diagnostic.*

L'accompagnement éducatif des jeunes de 16/21 ans, en faveur de l'accès à la formation et à l'emploi, s'est accru avec la mise en place des opérations de parrainage.

Nous avons participé à la création de l'association et au soutien technique de l'équipe de Foot : 16/21 ans. Cette association est aujourd'hui un partenaire à part entière à la Monaque.

Les difficultés du Centre Social Mosaïque ont entraîné une forte diminution des activités de proximité. Les relations entre les jeunes et les adultes encadrants se sont dégradées considérablement.

Au collège des Canourgues, évolution du projet REAC pour aboutir à une permanence, point écoute avec l'infirmière du collège à raison d'une fois par semaine.

Le partenariat avec le Service Social, le CPE de l'établissement et la Mission Insertion a permis de développer la médiation famille/jeune/collège.

Le Centre Social de l'AAGESC conforte sa position sur le quartier, avec une coordination affirmée du poste B, ainsi qu'une meilleure organisation générale.

La situation de l'espace citoyen reste préoccupante : équipe fragilisée, projet mal défini par rapport au secteur géographique. Dans ce contexte l'équipe de l'**addap13** met en place un travail d'accompagnement éducatif au plus près des besoins.

## VITROLLES

*L'inauguration du bâtiment Le Romarin, au cœur du quartier des Pins, a permis de regrouper dans un même lieu différents services municipaux ainsi que des associations oeuvrant dans le domaine de la prévention et de l'insertion.*

Début 2004 la municipalité de Vitrolles a signé une Convention Territoriale d'Objectifs définissant les priorités d'intervention dans la commune où de nombreux indicateurs de précarité sont dans le rouge.

La mise en place d'un Plan Educatif Local, d'un Contrat Local de Sécurité, d'un Atelier Santé Ville, ainsi que différentes actions ciblées permettent de répondre aux besoins de la population. L'équipe opérationnelle nous sollicite régulièrement afin de faire remonter les besoins que nous constatons par notre travail de terrain.

L'équipe de l'**addap13** s'est impliquée dans les commissions d'animation. L'objectif étant de retisser le lien social fragilisé au cours de ces dernières années, en organisant des manifestations de proximité.

**Le Point Ecoute Jeunes**, porté par le secteur de pédo psychiatrie auquel nous participons depuis sa création, propose des actions collectives en terme de prévention auprès des différentes structures et institutions en lien avec le public adolescents et jeunes (collèges, lycées). Dans le cadre de nos suivis éducatifs, nous constatons de plus en plus de difficultés liées à la santé et aux relations familiales, paralysant tout investissement dans une dynamique d'insertion.

**Les problèmes de santé mentale** sont de plus en plus fréquents, ce qui nous a conduits à un partenariat avec le C.H.S. Montperrin.

L'équipe travaille également sur des projets de soutien à la scolarité. Jusqu'à présent le partenariat avec l'Education Nationale se limitait à des relations avec les Assistantes Sociales et les CPE en rapport avec des suivis de jeunes repérés et des besoins en terme de médiation avec les familles. Aujourd'hui il se développe par la participation à l'observatoire des ruptures scolaires.

Le redémarrage de la commission jeunes à l'initiative de la DGAS et de l'**addap13** nous permet de formaliser le partenariat avec le poste B et offre de nouvelles perspectives d'actions collectives.



## Travail de soirée au centre ville d'Aix en Provence

**P**our compléter notre intervention dans le centre ville, nous avons instauré un travail de soirée. Il s'agit d'aller vers le public une fois par semaine de 18 à 22 heures en partenariat avec nos collègues du S.AO. Les objectifs sont d'entrer en relation avec un public jeune en errance, en voie de marginalisation ou marginalisé, en fugue, en errance passive et active, avec une attention toute particulière pour les mineurs et les filles, publics les plus fragiles parmi cette population.

**A**près trois mois d'intervention, ce qui frappe avant tout, c'est la détresse dans laquelle se trouve cette population. Elle est confrontée à tous les dangers de la rue, la violence tant physique que psychique, l'errance, les conduites addictives, la toxicomanie, l'alcoolisme, la prostitution.





**Aix en Provence**

Jas de Bouffan, Encagnane, Corsy, Pont de Beraud, Pinette, Centre Ville Besson, Bellevue, Capucin

**Salon**

Bressons, Centre Ville La Monaque, Les Canourgues

**Gardanne**

Biver, Centre Ville, Logis Notre Dame

**Les Pennes Mirabeau**

**Vitrolles**

Les Pins, Hermès



**base de direction :**

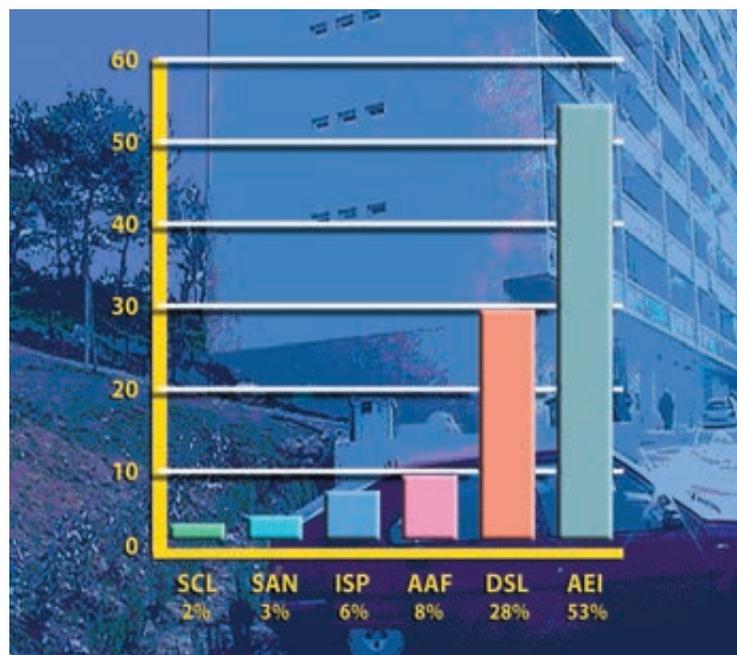
Bt 12 - Cité Corsy  
Téléphone : 04 42 20 27 85  
Télécopie : 04 42 95 12 27  
13090 - AIX en PROVENCE  
e-mail : service.pays.aix@addap13.org

**responsables :**

Nabil GERMANOS  
Christelle BOURON

# Service Pays d'Aix : repères

## Pays d'Aix : Actions Collectives



**Légende**

Accompagnement Educatif Individualisé	<b>AEI</b>
Action Auprès des Familles	<b>AAF</b>
Développement Social Local	<b>DSL</b>
Insertion Sociale et Professionnelle	<b>ISP</b>
Santé	<b>SAN</b>
Scolarité	<b>SCL</b>



**2004 - Service Pays d'Aix**

Communes	A*	G	L	S	V	Total
Réseau jeunes	651	133	49	251	116	<b>1200</b>
<b>Jeunes en PEI*</b>	<b>313</b>	<b>53</b>	<b>21</b>	<b>80</b>	<b>64</b>	<b>490</b>
Grande difficulté*	138	12	4	32	30	<b>166</b>
Familles mobilisées	114	25	7	34	36	<b>268</b>
Bénéficiaires du RMI*	45	17	4	10	13	<b>81</b>

\*34% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*30% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

**Légende**

Aix en Provence	A*	Gardanne	G
Les Pennes Mirabeau	L	Salon	S
Vitrolles	V		

**Pays d'Aix : le public**



## Présentation du Service

### ARLES

*L'élan de solidarité impulsé par les inondations a déclenché des synergies favorisant le décloisonnement institutionnel. Notre projet « Insertion par le sport de proximité » financé par le Contrat de Ville a prolongé cette dynamique et optimisé le partenariat addap13, Service des Sports, Service Municipal d'animations de proximité.*

*Les ateliers de proximité (sports d'opposition, foot en salle, volley-ball, badminton) ont lieu dans chaque quartier. Le partenariat avec d'autres services municipaux s'est développé en 2004 autour de projets culturels (hip-hop, vidéo).*

La gestion des équipements de proximité change de nature : mise en place de plates-formes de service public à l'intérieur desquelles les Centres Sociaux seront gérés en Délégation de Service Public (confiée aux AIL).

La transformation de la Régie de Développement en service municipal d'animations de proximité (avec en particulier un dispositif d'accueil de jeunes (13-17 ans), hors quartiers, fonctionnant sous le régime CLSH (club jeunes). Cette dynamique de changement (renforcée par le diagnostic jeunesse réalisé par le CNLAPS) devrait permettre au Centre Social de Barriol de retrouver son agrément CAF et le Poste B du Conseil Général.

**Dans le quartier du Trébon, les inondations ont provoqué un élan de solidarité** entre les habitants et entre les partenaires. Le travail avec les familles s'est renforcé grâce, notamment, à la réalisation d'une mosaïque et à des ateliers bricolage, mis en place par les secteurs « famille » du service municipal d'animation de proximité.

Nous notons aussi une dynamique très positive autour des CLSH et du travail qu'ils mènent auprès des familles. Ils nous sollicitent régulièrement en terme de conseil éducatif concernant les difficultés et les situations qu'ils rencontrent dans leurs pratiques.

**A Griffeuille, l'ambiance du quartier s'est améliorée :**

Le gymnase et le terrain stabilisé ont été rénovés. Grâce à la dynamique engendrée par le journal de quartier co-animé

par une association de jeunes (AFPJ) et l'**addap13**, les habitants se mobilisent de plus en plus. Parallèlement, un collectif partenarial s'est créé afin de produire une plaquette à l'usage des publics, sur tous les services intergénérationnels de proximité.

Néanmoins, notre inquiétude porte sur la baisse généralisée des crédits d'Etat et la fin des contrats aidés mettant en péril les petites associations de quartier.

**A Barriol, certains événements concourent à l'accentuation d'un sentiment d'insécurité.** La CLCV a réalisé une étude sur les problématiques liées aux dégradations, épaves de voitures et lieux insalubres du quartier. Ce quartier en ZUS est en difficulté.

On y constate cependant la forte mobilisation des partenaires et des habitants lors des fêtes de quartier et une importante fréquentation des ateliers sport de proximité de l'**addap13**.

**A Mas Thibert, l'effort collectif de cohésion sociale** est en cours de construction, en réponse aux difficultés croissantes (petite délinquance, absentéisme scolaire, problèmes de santé). L'**addap13** participe à la construction des réflexions-actions en direction de la jeunesse.

#### **Le partenariat institutionnel :**

Le rapprochement de l'ensemble des services sociaux et éducatifs du Conseil Général est effectif (signalements, APJM, commissions « adolescents en grande difficulté », commission Poste B). Nous poursuivons conjointement une réflexion institutionnelle sur les modalités de collaboration.

Le partenariat avec les collèges et la structure d'accompagnement scolaire (ATP) sont en plein essor : extension des actions de médiation scolaire dans d'autres collèges, formalisation du partenariat au travers de conventions ou de protocoles d'accord, diagnostic partagé à l'échelle du Pays d'Arles concernant la prévention du décrochage scolaire.

De même, le partenariat avec la Mission Locale, les organismes de formation, et les dispositifs d'insertion professionnelle, se structurent (réunions mensuelles, comités de pilotage, chantiers d'insertion, échange européen, etc.).

Nos modalités de travail avec le CLSPD et la Mission Ville ont abouti à des procédures communes.

Le partenariat **addap13**/Pôle Logement en lien avec la Résidence sociale permet de traiter les situations de rupture familiale. L'offre reste inférieure aux besoins croissants.

#### **Perspectives prioritaires :**

Actions de médiation scolaire dans trois collèges.

Renforcement de nos actions « Insertion par le sport de proximité » : articulation avec les ateliers santé de la ville d'Arles, inscription de jeunes dans une démarche de qualification sportive (Brevet Professionnel Pugilistique, initiation football), diversification des activités, inscription de l'action à l'échelle de la communauté d'agglomération.

Soutien aux initiatives de proximité : journal de quartier, fêtes de quartier, actions culturelles...

Réalisation d'un projet européen lié à l'insertion professionnelle.

Actions de re-mobilisation à destination de jeunes en risque de désaffiliation (jeunes en rupture, jeunes primo-arrivants) : ateliers de rénovation, chantiers éducatifs, chantiers d'insertion...

Accompagnement de nombreux jeunes en rupture familiale grâce aux trois logements temporaires gérés par le Pôle Logement de l'**addap13**.

### CHATEAURENARD

*Soulignons en préambule l'intérêt porté par la mairie à nos observations, analyses et projets.*

*Un projet de rénovation urbaine modifiera l'espace urbain et les pratiques des jeunes en centre ville.*

*La commune attend une progression démographique progressive jusqu'à 18 000 habitants. Ce phénomène retient notre attention car il sera nécessaire d'anticiper sur les infrastructures et les moyens humains pour assurer la prise en compte des jeunes et des apports de nouvelles populations.*

**Des avancées majeures liées à nos actions partenariales visant au développement social local :**

La création d'un Pôle Jeunesse (outil de coordination), et l'amélioration de ses conditions d'accueil,

La qualité du partenariat avec l'antenne de la Mission Locale et les structures environnantes : TMS, GEIQ Fruits et Légumes, Réflex Intérim, l'organisme de formation P.F.P.A., l'action « Jeunes rejoignants » mineurs par le P.F.P.A. à l'initiative de la CCRAD et du Conseil Régional,

Le bon fonctionnement (résultats obtenus, qualité du partenariat) du logement temporaire géré par le Pôle Logement de l'**addap13**,

Service Pays d'Arles

Un travail partenarial avec le collège afin de prévenir le décrochage scolaire et l'exclusion.

La réactivation de la réunion des travailleurs sociaux (initiative **addap13**) et le partenariat qui en découle avec le CCAS comme avec la Maison de la Solidarité.

Un tissu associatif (sportif essentiellement) s'ouvrant à des actions expérimentales au bénéfice de jeunes souvent oisifs (en partenariat avec l'**addap13**).

Le développement d'activités de proximité (support sportif) initiées par l'**addap13** (susceptibles d'étayer à moyen terme les actions du CTL) intégrant une dimension sanitaire (hygiène alimentaire et corporelle en présence de médecins, diététicienne, parents et associations de la commune). La notion de commissions thématiques et partenariales, visant à traiter les problèmes que rencontrent les jeunes, est à réactiver. Le CLSPD pourrait être l'outil impulsant cette dynamique.

*En 2004 nous avons consigné méthodiquement nos observations individuelles et collectives (carnets de bord) nous permettant de mettre en exergue les éléments suivants :*

Un nombre important de situations individuelles nouvelles (69%) ;

Un nombre important de jeunes en rupture avec les structures de droit commun (40) ;

Le travail avec les familles et avec les filles s'accroît ;

Les jeunes accompagnés par les éducatrices rencontrent majoritairement les difficultés suivantes : Famille / Emploi / Formation / Scolarité / Logement ;

Les filles sont autant touchées que les garçons.

*C'est pourquoi en 2005 nous travaillerons sur les priorités suivantes :*

*Actions sportives et préventives de proximité favorisant l'adhésion des filles (en lien avec le tissu associatif),*

*Travail renforcé sur l'adhésion des familles, Actions de médiation jeunes/familles/collège et repérage des jeunes en risque de décrochage ou ayant décroché,*

*Veille éducative et sociale au travers de nos observations sociales liées au travail de rue,*

*Partenariat avec le Pôle Logement autour de notre logement temporaire.*

## ISTRES

*La situation des Centres Sociaux : leur situation financière est problématique et influe forcément sur leur fonctionnement. Il est question de restructuration.*

Le Centre Social des Heures Claires (Echoppes), malgré une réduction de ses moyens, maintient son activité dans le secteur jeunes et dans le domaine inter-partenarial, souvent avec le soutien de l'**addap13**.

Le Centre Social des Magnans (Prépaou) est le plus en difficulté. Le secteur jeune, avec le soutien actif de l'**addap13**, a lancé une enquête sur les raisons de la baisse de fréquentation.

**Le démarrage prévu du CLSPD : le diagnostic** débuté en octobre 2004 par l'équipe du CDG 13 devrait être terminé début 2005. L'équipe **addap13** a été sollicitée à plusieurs reprises dans le cadre de ce diagnostic.

**La « Commission Jeunes » :** lancée en 2003 à l'initiative de la Maison de la Solidarité et de l'**addap13**, Elle a pérennisé son fonctionnement en 2004 en mobilisant un nombre important de partenaires (Mission Locale, Centres Sociaux, CCAS, Service Enfance Mairie, Inter-secteur psy., Assistantes Sociales Solaires, PJJ, etc).

### Du côté des jeunes :

En 2004, les jeunes rencontrent majoritairement des difficultés, souvent cumulées, de formation, d'emploi, de scolarité, de relations familiales, de troubles du comportement et de logement.

### Pour 2005, les axes d'intervention suivants :

Partenariat avec les collèves : médiation familiale et « observatoires des ruptures ».

Partenariat avec les Centres Sociaux : actions de proximité et soutien aux initiatives des jeunes.

Soutien au développement du CLLAJ (en partenariat avec le Pôle Logement de l'**addap13**).

Opérationnalité du partenariat autour de la commission jeunes co-animée avec la Maison de la Solidarité.

Nous serons également attentifs aux préconisations qui émaneront du diagnostic préalable à la mise en œuvre du CLSPD.

## MIRAMAS

*Miramas est une ville ferroviaire d'environ 24 000 habitants, dont la population jeune, peu diplômée subit un fort taux de chômage, et comporte un nombre très important de bénéficiaires du RMI.*

**Le diagnostic local de sécurité effectué par le CDG 13 résume la situation : « fortement précarisée tant socialement que culturellement ou encore économiquement et dont les cités tendent vers une paupérisation préoccupante », « un tissu social pauvre, des habitants désabusés et des acteurs désorganisés », « l'absence de structures de proximité fortes, les trois Centres Sociaux présents sont en situation difficile ».**

Le diagnostic partagé **addap13**/Centre Social Schweitzer (juin 2004), a confirmé le fait que les jeunes cumulaient les difficultés sans réponse locale adaptée.

### Les événements marquants de l'année 2004 :

#### Points positifs :

**Rencontres régulières entre les cadres de l'addap13 et de la Maison de la Solidarité (ASE et DASAC)** afin de définir des modes opérationnels de fonctionnement.

#### Intensification du partenariat avec les collèves.

**Renouvellement de la convention avec la municipalité**, (prise en charge de notre local).

**En ce qui concerne les Centres Sociaux**, nous avons soutenu leur volonté de voir se développer des « secteurs jeunes ». Nous avons organisé avec eux des activités de loisir et de socialisation (Sport été 13, Frioul-**addap13**) et participons à la construction de leur projet social.

**Le projet « Parent'aise »** du Centre Social Schweitzer, le renforcement de l'équipe AED du Conseil Général 13, un module de soutien à la responsabilité parentale (avec l'Education Nationale) sont autant d'éléments de réponse aux besoins grandissants en matière de soutien à la fonction parentale.

**La commission jeunes** (co-animation : Centre Social Schweitzer / DGAS / **addap13**) accompagne l'action du poste B et les préconisations émises dans le diagnostic réalisé par l'**addap13** et le Centre Social Schweitzer.

Dans le cadre du CLSPD, la cellule de veille éducative a permis aux partenaires de l'éducation et du social de travailler conjointement auprès des jeunes scolarisés.

L'ouverture de la Maison du Droit est une ressource.

### Points faibles :

Abandon du projet « Réseau Santé Jeunes » faute de financement pour les postes permanents.

Le CLLAJ d'Istres et le Pôle Logement de l'**addap13** ne suffisent pas à répondre aux nombreux problèmes d'hébergement souvent liés à des ruptures familiales.

Les réductions de personnel et de moyens financiers du CCAS, comme la baisse des crédits FAJ sont en décalage avec le niveau de précarité de la population.

L'un des Centres Sociaux n'a pu maintenir le poste « animateur secteur jeune », suite au glissement de celui-ci aux fonctions de poste B.

### Les problématiques des jeunes :

Les difficultés que cumulent très souvent les jeunes accompagnés par l'**addap13** sont principalement et par ordre d'importance : emploi, formation, scolarité, difficultés familiales et logement.

### Les axes de travail du PAE 2005 :

#### Présence sociale :

Dans la continuité du diagnostic jeunesse, nous nous attacherons à mesurer l'évolution des problématiques jeunes et de l'offre de proximité en y associant le Poste B, les associations de proximité et les Centres Sociaux.

#### Accompagnement éducatif individualisé :

Nous accorderons une attention particulière au public féminin.

Nous poursuivrons le partenariat avec les collèves. Nous poursuivrons notre action d'insertion par l'habitat en collaboration avec le Pôle Logement de l'**addap13**.

#### Développement Social Local :

Nous accompagnerons le Poste B dans la mise en œuvre d'activités de proximité.

Nous accompagnerons le projet social du Centre Social « La Carraire » et l'ensemble des secteurs jeunes.

Nous maintiendrons nos liens avec les amicales de locataires.

#### Instances partenariales :

Un partenariat structuré par une dynamique préventive : Commission jeune, Cellule de veille éducative/CLSPD.

## SAINT MARTIN DE CRAU

*La commune de Saint Martin de Crau se caractérise par un développement constant aussi bien sur le plan économique que social.*

*Cet essor bénéficie aux jeunes de la commune. De plus, les manifestations collectives sont en augmentation et révèlent un véritable dynamisme. Il favorise l'extension des zones d'habitat pavillonnaire comme la réalisation de projets sociaux : implantations d'un Foyer de Jeunes Travailleurs, d'une maison familiale et rurale et création d'une maison des associations.*

**Ce qui facilite notre mission...**

**L'importance du Point Relais** co-animé avec le Centre Social et l'APSTAPTE au sein du collège, favorise le dialogue entre le collège, les jeunes et leurs familles.

**Le partenariat addap13/Centre Social/Mission Locale** se traduit par la réalisation de chantiers jeunes, d'actions pré-qualifiantes et qualifiantes (insertion sociale ou professionnelle des jeunes).

**Le secteur jeune du Centre Social** est un point d'appui pour nos actions de socialisation (activités de proximité, séjours). Soulignons ici le soutien financier et logistique apporté par la mairie au Centre Social tout comme la présence d'un Poste B financé par le CG 13.

**L'existence de structures d'insertion professionnelle** (EARL L'AQUEDUC, EPCT) participe à la préparation des jeunes à l'emploi.

**Le partenariat avec l'accompagnateur à l'emploi Pôle 13/addap13** intervenant dans le cadre du PDI a permis à l'éducatrice de traiter les situations de familles de RMistes (ou ayants-droit),

L'existence d'une réunion de l'ensemble des travailleurs sociaux (initiative **addap13**).

**Néanmoins quelques difficultés subsistent...**

**L'accès au logement de droit commun** reste difficile pour les jeunes en cours d'insertion professionnelle ,

**Les accidents routiers touchant les jeunes** sont nombreux dans la zone malgré les actions de prévention réalisées aux abords des discothèques (drogues, alcool),

**Augmentation des problèmes de santé et d'hygiène,**

**L'articulation conventionnelle des actions du Poste**

B et de la Prévention Spécialisée mérite quelques améliorations...

**Du côté des jeunes...**

Nous mesurons une **augmentation** du nombre d'adolescents mineurs, en situation irrégulière, confiés à des adultes avec lesquels il n'y a pas de lien de parenté.

Nous constatons l'**augmentation des conflits** et ruptures familiales (problématique principale repérée dans la commune), tout comme l'augmentation du nombre de jeunes présentant des troubles du comportement.

**60 % des jeunes accompagnés par l'addap13 cumulent un nombre supérieur ou égal à 4 problématiques (relations familiales, comportement, scolarité, emploi ou formation et enfin logement).**

**Au regard de ces données et en appui de notre intervention nos actions spécifiques pour 2005 seront :**

En concertation avec la Maison de la Solidarité, nous réaliserons avec le Centre Social (animateur et Poste B) un **diagnostic jeunesse ayant pour objectif le plan d'intervention** pour le Poste B (en articulation avec les objectifs du secteur jeune du Centre Social).

**L'action « Point Relais » au collège** servira de tremplin vers de la médiation scolaire en impulsant un travail partenarial autour d'un observatoire des ruptures. Ce travail s'appuie sur le partenariat **addap13 / APSTAPTE / Collège / Secteur Jeune et Poste B - Centre Social.**

L'expérience acquise en matière d'insertion professionnelle nous permettra de travailler un nouveau projet visant à la valorisation de ces expériences, à la construction de nouvelles actions expérimentales.

Nous développerons également, en partenariat avec le tissu associatif et la Mairie des actions sportives de proximité, afin d'inscrire ce type d'actions dans une dimension intercommunale (Saint Martin de Crau, Arles et Tarascon).

Enfin, en partenariat avec le Pôle Logement de l'**addap13**, nous travaillerons à la recherche d'un logement temporaire.

## TARASCON

*En mars 2004, le personnel addap13 a été renouvelé.*

*Selon les orientations institutionnelles de l'addap13, l'éducateur a travaillé sur le rajeunissement du public et a renforcé le partenariat existant avec les structures intervenant en direction des préadolescents et des adolescents, comme le Pôle Jeunesse, Di Nistoun, le collège, TEEF, l'APSTAPTE, SHERPA, la Mission Locale, le PFPA (organisme de formation) et la Maison de la Solidarité.*

**Aspects positifs :**

**L'addap13 et le Pôle Jeunesse, dans la salle A. Malraux**, partagent des temps de construction de projets.

**Le partenariat avec le collège R. Cassin** est renforcé grâce à la participation de l'éducateur à « l'observatoire des ruptures ».

Un travail partenarial (TEEF + collège) initié par l'**addap13** se développe en direction des élèves ENAF au travers de projets collectifs visant à la socialisation de ces élèves.

**Le Point Info Santé co-animé avec l'APSTAPTE** demeure une action forte en terme de prévention dans le collège ; l'assistante sociale s'impliquant de plus en plus avec l'**addap13**.

**L'élaboration d'un projet « Prévention Routière »** avec le collège René CASSIN et l'Association Taraschola, dans le cadre du CESC, prolonge notre partenariat avec l'Education Nationale et le tissu associatif.

**Soulignons également un partenariat entre l'addap13, le PFPA, la Maison de la Solidarité et la Mission Locale** qui abordent conjointement l'accompagnement individuel des jeunes.

**La concertation avec les travailleurs sociaux** de la Maison de la Solidarité, la MSA, le CCAS et la

CAF s'organise plus informellement autour d'échange d'informations et d'harmonisation des interventions.

**Les difficultés :**

Quelques associations de proximité partenaires de l'**addap13** rencontrent aujourd'hui des difficultés structurelles et financières. Ce qui perturbe la mise en perspective d'actions conjointes visant au Développement Social Local. Néanmoins, l'**addap13** reste un point d'appui pour permettre la pérennité de quelques actions de proximité dans les quartiers en difficulté.

Du côté des jeunes, les problématiques repérées dominantes sont la scolarité, l'emploi, la formation, les troubles du comportement et le logement.

L'offre d'emploi et de formation reste restreinte et peu diversifiée sur la commune. La difficulté est accrue par le problème de mobilité des jeunes vers Arles ou Avignon.

**En 2005, notre intervention s'attachera à :**

**Maintenir le partenariat existant (travailleurs sociaux, organismes de formation, associations, Education Nationale)** dans le but de partager nos observations et analyses afin d'être force de propositions (projets collectifs).

**Développer l'offre éducative et sociale pour les jeunes en errance :** il est prévu de « transférer » et d'adapter l'action « Prévention par le sport de proximité » conduite à Arles à l'échelle de l'agglomération ACCM (à laquelle appartient Tarascon).

L'étude de faisabilité est en cours début 2005. Par ailleurs, il est également envisagé de travailler avec la Mairie sur le thème de la culture.

**L'accompagnement éducatif et social lié aux logements temporaires** du Pôle Logement reste un axe fort pour 2005.



**Arles**  
Trébon, Griffeuille,  
Mas Thibert, Bariol

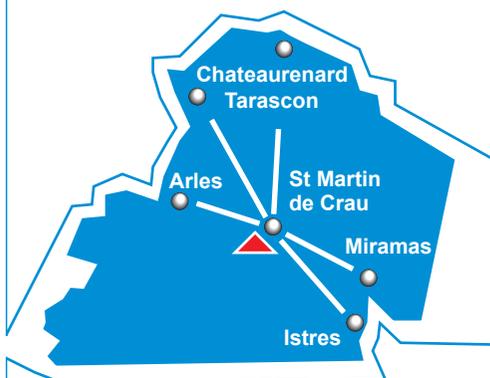
**Châteaurenard**

**Istres**

**Miramas**

**St Martin de Crau**

**Tarascon**



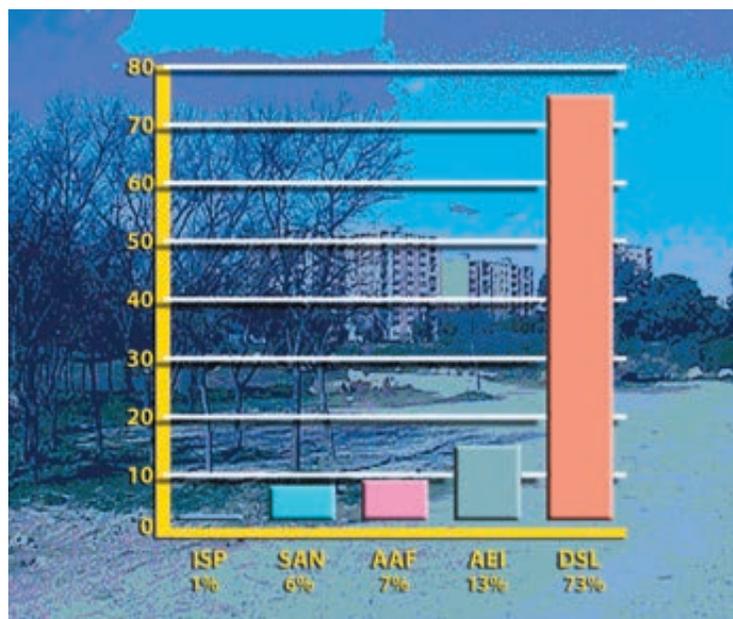
**base de direction** ▲

rue du Prélude  
Téléphone : 04 90 47 42 40  
Télécopie : 04 90 47 21 63  
13310 - St MARTIN de CRAU  
e-mail : service.pays.arles@addap13.org

**responsables :**  
Denise CUBAS  
François SAUSSAC

# Service Pays d'Arles : repères

## Pays d'Arles : Actions Collectives



### Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN



### 2004 - Service Pays d'Arles

Communes	A	C	I	M	S	T	Tt
Réseau jeunes	689	146	201	138	123	80	1377
<b>Jeunes en PEI*</b>	<b>132</b>	<b>48</b>	<b>61</b>	<b>54</b>	<b>46</b>	<b>30</b>	<b>371</b>
Grande difficulté*	113	22	28	33	27	26	249
Familles mobilisées	40	18	24	20	17	10	129
Bénéficiaires RMI*	16	6	8	7	10	6	53

\*67% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*41% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

### Légende

Arles	A	Miramas	M
Châteaurenard	C	Saint Martin de Crau	S
Istres	I	Tarascon	T

**Pays d'Arles : le public**



## Présentation du Service

*Dynamique de travail et implication de chacun ont permis de renforcer la place de la Prévention Spécialisée sur nos différents secteurs d'intervention.*

- Forte implication au sein du réseau santé APORS.
- Signature de la convention constitutive du réseau santé jeunes, porté par l'hôpital de Martigues.
- Participation aux accueils de l'Espace Santé Jeunes, ouvert en fin d'année sur Port de Bouc.
- Développement du partenariat avec les collègues et participation à l'observatoire des ruptures du collègue P. Eluard à Port de Bouc.
- Participation aux cellules locales V.V.V. de Martigues et Port de Bouc.
- Participation au comité restreint du CLSPD de Port Saint Louis.
- Rapprochement avec les équipes de la DASAC.
- Fort partenariat avec les Missions Locales.

Les jeunes faisant l'objet d'un projet éducatif sont en augmentation cette année. Il faut prendre également en compte plus de 350 jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement éducatif ponctuel.

Notre souci constant de mieux prendre en compte le public féminin et d'impliquer au maximum les familles se traduit également par une forte augmentation des interventions en ce sens : 37,5 % de public féminin, 76 % des familles mobilisées.

Il apparaît malheureusement que près de 55 % des jeunes suivis régulièrement sont en grande difficulté. Ce qui peut être inquiétant lorsque l'on observe que ce chiffre est en constante augmentation.

### MARTIGUES

#### Centre ville et Boudème

*Le centre ville est un secteur dans l'ensemble calme, un lieu de passage pour notre public plus que de rassemblements avérés. Les jeunes y viennent pour effectuer leurs démarches, leur formation et pour retrouver leurs copains avant d'aller ailleurs.*

*Le centre de la ville s'anime et accueille un grand nombre de touristes durant la saison des fêtes, des festivals d'été, puis retourne à un rythme moins soutenu.*

Les relations sont constructives pour les jeunes reçus et une dynamique partenariale permet de mutualiser les efforts autour d'une même situation.

Le lien avec l'éducation nationale prend forme ; démarré en début d'année par un questionnaire 'état des lieux', il se renforce et nous laisse espérer une concertation régulière plutôt qu'un règlement au cas par cas.

Nous nous appuyons sur les personnes volontaires ainsi que sur les instances comme le « relais famille » de Boudème ou les ateliers de soutien scolaire.

*Dans ce contexte les familles sont trop souvent considérées 'a priori' comme démissionnaires. Nous cherchons les possibilités qu'elles ont de se réapproprier la scolarité de leurs enfants dans le respect de leurs propres rythmes d'évolution.*

Une problématique récurrente, le logement : absence de logements d'urgence, délais d'attente très longs pour les logements de droit commun. C'est un problème majeur.

La prise en charge de plus en plus fréquente de jeunes présentant des problématiques d'ordre psychologique voire psychiatrique. Cela nécessite un temps d'écoute et de présence important mais reste très aléatoire quant aux solutions à apporter. Nous nous questionnons à ce sujet sur la limite de l'intervention entre éducation et psychologie. Un partenariat s'est construit avec l'équipe de prévention de l'hôpital de Martigues : accueils en commun, orientations, suivis...

L'accueil des jeunes qui cumulent les problématiques, ce qui rend plus complexe les prises en charge (logement, emploi, formation, troubles psychologiques, violence, justice ...).

#### Canto – Perdrix

*La Tarasque et La Murette sont les lieux les plus fréquentés par les jeunes, et les plus visibles. Le Centre Commercial est un lieu de passage régulier, où ils aiment se retrouver à tout âge et à tout moment de la journée. Quelques problèmes de comportements ont entraîné dépôts de plainte et arrestations.*

*Malgré ces événements ponctuels, l'ambiance reste calme. Les habitants participent volontiers aux manifestations locales (fête de quartier, loto, diverses commissions...).*

Nous repérons beaucoup de familles en situation de précarité, de familles monoparentales. Elles nous sollicitent sur l'éducation de leurs enfants, sur l'avenir des jeunes du quartier qui pour nombre d'entre eux sont en difficultés scolaires... et donc peu motivés pour étudier. Notre partenariat avec le Centre Social Jeanne Pistoun s'est affiné autour de la question de la fonction parentale.

La Commission Sociale a permis de développer le travail partenarial (école, Centre Social, CAF, DASAC, collège, PJJ et même les bailleurs).

Le niveau scolaire des jeunes 13/21 ans est très bas.

Nous avons dû gérer au coup par coup, sans jamais avoir été sollicités en amont, de nombreuses exclusions temporaires ou définitives. Elles traduisent un mal-être profond des jeunes, souvent lié à une carence familiale ou à une fragilité psychologique.

Les synthèses sociales avec certains partenaires, permettent d'éviter le morcellement de l'intervention socio-éducative.

Pour les jeunes en situation de S.D.F. les réponses sont quasi inexistantes.

Au cours de l'année notre travail a été fortement orienté en direction des filles, ainsi que des groupes mixtes avec le Centre Social. Nous avons travaillé sur l'émergence des demandes, la qualité de la relation entre les parents et les jeunes, ainsi que leur place au sein du quartier.

Pour 2005 nos objectifs seront de développer le partenariat avec les collèges et la DASAC, remobiliser l'association de jeunes (sporting club), revaloriser l'image des jeunes en les impliquant dans certaines actions sur le quartier et amener les 18/25 ans à mieux s'approprier les outils d'insertion.

Service Etang de Berre

## Croix Sainte

*Nous avons axé notre travail sur la présence sociale au collège, au gymnase et dans la cité « Mas de Pouane ».*

*Cela a permis de comprendre le fonctionnement de la cité, les rapports et les tensions entre les différents groupes de jeunes et les habitants.*

*Notre présence a interpellé les jeunes du quartier sur notre façon de travailler...*

**Les habitants nous ont sollicités par rapport aux difficultés rencontrées** dans les halls d'entrée et aux alentours des immeubles. Ils ont été menacés par des jeunes qui posent des actes délictueux, encouragés par de jeunes adultes délinquants. Ces jeunes (14-17 ans) sont dans un sentiment de toute-puissance.

**La majorité des jeunes en suivi individuel ont entre 13 et 17 ans.** Ils manifestent des conduites à risques et certains ont déjà été interpellés par les forces de l'ordre. **Les filles sont aussi concernées par cette problématique.** Face à cette situation il est indispensable de travailler avec les familles autour du droit et du devoir de chaque individu.

**Ces conduites à risques se répercutent sur la scolarité.** Des rencontres hebdomadaires avec le collège ont permis de diminuer ces tensions.

**En direction du public féminin :** nous organisons un groupe de paroles destiné aux jeunes filles. C'est un espace d'expression, d'échanges.

**Un travail est mené avec le collège de la cité Daumier** sur la prévention des renvois.

**Le projet « Pareco » (Parents/Ecole)** instaure une nouvelle dynamique partenariale. Il s'agit d'écouter et d'échanger sur les soucis rencontrés par les parents.

**Le CPE du lycée BRISE LAME.** Il nous interpelle dès qu'un jeune est en difficulté.

**Un contact s'établit avec l'assistante sociale DASAC.**

### **Pour 2005 nos objectifs sont les suivants :**

- Développer le travail avec le collège Daumier
- Améliorer le partenariat avec la DGAS
- Re-dynamiser le secteur jeune du Centre Social
- Soutenir les familles des jeunes en difficulté
- Elargir la présence sociale sur Croix Sainte
- Développer le travail avec le groupe filles

## Paradis Saint Roch

*Privilégier l'accompagnement des ados de 13/16 ans en lien avec les parents, en s'appuyant sur les actions menées par le Centre Social : auprès des familles, soutien scolaire, projets d'animations pour les ados....*

*Avoir une présence sociale bien coordonnée avec l'animateur jeune afin d'assurer la continuité de l'intervention.*

**L'animateur jeunes favorise** les prises de contact, la présentation aux familles, le signalement et l'orientation vers l'éducatrice de l'**addap13**.

Nous avons reçu beaucoup de jeunes de 16-21 ans pour des questions professionnelles, de scolarité et de logement.

**Une trentaine d'ados** sont inscrits au soutien scolaire.

**A l'occasion des entraînements de Futsal** (13-15 ans), un grand groupe (16 à 20 jeunes) s'est constitué. La plupart sont en difficulté.

**Nous animons un groupe de parents** réuni pour évoquer les difficultés d'éducation de leurs enfants.

Pour 2005 nous poursuivons notre travail sur le soutien à la fonction parentale, le lien avec les collèges, avec une attention particulière pour le public féminin.

## Notre Dame Des Marins

*La cité de Notre Dame des Marins est très homogène en terme de population, tant sur le plan culturel que générationnel. Donnant ainsi grâce à l'implication du Centre Social un sentiment global de quiétude.*

**Cependant, cet équilibre est fragile.** Plusieurs incidents ont ponctué l'année : casse au Centre Social, caves fracturées, ballons du gymnase volés, calendriers du postier volés..., ainsi que des bagarres. Un élément important est l'influence négative de certains jeunes adultes 22/30 ans sur les plus jeunes.

Cette année a été marquée par des suivis très lourds qui ont mobilisé une énergie considérable.

Nous avons réussi à intégrer un groupe de jeunes âgés de 16 à 18 ans aux actions du Centre Social.

**'Projet filles inter-quartiers'**, a pour objet de leur offrir un espace de parole. Trois rencontres ont déjà eu lieu.

## PORT DE BOUC

### Tassy - Bellevue

*La disposition du quartier, son manque d'équipements, et son éloignement du Centre Social en font un lieu « retiré ». Quelques adolescents occupent parfois l'espace de jeux du square Danton. Il est difficile de rencontrer les jeunes ou leurs familles.*

Un groupe de jeunes (13/16 ans) a été repéré autour du square Danton. Les adolescents consomment du «shit».

La cité Bellevue a été débarrassée des conteneurs qui rassemblaient souvent des montagnes de détritus. Le quartier offre un visage plus accueillant et agréable.

Durant quelques mois, des jeunes de 20/25 ans se sont installés à l'entrée de la cité. Ces jeunes occasionnent des nuisances pour le voisinage, et une plainte a été déposée. Nous sommes en contact avec certains, mais ils ne croient pas en la Mission Locale et n'expriment pas de demandes particulières.

Avec le Centre Social Mandela s'est construit un travail d'élaboration du projet social ainsi que la réalisation d'un mini-séjour avec des jeunes posant des problèmes.

### Les Amarantes

*La réhabilitation du quartier est en cours. On note moins de dégradation dans la co-propriété.*

*Les bâtiments B et H restent les lieux de regroupement privilégiés. Leur situation géographique permet «d'observer» les entrées et sorties du quartier.*

En soirée, le muret près du terrain de boules, l'abribus, le terrain de sport sont très prisés des jeunes les plus «agés». On y observe une «circulation» de jeunes d'autres quartiers, durant les tranches horaires tardives.

Certaines familles sont précarisées et en situation de «surpopulation» dans leur appartement.

Le partenariat avec le Centre Social J. Brel est important autour de situations de jeunes, de familles en difficultés, ou dans le cadre d'actions collectives, en lien étroit avec la DASAC, la CAF, voire le logeur. Nous poursuivons ces partenariats en 2005, tout en développant celui avec le collège Paul Eluard par une participation active à l'observatoire des ruptures.

L'Espace Santé Jeunes sera un atout pour apporter de nouvelles réponses aux jeunes en souffrance.

## Les Aigues douces – La Lègue

*Le quartier des Aigues Douces - La Lègue est en mutation. La population maghrébine vieillit, les jeunes quittent le quartier et parfois Port de Bouc (études, travail, mariage). Le parc HLM est stable et il y a peu de rotation pour cette partie de la population.*

**La population gitane**, plus jeune est en plein accroissement démographique. Elle prend de l'importance à l'école maternelle et en primaire.

**Les jeunes plus mobiles restent peu** dans leur quartier pour leurs études. Ils bénéficient plus facilement de Contrats d'apprentissage.

**Le changement d'équipe** au Centre Social a favorisé la reprise du travail avec le poste B, et permet une collaboration face aux difficultés des jeunes du quartier.

**Le partenariat se reconstruit avec le collège Mistral :** c'est un atout pour le travail auprès des moins de 16 ans.

**Certains jeunes 18/25 ans** posent des problèmes d'incivilités ou de délinquance.

**Globalement les suivis jeunes ont augmenté, notamment pour les filles.**

**Le travail avec les familles s'est accentué.** Nous les sensibilisons à l'intérêt de l'école, de l'apprentissage tout en tenant compte des différences culturelles.

**Le problème du logement** des jeunes reste majeur.

## Les Contes

*Le quartier est un peu plus calme. Nous sommes partenaires du Greta, du collège P. Eluard et du service des sports de la mairie.*

**Lors des vacances l'opération** «Bouge ton quartier!» a mobilisé une trentaine de jeunes par journée d'activités.

**Le partenariat avec le service** des sports a permis la continuité d'activités sportives les mercredis après-midi, ces animations ont drainé d'autres jeunes de 12 à 16 ans.

**Notre participation au dispositif** relais de Port de Bouc permet de travailler avec le collège P. Eluard. Nous participons à l'observatoire des ruptures au collège.

**Le bilan de l'action GRETA 2003/2004**, met en évidence l'intérêt de nos interventions qui ont permis de redynamiser des jeunes à la limite de l'abandon.

**Les suivis individuels** montrent des difficultés liées à l'emploi, la formation et au comportement. Les demandes liées à la problématique logement ne peuvent aboutir. Les listes d'attente pour les logements HLM sont interminables et les foyers d'urgence sont à Marseille.

## PORT ST LOUIS

*Du fait du recentrage des activités d'animation de l'A.J.V. sur un public plus jeune, l'offre d'activité pour les adolescents a été plus faible cette année. Doit-on y voir une des causes de l'augmentation des actes d'incivilités commis par une partie d'entre eux ?*

Les jeunes majeurs, pour certains, ne sont pas en reste et « pilotent » divers trafics.

Malgré l'adhésion de Port St Louis au S.A.N (Syndicat d'Agglomérations Nouvelles), l'**intercommunalité n'a pas encore permis de résoudre les problèmes** liés au transport, à l'emploi, à la formation....

**Le problème des moyens de transport** pour les jeunes commence dès la fin du collège. Ce constat s'accroît dès l'arrivée dans le monde de la formation, du travail car tout se situe à l'extérieur de Port Saint Louis... Le découpage administratif aggrave cette situation. C'est une ville écartelée entre nord et sud de l'étang de Berre.

**La paupérisation des familles** va de pair avec la mise en place d'économies parallèles.

**Le manque de qualification des jeunes** ne leur permet pas de trouver un emploi stable. Localement le travail saisonnier dans l'agriculture ou la conchyliculture offre de faibles opportunités.

Nous notons une forte augmentation du nombre de jeunes ayant sollicité l'**addap13** pour un accompagnement éducatif. Le partenariat avec la Mission Locale, la DASAC, la CAF, Form'action... est un atout en terme de possibilités de réponses .

**Nos objectifs 2005** : développer un partenariat avec le collège, et coordonner les actions menées avec le centre d'animation R. Mathieu et l'A.J.V.

D'autre part, l'**addap13** continuera à s'impliquer dans la mise en place du réseau santé, dans la commission thématique « insertion des jeunes » du CLSPD.

### **Quelques chiffres 2004 :**

- 90 jeunes ont sollicité un soutien éducatif, dont 49 de façon plus soutenue.
- 26 sont en grande difficulté.
- 10 familles sont pleinement impliquées.
- 14 actions collectives ont été menées.



## Prévention Spécialisée et Travail de Rue

**Rarement valorisé,  
le travail de rue fonde pourtant  
le socle de l'intervention de  
Prévention Spécialisée.**

**Il permet aux éducateurs d'avoir  
une connaissance fine du territoire  
où ils évoluent, de repérer les lieux  
de regroupement des jeunes etc...  
pour ainsi définir leurs objectifs  
d'intervention**

Sollicités par le Conseil Local de Sécurité, nous avons participé (2 éducateurs et le directeur adjoint) à une réunion « d'urgence », regroupant autour de l'élu chargé de la sécurité, des habitants du quartier concerné, le directeur du Centre Social, les représentants des organismes bailleurs, les Polices Nationale et Municipale.

**Un climat de tension règne entre certains habitants et «des jeunes»** du quartier (incivilités, nuisances, agressions verbales, poubelles et voitures brûlées...). Un drame ayant eu lieu il y a un peu plus d'une année, l'objet de la rencontre est de réfléchir ensemble, chacun selon ses propres missions, à ce que chacun peut apporter pour faire évoluer positivement la situation.

Le choix de l'équipe, dans un premier temps, **a donc été de réorganiser ses temps de travail de rue sur des horaires de soirée afin de diagnostiquer la situation**, notamment repérer l'âge de ces jeunes, leur nombre, les lieux et horaires privilégiés... Il nous a paru primordial de proposer cette étape **pour éviter de généraliser un discours sur LES jeunes**, alors que seul un petit groupe était concerné.

La plupart des jeunes repérés sont connus des éducateurs, sans pour autant formuler des demandes particulières. De même, ils fréquentent ou ont fréquenté le Centre Social. De fait le choix de nos structures a été de s'associer afin de partager nos observations et d'avancer ensemble notre réflexion en terme de réponses à envisager.

Un des axes de ces temps de travail, **au-delà de l'observation a également été d'être à l'écoute des adultes rencontrés sur le quartier**, d'interpeller directement certains de ces jeunes que nous connaissions, voire leur famille.

**Ces temps de présence très réguliers, ont permis de nouer un lien avec une partie de ces adolescents. Les tensions s'atténuent, même si malheureusement certains « attendent » un rappel à la loi beaucoup plus significatif.**

Compte tenu des quelques demandes émergent, nous avons avec le Centre Social élaboré un projet pour 2005, alliant des activités type sport à risque et rapport à la loi, ce en partenariat avec la maison de la justice, la juge pour enfants....

De même, en amont, nous nous sommes rapprochés des éducateurs de la PJJ, notamment pour certains de ces jeunes qui bénéficient de mesures éducatives.

**C'est bien à partir de ce temps de travail spécifique qu'est le travail de rue qu'a pu s'orienter notre intervention vers une action plus spécifique et un partenariat plus concret.**





## Etang de Berre

### Martigues

Boudème  
Canto Perdrix  
Notre Dame des Marins  
Centre Ville  
Croix Sainte  
Paradis Saint Roch

### Port de Bouc

Les Aigues Douces  
Les Amarantes  
Les Comtes  
Tassy, Bellevue

### Port St Louis



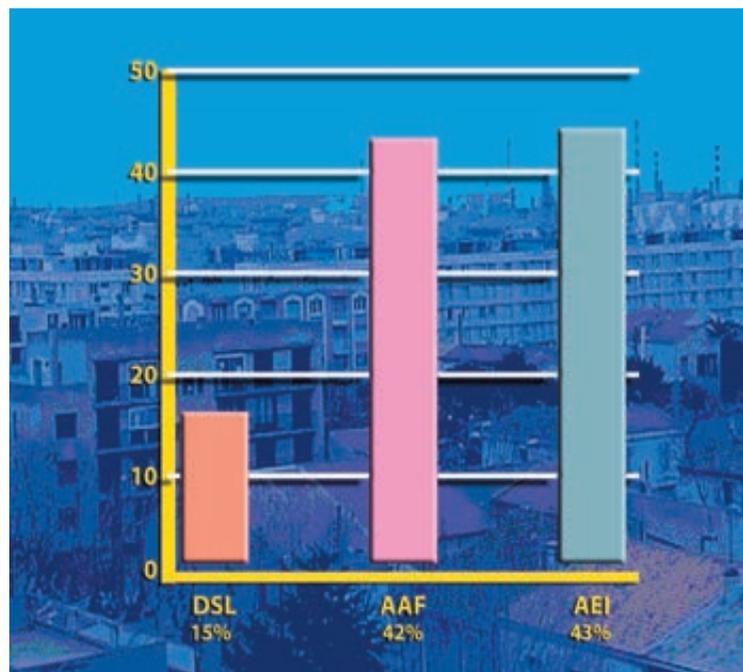
base de direction : ▲

14, quai Kléber  
Téléphone : 04 42 49 39 50  
Télécopie : 04 42 49 29 34  
13500 - MARTIGUES  
e-mail : service.etang.berre@addap13.org

**responsables :**  
Nabil GERMANOS  
Hervé JOLY

# Service Etang de Berre : repères

## Etang de Berre : Actions Collectives



### Légende

Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL



## 2004 - Service Etang de Berre

Communes	M*	PDB	PSL	Total
Réseau jeunes	459	274	90	823
<b>Jeunes en PEI*</b>	199	70	49	318
Grande difficulté*	110	42	26	178
Familles mobilisées	158	75	10	243
Bénéficiaires du RMI*	92	34	7	133

\*56% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

\*55% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

\* Projet Educatif Individualisé

### Légende

Martigues	M*	Port de Bouc	PDB
Port Saint Louis	PSL		

**Etang de Berre : le public**

**En 2004, la réflexion du Pôle accompagnement a porté sur le développement de projets innovants, qui a amené la création d'une deuxième équipe (Equipe Intervention Educative Transports), faisant se positionner le pôle accompagnement à la fois sur de l'insertion professionnelle (son action de base), et de manière très nouvelle, sur le champ de l'intervention éducative.**

**Le contexte de cette année**

2004 a amorcé de grands changements dans les politiques publiques sociales et l'insertion dans son sens large.

En ce qui concerne l'accompagnement à l'emploi, l'année a vu un glissement de certaines compétences aux Départements et aux Régions, par exemple en ce qui nous concerne le RMI dans sa gestion globale (au Conseil Général), et la formation (au Conseil Régional).

Elle a entraîné une baisse des moyens à disposition des demandeurs d'emploi pour réussir leur insertion professionnelle : en termes de formation (SIFE, alpha), de mesures de remobilisation (ORCADIE, ILLIS), et d'accompagnement social (logement par exemple).

De plus se dessine un durcissement du contrôle social.

Pour les accompagnateurs à l'emploi du POLE 13 cela signifie une augmentation des objectifs de suivi (de 60 sur l'année à 60 en instant « t ») (soit environ 120 à l'année), de « placement » (de 15 insertions réussies en emploi durable et formation diplômante sur des métiers

dits « en tension », à 25), et enfin de durée (18 mois de suivi maximum avant mise en emploi durable).

Pour le PLIE, une évolution en terme d'objectif est également perçue, moindre dans son intensité.

Ces objectifs sont mis à un niveau inédit, à un moment où les mesures d'aide à l'insertion baissent, et où les grandes conventions partenariales impliquant l'ANPE, l'AFPA, le Conseil Régional, entre autres, ne sont pas encore finalisées.

Enfin, la transformation du dispositif « TRACE » en « CIVIS », crée une incertitude quant à la possibilité pour les opérateurs externes (dont l'addap13 fait partie sur Vitrolles) de pouvoir continuer sur cette action.

En ce qui concerne la Prévention Spécialisée, la décentralisation, l'apparition de nouvelles entités territoriales, la législation sur le droit des usagers, le débat Prévention Spécialisée/Prévention de la délinquance - pour ne citer que les principaux - sont autant de données qui amènent et vont amener de nouvelles formes d'interventions pour les éducateurs spécialisés.

L'une d'elle est expérimentée depuis septembre à l'addap13 par l'équipe IET présentée à la fin de ce document.

**L'équipe « Accompagnement à l'emploi »**

**Pôle 13 et PLIE**

	Nbre de suivis 2004	Rappel 2003
POLE 13 (nbre personnes)	307 61,4 moyenne /AE /an	250
PLIE (nbre de mois)	427 mois de suivi en moyenne par AE	511

En ce qui concerne POLE 13, le nombre de suivis sur l'année était fixé à 60.

On dénote par rapport à 2003 une augmentation de 22,8% (tous les accompagnateurs ont eu plus de suivis en 2004 qu'en 2003) sur POLE 13.

Le nombre d'adhérents suivis sur le PLIE MPM Centre s'est maintenu au-dessus des objectifs (420 mois de suivis sur l'année par accompagnateur).

Le nombre de bénéficiaires en sortie positive, et

suivi sur l'année par l'addap13 (données Pôle 13 et Plie cumulées) se présente comme suit :

	Année 2004	Année 2003
Insertions positives (7 accompagnateurs)	90 (moyenne 12,8)	61 (moyenne 8,7)

Augmentation de 47,54% du nombre d'insertions positives en 2004 comparé à 2003 (les accompagnateurs ont tous eu des résultats égaux ou supérieurs).

L'objectif indicatif fixé par les dispositifs PLIE et POLE 13 est atteint à près de 90%.

La situation très difficile du dispositif POLE 13 sur le Pays d'Arles a eu des incidences sur la performance qu'a pu réaliser notre accompagnateur sur place.

**TRACE**

La convention 2002 Vitrolles est arrivée à son terme.

Sur 28 jeunes en suivi, la photographie de leur situation au moment de leur fin de parcours était la suivante :

- 1 jeune en situation d'emploi durable
- 4 jeunes en emploi «de parcours» (CDD, intérim...)
- 3 jeunes en formation diplômante
- 2 jeunes re-scolarisés (CAP/BEP Education Nationale)
- 4 orientations sur la COTOREP
- 11 sans étape à l'instant «t» de leur fin de parcours
- 3 « NPAI »

Au total, 10 jeunes sur 28, sont en situation positive à la fin de l'accompagnement sur TRACE.

Il convient de noter que le public suivi sur le dispositif TRACE par l'addap13 est un public type « Prévention Spécialisée », et qu'à ce titre il est en règle générale à la fois plus éloigné de l'emploi et plus en difficulté personnelle que la moyenne des jeunes suivis sur TRACE par les conseillers Mission Locale.

C'est bien là l'intérêt de l'intervention de l'addap13, en ce sens qu'elle apporte une complémentarité de par sa forme d'intervention à celle plus classique des Conseillers en Insertion de la Mission Locale, mais aussi du fait du public accompagné.

La convention 2003 (24 jeunes) est toujours en cours.

**Le développement de projets innovants**

Un projet européen (EQUAL – lutte contre les discriminations à l'accès à l'emploi), piloté par la Mission Marseille Emploi, nommé « Entreprendre à Parts Egales A Marseille » (EPEAM).

Le pôle accompagnement intervient sur deux des modules de ce projet EQUAL : 'De l'économie informelle à la logique entrepreneuriale' et 'Groupe témoins'.

Les partenaires de l'addap13 autour de cette action sont la Mission Marseille Emploi, des associations d'aide à la création d'entreprise (ADIE, CPEM, Accès Conseil, Boutique de Gestion, SODIE), des dispositifs d'insertion (PLIE et Mission locale), La Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille, la Chambre Syndicale de l'Habillment et enfin le Cabinet de consultant ARGOS.

Un projet dans le Pays d'Arles, inscrit dans une logique de suivi de l'action d'insertion par l'activité économique en cours à Saint Martin de Crau. Il contribue à la réflexion sur le développement d'actions d'insertion socio-professionnelle à destination de la population de certaines zones (au croisement des besoins des personnes et de la réalité du territoire).

Un projet de chantier d'insertion à Arles. Il concerne 24 demandeurs d'emploi dont 12 jeunes.

Porté par les Compagnons Bâtisseurs de Provence associés à l'addap13, il réunit la Ville d'Arles (Services communaux, PLIE, Politique de la Ville), le Conseil Général, la Mission Locale du Delta, la DDTEFP et l'ANPE.

Le Chantier d'Insertion a démarré le Jeudi 28 Avril 2005.

En partenariat avec la SNCF et sous l'égide du Conseil Régional, la «Prévention des comportements incivils par de l'intervention éducative».

(voir page suivante).../...



## Prévention des comportements incivils par de l'intervention éducative

*Le projet date de juin 2003 lors de la signature, entre le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur et la Direction de la SNCF, d'un programme régional de sûreté qui prévoit une Action Educative complémentaire aux Interventions de Contrôle et de Sûreté.*

*Ce projet a pour objet l'intervention de deux éducateurs spécialisés sur le tronçon T.E.R Marseille/Aubagne, de septembre 2004 à juin 2006, période expérimentale.*

Les objectifs, fixés dans le cahier des charges, sont :

**L'immersion au sein de l'entreprise commerciale SNCF** pour comprendre son fonctionnement et permettre l'apport d'une valeur ajoutée par l'intervention d'une Action Educative.

**La Prévention générale, par la sensibilisation des 10/25 ans**, aux règles quotidiennes d'usage du transport ferroviaire et des relations sociales qui s'y jouent. Ceci donne lieu à de multiples initiatives : rencontres au quotidien, développement d'animations, campagnes de prévention dans les T.E.R, gares, établissements scolaires.

**La Prévention éducative individuelle ou collective** s'adresse à des jeunes qui se sont suffisamment manifestés pour être repérés comme étant exposés à des risques d'inadaptation sociale du fait de leurs comportements incivils récurrents. Ces interventions se caractérisent par une présence éducative dans les T.E.R, les espaces d'attentes, les gares et leurs alentours, mais aussi dans l'environnement habituel du jeune.

**Découvertes et prises de contacts avec les partenaires existants** dans les villes desservies par la ligne d'affectation, afin d'être à même de proposer l'interventions éducative adaptée.

**La Prévention de la récidive après la mise en place d'un accompagnement éducatif individualisé** ainsi que la coopération et le partenariat avec les institutions qui assurent déjà des prises en charge judiciaires.

Enfin l'Aide Aux Victimes à travers une présence et une orientation vers les services SNCF adéquats.

*Ces orientations ont guidé notre action jusqu'à aujourd'hui, axée sur une démarche d'observation (état des lieux), et de Prévention générale.*

La SNCF étant une entreprise publique, aux espaces privés, ayant un fonctionnement propre et du personnel avec un objectif précis, *il nous est apparu que notre première priorité serait d'expliquer la notion d'Action Educative auprès de ses salariés* (au quotidien mais aussi grâce à un forum co-organisé avec la SNCF en gare Saint Charles).

Des liens ont commencé à se tisser entre l'équipe éducative et les agents de terrain de la SNCF.

La coopération et l'entente entre la SNCF et l'**addap13** se révèle par ailleurs très satisfaisante à tous les niveaux.

*Ne connaissant pas nos lieux d'intervention, et afin d'avoir un point de vue global et d'en approcher au maximum la réalité, une large tranche horaire allant de 7h à 22h, ainsi qu'un week-end par mois, ont été couverts, pour permettre d'appréhender la clientèle du T.E.R. et d'avoir une première notion du public nous concernant (les 10/25 ans).*

*Après un peu plus de 3 mois sur l'action, un total de 839 jeunes de 10 à 25 ans a pu être observé sur l'espace SNCF, dont 38 ont fait l'objet d'au moins un premier contact.*

*Il est à noter que la ligne Marseille-Aubagne nous paraît être, dans l'ensemble, relativement calme, au vu de nos premières observations.*

Pour conclure, le premier trimestre 2005 sera rythmé par un travail de sensibilisation du partenariat, ainsi que de réflexion sur l'émergence à venir de projets éducatifs.



*On pourrait caractériser « la jeunesse » par une trajectoire qui consiste à passer d'un statut précaire, aux contours mal définis, appréhendé essentiellement à travers la notion de l'âge et la nature chaotique des ressources, vers un statut de personne dans la maturité, inscrite dans la pérennité et la stabilité, donnant tout son sens à la notion de responsabilité.*

*Notre rôle est d'aider ces personnes jeunes à gérer cet itinéraire incertain en particulier en matière d'hébergement et/ou d'accès au logement.*

4 phases se succèdent :

- le jeune est « mis à l'abri », c'est la première réponse.
- des objectifs d'insertion sont élaborés, l'hébergement devient l'espace-temps de ces enjeux ; ils doivent inscrire l'insertion dans la durée.
- l'accès aux droits et devoirs, pivot de l'acte éducatif.
- l'autonomie et la responsabilité comme lieu de pratique-(concret) de la transmission et de la solidarité.

Cette action est une des réponses possibles du travail de la Prévention Spécialisée ; elle peut être un outil complémentaire, innovant par son mode de fonctionnement.

#### **Le public**

En 2004, 28 jeunes, sur 84 demandes d'attribution, ont été hébergés par le pôle logement.

*Nous constatons un maintien des problématiques d'hébergement des -18 à 21 ans. Cette tranche d'âge représente 68 % des hébergés.*

#### **Les motifs**

**57 % des motifs de la demande sont liés à des ruptures familiales souvent avec violence.** Les réseaux de solidarité sont très vite épuisés et ces ruptures donnent lieu à de l'errance...

**La volonté de décohabitation familiale, la mobilité professionnelle** ainsi que les revenus précaires, motivent également les demandes.

Nous notons les facteurs aggravant ces situations :

- L'endettement significatif (crédit à la consommation).
- Problèmes psychologiques de plus en plus fréquents.
- 36% des demandes sont liées à l'hébergement précaire et aux situations de jeunes sans résidence stable.

*Les demandes d'admission formulées par les éducateurs de Prévention Spécialisée sont une garantie de place dans les foyers de vie ou résidences sociales. Cela permet d'évaluer avec précision la demande et de poser les objectifs de travail les plus adaptés au jeune.*

#### **Durée d'hébergement**

**65% des jeunes sont hébergés entre 1 et 6 mois.** Les objectifs de sortie ont été préparés avec les partenaires (mobilité professionnelle, retour dans la famille, attente de place dans les foyers de vie ou résidences sociales).

*La durée de l'hébergement est décidée en fonction des objectifs à atteindre.* Une durée d'hébergement supérieure à 6 mois est nécessaire pour amener un jeune vers les prémices d'une vie autonome.

Les revenus des jeunes trop souvent différés, ne suivant pas l'augmentation du coût de la vie, ne permettent pas une gestion à visée éducative.

#### **Moyens mobilisés**

Structuration du service Pôle Logement  
Création d'outils pédagogiques et de suivi  
Commissions locales de suivi  
Démarchage Parc Privé et Public  
Demandes de subventions annexes  
Articulation avec les équipes de Prévention Spécialisée  
Articulation avec les dispositifs existants  
Développement du partenariat pour faciliter la sortie

#### **Le Partenariat**

*Lors de l'orientation :*  
CCAS, Associations Locales, les équipes addap13  
*Lors de l'hébergement :*  
Mission Locale, Maison de la Solidarité, CAF, Conseil Général (délégation jeunesse)  
*Autres structures partenaires :*  
la DDASS, la DDJ, le Service Logement Préfecture

#### **Mise en œuvre :**

Lors de l'orientation et de l'hébergement le partenariat est structuré avec des commissions locales de suivi. De même nous travaillons à la formalisation du partenariat avec les bailleurs.

*Nous effectuons des rencontres régulières avec les gestionnaires des groupes afin d'évaluer les difficultés rencontrées (exercice des droits et devoirs du locataire, savoir vivre dans le logement et l'environnement.....), mise en place de fiches de liaisons préalables à une éventuelle intégration dans le parc locatif à l'issue de la période d'hébergement.*

#### **Dispositif de sortie**

*L'action du Pôle Logement est une étape vers :*

L passage dans d'autres structures.

L'accès au logement autonome (projet à maturité).

Le retour en famille après la mise à l'abri du jeune et l'intervention d'une médiation familiale.

**Parc privé :** Ce secteur a connu ces derniers temps une forte hausse des loyers ce qui rend difficile la recherche et la captation de logements.

**Parc public :** Difficultés à trouver des ensembles où les difficultés des jeunes ne se cumulent pas à celles de la cité, des attentes très longues (les jeunes que nous présentons ne sont pas considérés comme public prioritaire).

Malgré une convention avec certains bailleurs publics spécifiant l'attention particulière apportée lors du logement nous avons très peu de propositions de logement.

Un partenariat ancré avec certaines structures, HAS, résidences sociales, ALOTRA résidence d'Alembert, AMGAR, maison d'accueil d'Arles (ASELL), services logements des mairies, FJT, nous permet de préparer très en amont et conjointement les sorties des jeunes.

*Les situations professionnelles précaires ne permettent pas l'accès direct au logement de droit commun, un passage par des contrats de type bail glissant est nécessaire et serait à développer.*

*Nous y travaillons avec Habitat Alternatif Social.*

#### **Perspectives**

*Il y a donc un besoin de soutien de ces jeunes et un manque d'offre sur le territoire des Bouches du Rhône.*

*Le pôle Logement intervient sur un large territoire il doit adapter ses réponses aux problématiques territoriales repérées par les équipes de la Prévention Spécialisée, et dans les bilans des contrats de ville ainsi que dans les diagnostics effectués au nord du département.*

#### **A court terme**

• Optimiser notre convention avec HAS. Le bail glissant apparaît comme l'outil adapté à notre public. Nous devrions cette année participer à leur commission d'attribution.

• Maintenir notre participation à une observation partenariale du besoin et de la demande des jeunes en matière de logement dans le cadre de la veille sociale.

• Compléter notre livret d'hébergement donné à chaque jeune à l'entrée dans l'hébergement.

• Un logement fin 2004 sur Arles avec la SEMPA.

#### **A plus long terme**

• Développer l'accueil de la demande : traitement et orientation.

• Projet d'hébergement avec la fondation d'Auteuil afin de trouver des solutions pour des jeunes en mobilité géographique et professionnelle. Nous souhaitons maintenir la recherche engagée.

• Une convention avec un bailleur public sur le logement de droit commun des jeunes sortis de l'hébergement temporaire.

**Nous veillerons à maintenir le partenariat nécessaire pour renforcer notre action et répondre au plus près des difficultés rencontrées par les jeunes et trouver ainsi des réponses sur l'ensemble de la chaîne du logement.**

**Pôle Logement**

*La mise en place en 2003 de la nouvelle législation de la DDJS a nécessité pour la Prévention Spécialisée une véritable refonte administrative. Il a fallu « revisiter » nos modes de mise en œuvre des activités.*

*Au cours de l'année 2004 nous nous sommes penchés de manière très fine sur l'ensemble de nos pratiques sportives.*



## MARATHON MATCH 18/19 JUIN

Si le bilan de cette manifestation appartient à l'ensemble du service Marseille 13<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup>, pour sa part la Mission Sport a été sollicitée pour participer à l'organisation.

### Le marathon match digest

*40 heures de foot non-stop, 800 jeunes, une quarantaine d'éducateurs qui se sont relayés à l'organisation mais qui ont aussi joué au football, une vingtaine d'associations partenaires plus une bonne douzaine de pratiques sportives à découvrir et un record mondial à battre. Pari tenu mais la FFF ne s'est pas déplacée pour l'homologuer, tant pis là n'était pas l'enjeu essentiel.*

Voici campés les contours de l'énorme challenge soutenu par le Conseil Général des BdR.

Chacun a pu trouver sa place : recruter les équipes, planifier les différentes tâches, organiser les rencontres de foot, faire des choix difficiles parfois ...

*La Mission Sport a été présente d'un bout à l'autre du projet, « être avec sans faire à la place de... ». Mais aussi, et en accord avec l'équipe organisatrice, jouer les « Cassandra » à la faveur de sa situation « excentrée » qui lui donne un regard différent, et faciliter ainsi les prises de décision difficiles et nécessaires.*

## Commission transversale en interne

Il s'agissait de regrouper dans un même document un grand nombre de données administratives et législatives, une méthodologie, et un planning type des modes d'organisation adaptés à notre public, un annuaire fonctionnel de nos prestataires et partenaires.

Tout en étant : clair mais précis, complet mais accessible à tous!...

Une commission de techniciens expérimentés a été constituée. Beaucoup de travail, recadré et enrichi d'apports mutuels : ça aboutit à un classeur, distribué sur les services, à la disposition de tous et consultable à l'envi. **Très opérationnel, il sera le vade-mecum de l'équipe organisatrice tout au long de la préparation de l'opération Marathon-Match.**

## Les pratiques sportives de proximité

Développement des pratiques sportives de proximité :  
Sports collectifs, sports « dits à risques »  
Animations partenariales de places  
Fêtes de quartier, rencontres sportives  
Formations qualifiantes (BSB, AFPS, brevets fédéraux)  
Sport au féminin : appropriation de sa propre image, affirmation de sa personnalité sur le quartier.

### Éléments quantitatifs

17 actions	tous services concernés
3495 jeunes :	28% de filles
36 éducateurs :	4275 h.
31 intervenants :	3516h, 2/3 bénévoles, 1/3 vacataires
100 formations	(sociales et/ou qualifiantes)
52 licenciés en club	

### Orientations et axes d'interventions inchangés, évolution méthodologique

Il y a trois ans nous esquissions un projet transversal de pratiques sportives. Le besoin d'anticiper, composante de toute organisation sportive, de toute intervention de Prévention Spécialisée et nécessaire à la gestion d'une enveloppe financière globale, nous a conduits à développer des outils de suivi rigoureux.

Mise en place de graphiques, états des financements et développement de nouvelles pratiques.

Fin 2004 est apparue la nécessité pour les services de se concerter. Réunions régulières avec les porteurs de projets, chacun pouvant parler de ses propres difficultés et avancements et profiter des idées des autres.

La mission sport ayant piloté ce processus depuis le début (RSP) se trouve aux croisements : pédagogie/ administration/financement. A noter que le financeur s'attache désormais à la traçabilité territoriale du financement.

A l'initiative de la Mission Prévention du Conseil Régional PACA, les pratiques sportives se développent (25 en 2005) comme les projets de formation professionnelle et donc la méthodologie élaborée par la mission sport est utilisée.

## LES CHÉQUIERS SPORT-ÉTÉ 13

*C'est un bel exemple de « success story » en interne, une belle illustration de ce que peut apporter le support sportif à la Prévention Spécialisée.*

### D'abord quelques chiffres...

**835 jeunes de moins de 17 ans dont 42% de filles, encadrés par 50 éducateurs ont utilisé la quasi-totalité des chèques (95%).**

Les chéquiers au départ sont un outil de loisir, conçus tout à fait en dehors de notre intervention. Cela comportait un risque, celui de transformer les équipes éducatives en « animateurs intérimaires saisonniers » le temps d'un été.

On constate que les éléments chiffrés ci-dessus épousent les consignes institutionnelles et recouvrent les chiffres du bilan général de l'association.

Le risque a été contourné. La Prévention Spécialisée c'est/sait se servir des outils, innover à partir de l'existant, elle a intégré les chéquiers, mieux, elle en a fait un véritable paramètre de Prévention Spécialisée, comme si elle les avait créés de toutes pièces. C'est cela notre spécificité.

**La place nous manque pour développer la contribution de la mission sport à différentes commissions de travail : Région, Département, Ville et de nombreuses interventions sur les sports de proximité, le sport au féminin, les sports dits à risques, l'insertion par le sport...**

**Nous sommes positionnés, quand les occasions se présentent, elles nous trouvent, comme ressource établie, et toujours mouvante. Nous aussi nous adaptons, au service d'une prévention toujours en mouvement.**



## Les activités au Frioul

*Nous avons connu ces dernières années une augmentation régulière de fréquentation. Les activités aussi ont évolué...*

### Progression de la fréquentation

2000	485	journées/jeunes
2001	565	journées/jeunes
2002	573	journées/jeunes
2003	847	journées/jeunes
2004	972	journées/jeunes

### Les activités d'été

Mini raids en kayak, initiation à la planche à voile, baignade, baptêmes de plongée sous-marine, découverte du milieu marin en palmes masque et tuba, pêche à la ligne, parcours d'orientation et aussi...

*...sensibilisation au respect de l'environnement par l'organisation de ramassage de détritiques sous la forme de challenges sportifs.*

### Les activités hors saison d'été

Nous sommes sollicités pour accueillir des groupes hors saison estivale. Sur demande des éducateurs, dans le cadre de projets d'échanges européens ou encore dans le cadre de partenariats avec le Centre Pédagogique de la Mer ou avec l'Education Nationale (classes de mer) nous étendons l'ouverture de la base de plein air sur l'ensemble de l'année.

### Les aménagements du bâtiment

En accord avec le bailleur nous avons aménagé une chambre et une salle de bain pour accueillir un stagiaire de Provence Aquaculture. Cela facilite son travail et assure une présence physique permanente dans les locaux.

### Les perspectives

#### Sécurisation et sauvegarde du bâtiment

Malgré les efforts que nous faisons pour réhabiliter l'infirmerie de Pomègues, il est urgent de programmer en accord avec la Mairie de Marseille des réparations sur les toitures et la restauration des murs maîtres.

### Les activités d'été

Très prisées par les éducateurs elles favorisent la relation éducative avec les jeunes.

Nous mettons aujourd'hui l'accent sur les thématiques liées à l'environnement, l'écologie et l'histoire pour profiter des potentialités de l'île et profiter des compétences de nos partenaires de terrain : Centre Pédagogique de la mer, Parc Maritime des îles du Frioul, association Naturoscope.

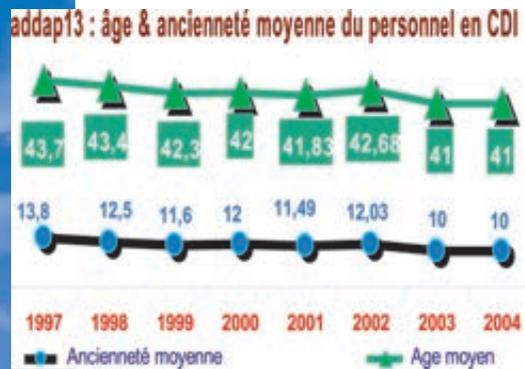
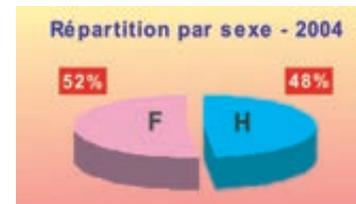
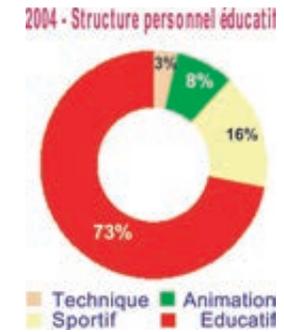
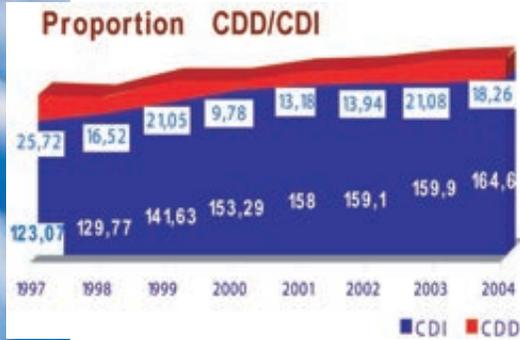
### Valorisation événementielle

Les journées «Branche-toi environnement !» sont à l'origine de nouvelles orientations éducatives avec la participation d'intervenants extérieurs bénévoles et l'organisation de journées de nettoyage du littoral.

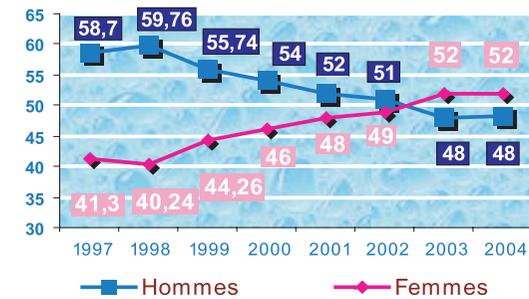
Le site dispose de ressources exceptionnelles en matière d'écologie, de sport et de culture. Cette richesse débouche sur de multiples actions éducatives : Découverte, '3 défis', qui mobiliseront les jeunes et la population du Frioul.

Jeunes et habitants de l'île co-organiseront 3 challenges portant sur les thèmes de l'écologie, du sport et de la culture pour valoriser les potentiels de l'île.

Base de plein air du Frioul



### 2004 - Evolution de la répartition par sexe



*Le présent bilan a été réalisé  
à partir de documents internes.  
Remplis par l'éducateur  
et validés par les cadres des services.*

## LES JEUNES...



2004 : Proportion du public ASE par rapport à l'ensemble des jeunes en Projet Educatif Individualisé.

Les plus de 21 ans sont un public caractérisé par une absence de moyens et de logement (trop âgés pour l'ASE, trop jeunes pour le RMI). Connus depuis plusieurs années par les éducateurs, ils nécessitent la poursuite de leur projet éducatif, en particulier sur le plan de l'Insertion professionnelle puis de l'accès au logement.

Les moins de 21 ans représentent 90% du public de l'addap13. Le travail des éducateurs s'adresse très majoritairement à un public relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance ASE (83% en 2002 – 87% en 2003 – 84% en 2004).

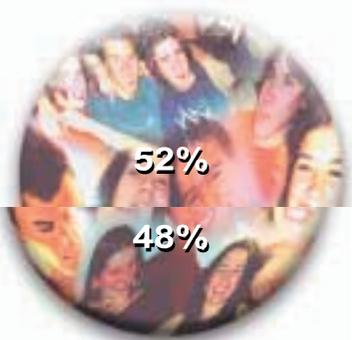
ASE : 13 à 21 ans 84% - Moins de 13 ans 6% - Plus de 21 ans - 10%



2004 : Renouvellement du public jeune.

Le taux de renouvellement du public est de 54% pour l'année 2004. Nous avons observé les années précédentes que cette rotation était plus élevée à Marseille qu'à l'extérieur.

Hypothèse : l'offre d'insertion plus importante dans la cité phocéenne permettrait une résolution plus rapide des problèmes rencontrés par les jeunes.



2004 : Pourcentage de familles bénéficiaires du RMI impliquées dans le Projet Educatif de leur enfant.

1689 familles (dont 876 bénéficiaires du RMI) soit 52 %, sont impliquées dans le travail éducatif de l'addap 13.

La moitié d'entre elles fait volontairement la démarche de nous rencontrer pour régler les difficultés de leur enfant, tant sur le plan scolaire que professionnel ou de santé. La base de notre accroche reste généralement la question des conflits et des comportements intra familiaux.

Le travail de rue est à l'origine de la rencontre entre le jeune et l'éducateur (80% par le travail de rue, 20% par les partenaires). La grande majorité des jeunes est rencontrée à partir d'une pratique volontariste qui consiste à aller vers le jeune directement sur son lieu de vie. C'est l'originalité de la démarche de Prévention Spécialisée qui permet de construire une relation éducative en toute liberté hors mandat administratif et judiciaire tout en créant le cadre d'un projet réellement individuel.

### a) La Fiche Jeune

*Tout jeune faisant l'objet d'un Projet Educatif (suivi/ accompagnement)*

*Elle comprend une partie exposant les problématiques rencontrées par le jeune et une partie décrivant les actes éducatifs (et leur évolution) posés par l'éducateur en fonction naturellement du Projet Educatif mis en œuvre. Cette fiche est mise à jour avec le cadre plusieurs fois par an.*

### b) Le Recueil Statistique :

*Il regroupe les éléments quantitatifs reprenant l'ensemble des problématiques entrées dans les Fiches Jeunes et classées par arrondissements, communes, services addap13.*

### c) Les Indicateurs d'Action Educative :

*Ils regroupent l'ensemble des actes éducatifs cités dans les fiches jeunes, classés par champ d'intervention (scolarité, famille, emploi-formation, santé...).*

*Ces indicateurs sont soit individuels soit collectifs (action en groupe, développement et état du partenariat).*

### d) La liste des Actions Collectives :

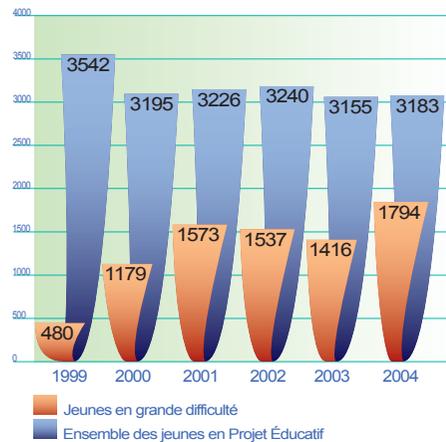
*La répartition par type et en nombre de jours des actions collectives réalisées par les éducateurs des différents services.*

Action Educative : repères chiffrés

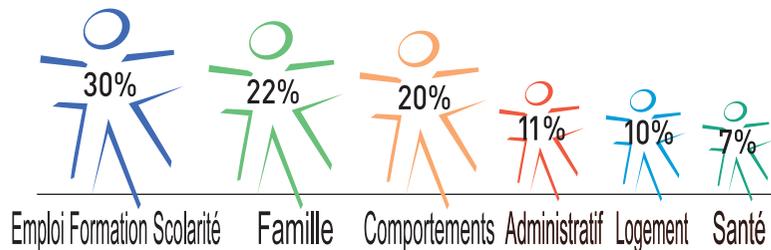
## ...ET LEURS DIFFICULTES

### Évolution 1999-2004 des jeunes en Projet Éducatif.

56% des jeunes faisant l'objet d'un Projet Educatif Individualisé cumulent plus de 4 types de difficultés d'insertion différentes (comportement, famille, santé, justice, emploi, formation, scolarité, logement, administratif). Ce type de public nécessite une prise en compte globale complexe et généralement assez longue



### 2004 : Répartition des problématiques des jeunes.

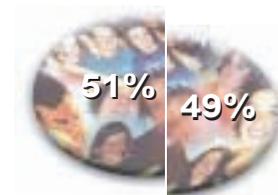


## ACTION EDUCATIVE

Pour combattre les difficultés des jeunes, l'addap13 intervient de façon concrète dans de multiples domaines

### La scolarité :

Avec le rajeunissement notable de notre public ces questions sont en hausse sensible. Le rapprochement avec les établissements scolaires (82) nous permet de développer un travail de médiation plus en amont (524 en 2004 contre 251 en 2003) qui a permis la réintégration de 209 jeunes exclus en 2004.



**2004 : Suivi éducatif et scolarité.**  
1568 scolarisés - 1615 hors scolarité



**2004 : Action éducative et scolarité.**  
209 réintégré - 315 non réintégré

### L'emploi, la formation

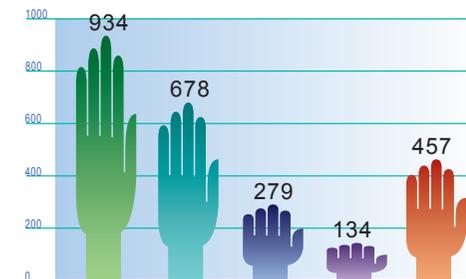
Les résultats sont moins encourageants en raison du faible niveau de qualification, des problèmes de comportement et de la faiblesse de l'offre sur le marché du travail.

Nos jeunes désertent de plus en plus la Mission Locale de Marseille. Face à cette situation, nous développons des projets alternatifs de "bas seuil" comme les micro-chantiers rémunérés (178 jeunes) ou encore des projets transversaux de redynamisation (projets Tremplin et Adéquation) visant une meilleure employabilité.



**2004 : Action éducative et micro-chantiers.**  
178 jeunes ont participé à un chantier éducatif rémunéré  
154 jeunes sont allés au bout du projet.

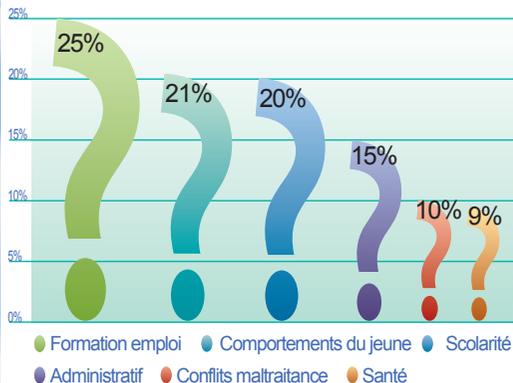
### 2004 : Action éducative et emploi-formation.



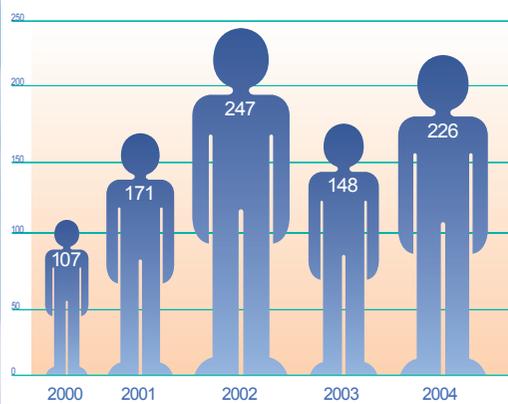
- Jeunes accompagnés à la mission locale
- Inscriptions dans un dispositif de formation ou d'emploi
- Contrats de travail (CES, CEC, CQ, CA, Cj, CDD, CDI)
- Orientation vers PLIE ou Pôle 13
- Jeunes sans solution en matière d'emploi-formation

# ACTION EDUCATIVE (suite)

2004 : Répartition des problématiques abordées par la famille avec l'éducateur.



2004 : Action éducative et soins psychologiques



## La famille et les troubles du comportement :

Nous notons une sur-représentation chez les jeunes filles des violences intra familiales et des comportements délinquants chez les garçons qui nécessitent des accompagnements longs et délicats pouvant mener à des signalements auprès du juge des enfants ou des services de l'ASE (93).

## La santé

Nous notons une sur-représentation des problèmes de santé générale chez les jeunes filles (grossesses précoces, surcharge pondérale, difficultés psychologiques) alors que les garçons sont surtout concernés par des conduites addictives. Notre intervention se caractérise soit par des accompagnements individualisés vers les services de soins (226 accompagnements vers les services de soins psychologiques) soit par des actions collectives (clubs santé, journées info-collèges).

## Action éducative et habitat

La résolution des problèmes d'hébergement semble plus aisée dans les grandes communes comme Marseille ou Aix-en-Provence, en particulier pour l'hébergement d'urgence en raison de structures existantes. Elle reste un élément déterminant dans le processus d'insertion sociale et professionnelle.

Nos principaux partenaires sont les SAO, les CHRS et quelques hôteliers.

Le recours au pôle logement de l'addap 13 a lieu dans le cadre d'hébergements individuels temporaires. C'est une passerelle intéressante pour stabiliser les jeunes ayant trouvé un emploi ou une formation durable. Le pôle logement a pu satisfaire 28 jeunes sur 84 demandes.

## Aides financières

Action éducative et aides financières : 53% des aides obtenues (FAJ, CAF, DGAS/CG) sont des aides à l'insertion soumises à l'avis d'un tiers sur la base d'un projet éducatif. Le reste est constitué d'aides d'urgence et parfois de survie (alimentation, hébergement hôtel).

## Les actions collectives

Le nombre de journées d'activités collectives (5106 journées) menées par les éducateurs est en hausse de 24% par rapport à 2003.

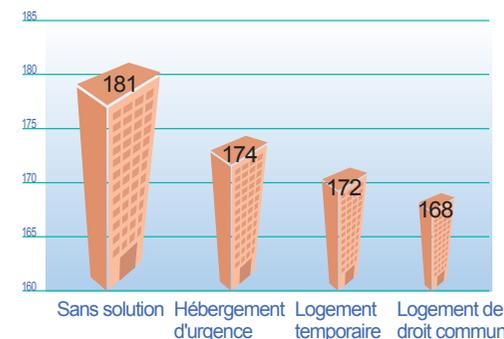
Cette hausse a concerné autant Marseille que les communes extérieures. Il s'agit principalement d'actions de type sorties, camps, fêtes de quartiers ou chantiers. Les supports à ces actions sont majoritairement sportifs, culturels, citoyens et festifs...

## Les partenaires

Notre partenaire principal est le Conseil Général des Bouches du Rhône à hauteur de plus de 90,4% des financements. Cependant, notre action quotidienne ne serait pas ce qu'elle est sans d'autres collaborations partenariales tant au niveau institutionnel (Conseil Régional, Communes, Politique de la Ville, CLSPD) qu'au niveau du terrain (Centres Sociaux, Collèges, Maisons de la Solidarité) et naturellement des habitants (Associations de femmes, de locataires, sportives...).

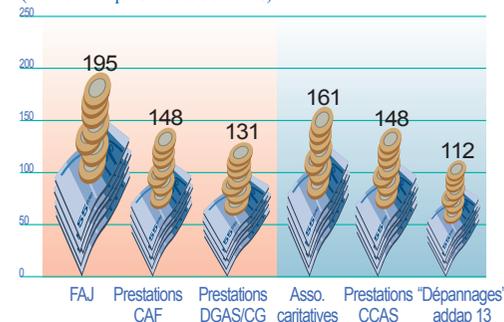
L'action de Prévention Spécialisée montre ainsi sa capacité à tisser du lien social et à mettre en réseau les compétences et les forces vives.

2004 : Action éducative et habitat.

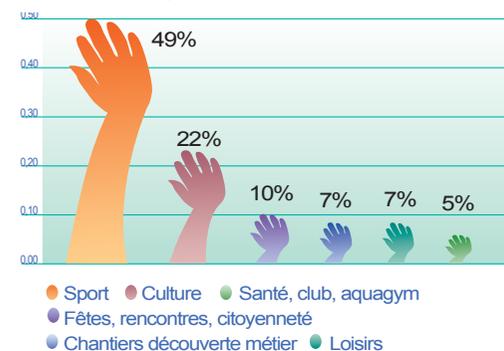


2004 : Action éducative et aides financières.

(Nombre de prestations obtenues)



2004 : Actions collectives.



Bilan 2004 de l'addap13 - Graphes Claude Boudrot